

Conte choisi

Ah! les hommes!

Elle était sortie, calme, lente et mélancolique, à son habitude. Elle rentra en coup de vents, fit claquer la porte, frémir les cadres du vestibule et trembler, au fond de sa cuisine, la vieille servante. Quand celle-ci osa enfin se montrer, elle lui jeta au visage:—
—Hortense, je n'y suis pour personne!
Puis Mlle Servois monta l'escalier avec une hâte que ne lui avaient jamais permises ses rhumatismes. Quand elle fut dans sa chambre, elle poussa le verrou, rejeta son long châle noir, enleva son chapeau, passa ses doigts pâles dans les boucles, plus pâles encore, de ses cheveux blancs et, comme une machine sous pression qui laisse échapper la vapeur superflue, elle souffla:—
—Ah! les hommes!

Puis, satisfaite d'avoir ainsi manifesté ses opinions, elle s'approcha d'un énorme secrétaire, relique du passé, qui lui servait à la fois de coffre-fort, de boîte à souvenirs et de bureau. Elle s'assit, amena la planchette à elle, posa le front dans ses mains et réfléchit. Ah! les tristes! les poignants réflexions! Comme chaque dimanche, elle s'était rendue, ce matin, à l'église. Puis, comme chaque dimanche encore, elle avait pris le chemin du pâtisseries. Mais là, sur le seuil de cet honorable commerce, n'avait-elle pas rencontré maître Pettipas, le notaire? Et maître Pettipas, après toutes les civilités d'usage, ne s'était-il pas hasardé à lui dire:—
—Ravi de vous voir en bonne santé, Made, mais n'oubliez pas que je suis à votre disposition!
—Pourquoi donc? avait-elle questionné.
—C'est quand on est bien portant qu'il faut penser à ses petits arrangements... de famille. Il n'est jamais trop tôt. Quand vous serez décidée, faites-moi signe! Nous rédigerons la chose en amis.

Mlle Servois, toute surprise et toute courroucée, en avait oublié l'achat des tartinelettes aux prunes, gourmandise de son déjeuner dominical. Elle en avait regagné tout droit sa maison et maintenant, les temps, entre les doigts, elle savourait à loisir le motif nouveau qu'elle s'était découvert pour haïr, d'une haine farouche, la race masculine tout entière.

C'est que la pauvre Mlle Servois n'avait jamais eu, voyez-vous, de bonnes raisons pour se féliciter des hommes. De son père elle ne se souvenait que par les gifles qu'elle en avait reçues, au temps de son enfance. Puis Mlle Servois — on l'appelait alors Mlle Aline — avait eu vingt ans, l'âge de l'amour, l'âge du mariage. Mais à quel point elle avait demandé d'avoir été délicieusement blonde et rose? A quel point elle avait désiré, parfois, se détourner les passants? Elle était pauvre, on le savait, les jeunes gens se gardèrent de demander sa main. Les années coulèrent goutte à goutte. Mlle Servois coiffa Sainte-Catherine, mais toutes les saintes du calendrier. Et sa jeunesse se fana, et ses parents moururent, et la vieillesse vint. Et, à cette heure, en dépit d'un heureux, mais trop tardif héritage, c'était une vieille femme oubliée au fond d'une vieille maison... Ah! les hommes!

Après tout, dit-elle, Me Pettipas a raison. Je vais faire mon testament. Si je mourrais auparavant, il y aurait quelqu'un — et un homme encore — qui serait trop satisfait!

Elle venait de se souvenir, en effet, de ses héritiers naturels. Elle en avait deux. Une niece d'abord, vieille fille laide et revêche. Un neveu ensuite, d'une autre branche, et celui-là jeune, beau garçon, fringant, casseur de coeurs et casseur d'assiettes. La première habitait la même ville et venait sans cesse prendre des nouvelles de "sa bonne tante". Le second habitait Paris et ne faisait que de rares apparitions.

Comment hésiter entre ces deux-là? Elle ouvrit un tiroir, chercha du papier et ne trouva point. Elle chercha encore, et bientôt s'amoncelèrent sur la table d'innombrables vestiges du passé. C'étaient de menus bibelots, des carnets d'adresses, de vieux livres, des images pieuses, des enveloppes fanées, des cartes de bal... Mais qu'est ceci? D'un de ces cartonnages, un mince papier venait de s'échapper, un petit, tout petit billet, plus en quatre, fané, jauni comme une feuille morte. Elle le prit et lut: "Curieuse, Mlle Servois ouvrit. Une écriture fluide et pressée en noircissait l'intérieur. Elle lut: "Mademoiselle Aline, en rentrant du bal, ce soir, vous fouillerez une dernière fois ce carnet et vous trouverez ces mots. Excusez-moi de ma hardiesse. Je n'ai trouvé que ce moyen de vous avouer mon amour. Car je vous aime depuis bien longtemps et ma timidité seule m'a empêché jusqu'à ce jour, de vous dire de vive voix mes sentiments. Mon plus grand bonheur serait que cet amour soit partagé, mon plus grand espoir que vous consentiez à devenir ma femme..."

Mlle Servois dut s'appuyer au dossier de sa chaise pour ne pas défaillir. Tout d'abord, elle avait cru à quelque plaisanterie. Mais bientôt la vérité s'était imposée, elle avait compris. Ce qu'elle tenait là, entre ses vieilles mains ridées, c'était une déclaration d'amour, jadis, à sa jeunesse en fleur.

Elle se souvenait. Il avait alors la même âge qu'elle, l'air noble, la taille avantageuse, le regard tendre, la voix douce. Il était de ceux qu'elle avait estimés et qu'elle avait méprisés ensuite. Ah! pourquoi, ce soir-là, avait-elle dédaigneusement jeté au fond d'un tiroir ce carnet de bal? Pourquoi ne s'était-elle pas doutée de ce qu'il contenait? Le bonheur était passé près d'elle, elle ne l'avait pas vu. Elle n'avait jamais deviné cet amour et rendue injuste par sa solitude, elle avait maudit les hommes, tous les hommes.

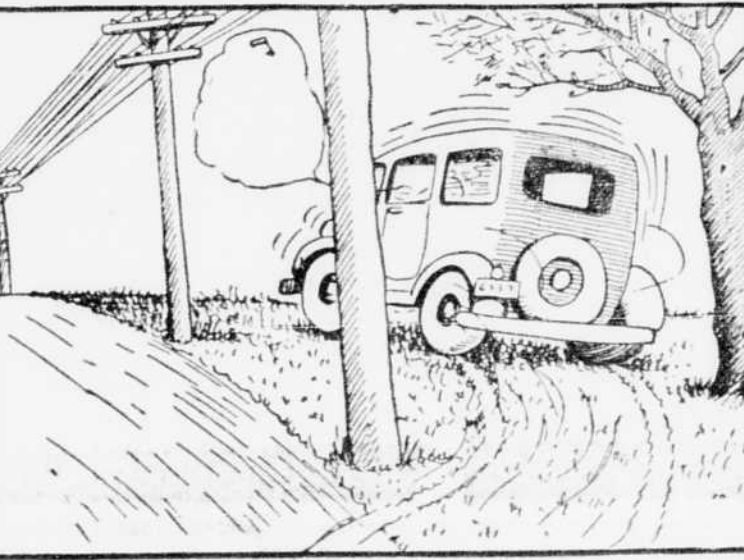
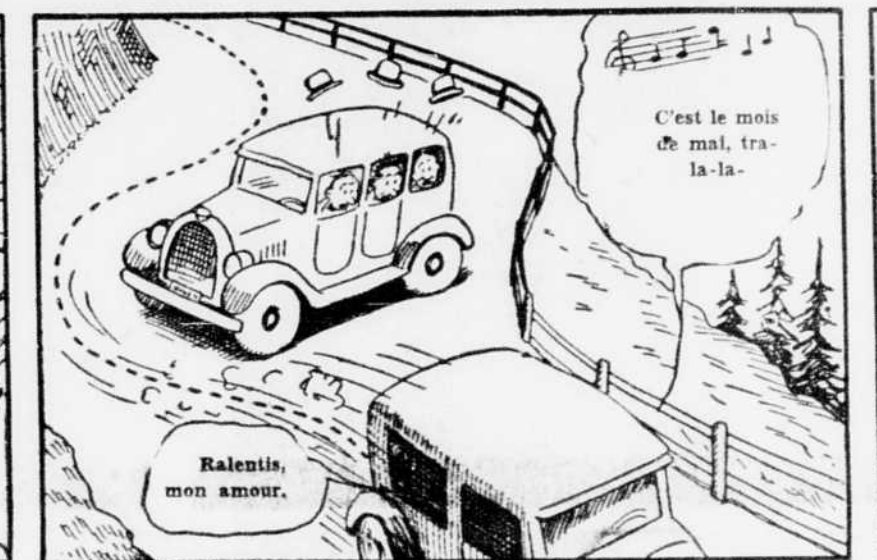
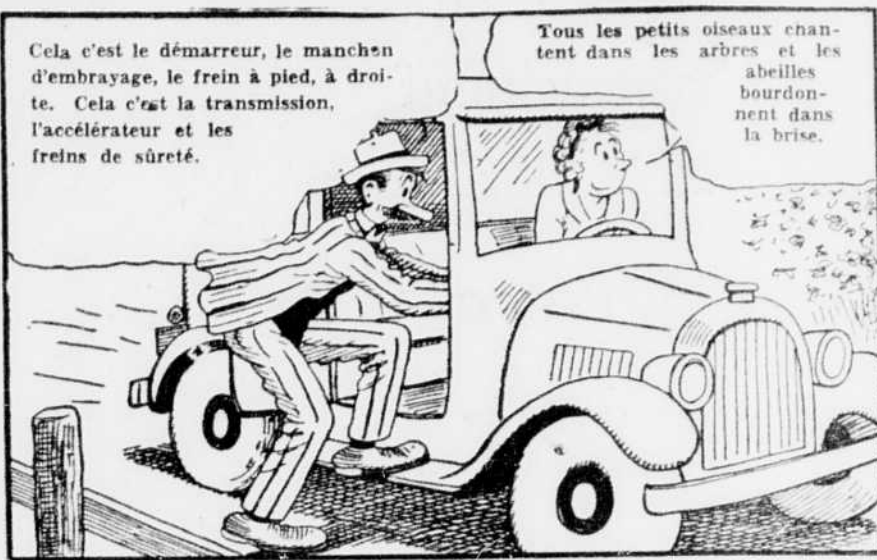
Cependant, il n'était pas tous haïssables, puisque l'un d'entre eux... Oh! mais maintenant, tout cela était le passé, le très vieux passé! Les destins s'étaient accomplis! A quel point regretter, à quel point même se souvenir? Pourtant, Mlle Servois sentait confusément que quelque chose, en elle, était changé. Sa haine contre la race, l'horrible race masculine, avait disparu. Et ce fut avec de douces larmes dans les yeux qu'elle soupira:—
—Ah! les hommes!

Mais ce n'était pas l'instant de pleurer sur les choses mortes. Elle s'était assise devant ce bureau pour rédiger son testament. Elle n'était là que pour cela. Précisément une grande feuille blanche se trouvait sous sa main. La plume attendait dans l'écrioire. Mlle Servois la saisit et, rapidement, écrivit: "Je lègue toute ma fortune".

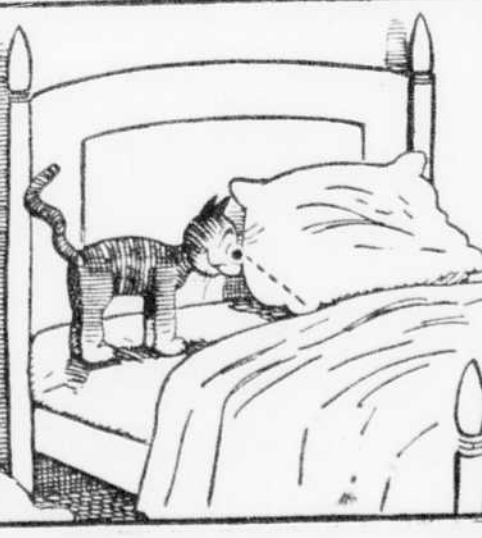
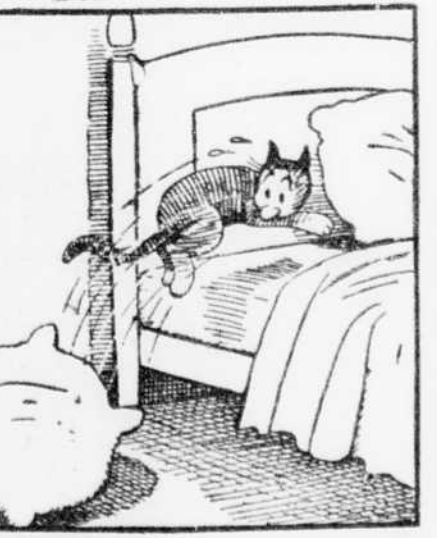
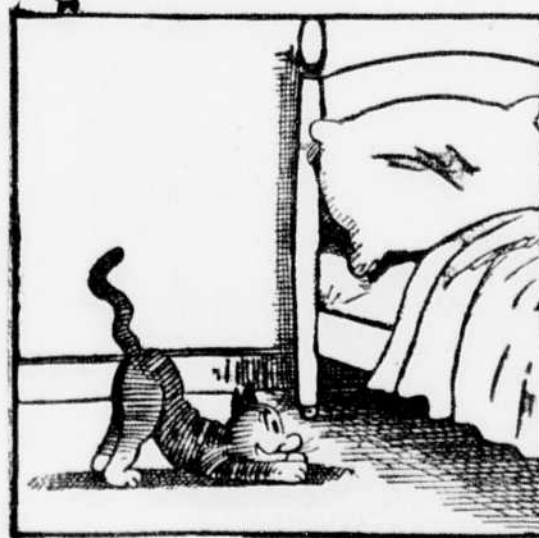
Un moment, la plume levée, elle réfléchit. La silhouette de sa niece, laide et revêche, passa devant ses yeux. Elle la chassa. Elle se souvint alors de ce beau garçon, jeune et fringant, casseur de coeurs et casseur d'assiettes, dont les récits parfois la faisaient rougir. Son image et celle de l'amoureux timide et délaissé se confondirent. Sans hésiter, elle écrivit: "Je lègue toute ma fortune, mobilière et immobilière, à mon cher neveu..."

Et elle acheva sa pénible tâche en s'arrêtant, de temps à autre, pour murmurer, mais d'un ton attendri cette fois:—
—Ah! les hommes!

J. SAINT-GILLES.



LE CHAT DE CICERON PAR BUD FISHER



LA VIE FÉMININE ET FAMILIALE

Confidences

MADAME J. T.R. — Vous aviez parfaitement raison, la voilette ne se porte pas pour faire des emplettes, ni pour aller au travail; mais elle a bien sa place à un thé, à un concert ou à un dîner. C'est très vrai qu'il se trouve toujours des gens qui contrecarrent nos paroles quand nous sommes certaines de ce que nous avançons; il nous faut nous taire quand nous voudrions rétablir la vérité. Que voulez-vous, c'est un des désagréments de la vie qu'il faut subir et endurer. En effet, l'hôteesse ne doit jamais faire allusion à sa cuisine par des propos comme ceux que vous mentionnez, propos qui sont d'une fausse humilité et qui obligent les gens à louer les mets, etc. Ainsi il est de mauvais goût de dire à ses convives: "Ce n'est peut-être pas bien bon" ou "ce serait meilleur chez-vous". La vraie politesse consiste à ne rien dire et si les invités complimentent certain plat, il faut sourire, remercier gracieusement ou répondre: "Vous êtes bien aimable, flatteur etc." C'est également exact qu'une dame ne doit pas se lever quand on lui présente un monsieur; elle doit également rester assise pour donner la main à un monsieur qu'elle connaît. Mais non, au contraire, je suis toujours heureuse de donner mon opinion à qui la demande... bien qu'elle ne soit pas aussi importante que vous le prétendez! Vous êtes toujours la bienvenue, chère madame.

Aux amis et amies du coin

Mes amies de l'Association professionnelle ont fort apprécié l'hospitalité que je leur ai donnée au Coin des Confidences en publiant les deux premières causeries qui ont été prononcées à la radio par des membres de la dite association. Je fais paraître aujourd'hui la causerie prononcée par Mlle Cécile Paré et intitulée: "Madame de La Fayette".

MADAME DE LA FAYETTE (biographie)

La formation du bon sens français et la naissance du naturel dans les idées littéraires virent jour après 1660 avec Corneille et Racine, Bossuet, Molière et La Fontaine. Les femmes elles-mêmes se présentent sous une physiologie différente et s'introduisent avec Mme de La Fayette et Mme de Sévigné.

Mme de la Fayette née Marie-Madeleine de la Vergne, naquit à Paris en 1634. Son père mourut alors qu'elle était encore un jeune et sa mère se remaria avec le chevalier Reynaud de Sévigné, ce qui donna à la petite l'occasion de se fixer à Paris pour compléter son éducation. Le galant Gilles Ménage fut son maître. Elle étudia le latin avec lui et devait bientôt lui en montrer; elle a beaucoup d'imagination et ses lettres sont d'un style nouveau.

A vingt-deux ans, elle épouse le Comte de la Fayette, type gauche et timide dont ses amis se moquaient. Elle ne s'en fait pas pour si peu! Sa divine raison lui dit qu'il suffit de se croire heureuse pour l'être! Elle est une maîtresse de maison parfaite et par ses bonnes relations prépare à ses deux fils le plus bel avenir.

Naturellement, elle n'est pas expansive et dans ses amitiés, se laisse toujours guider par sa divine raison. Mme de Sévigné fut sa meilleure amie; toutes leurs joies et leurs peines leur étaient communes. Elle fut aussi la confidente d'Henriette d'Angleterre dont elle écrivit la vie et elle pleura amèrement la mort de la Rochefoucauld qui était un familier de sa maison. Mme de la Fayette n'a pas une santé bien robuste; de plus, c'est un tempérament mélancolique et elle souffrit à la fois dans son corps et dans son âme. Mme de Sévigné s'inquiète de la tristesse de son amie et après maintes questions restées sans réponse, comprend qu'elle doit la laisser seule et que le repos est son meilleur remède. "C'est assez que d'être", disait-elle, et se contentait de cela pour le moment.

Dans la littérature, Boileau a dit qu'elle était la femme qui avait le plus d'esprit et qui écrivait le mieux. Son plus fameux ouvrage fut: "La Princesse de Clèves" et pour parvenir à créer ce petit chef-d'œuvre, elle dut s'acheminer par maints essais. En 1662, elle publie: "La Princesse de Montpensier" qui passe inaperçu mais qui annonce tout de même un commencement de révolution dans la rhétorique des romans français. Son expérience lui donne le goût du naturel. Elle dit un jour à son vieux maître Ménage: "Il en coûte cher pour devenir raisonnable, il en coûte la jeunesse". Elle n'est pas satisfaite de "La Princesse de Montpensier" et sait que ce roman ne répond pas à son idéal. Elle veut davantage atteindre au naturel et à la vraisemblance et rompt désormais avec les idées de son siècle. Ses contemporains vont chercher les héros de leurs romans chez les Romains, les Turcs ou les Grecs; Mme de la Fayette, elle, choisit ses héros en France, leur donne des noms connus et leur fait jouer des rôles du temps.

C'est en 1678 qu'elle publie son petit livre anonyme: "La Princesse de Clèves" qui fut un genre de roman tout-à-fait nouveau, naturel et moral. Ce livre fit beaucoup de bruit à son apparition et on en attribua la paternité tout à tour à la Rochefoucauld puis à Segrais. Mme de la Fayette laissait dire et écoutait avec une délicate surprise les louanges qu'il suscitait partout.

La Princesse de Clèves est un roman domestique et familial. C'est l'histoire de Mlle de Chartres, élevée par sa mère dans le culte de la vertu et de l'honneur, et qui épouse par raison le prince de Clèves qu'elle n'aime pas. Conduite par son mari à un bal, elle rencontre le duc de Nemours qui s'éprend d'elle et elle s'éprend de lui. Elle est seule pour combattre le tragique amour qui vient de naître en son cœur, car sa mère, en qui elle aurait pu se confier, est morte depuis peu. Elle avoue à son mari son troublant secret et lui remet le soin de son honneur encore intact. Les soupçons assaillent le prince de Clèves qui déperit et meurt d'un mal mystérieux. Après la mort de son époux, elle achève de vaincre son cœur et refuse d'épouser Nemours; elle se retire dans un couvent loin du monde et plus près de Dieu.

La Princesse de Clèves, par sa justesse, son naturel et ses qualités morales fut appelé: "le vrai lys de France". Ce petit livre est l'œuvre d'une femme qui représenta le meilleur génie de la race française.

Plus tard, beaucoup plus tard, lorsqu'elle fut devenue une vieille dame, elle reprit le plume et écrivit: "Les Mémoires de la Cour de France pour les années 1688 et 1689". Dans son récit, les bruits du monde lui parvenaient encore et elle les avait trop aimés pour ne pas leur faire bon accueil; seulement elle n'était plus jeune et il lui était difficile de juger les hommes et les choses avec la souriante indulgence de jadis; elle voyait mieux les réalités douloureuses et son livre est quelque peu sévère à Louis XIV quoique discrètement; elle blâme bien des folies. Elle vieillit donc bien doucement et meurt peu à peu. Ses amis s'attristèrent mais devant sa tombe, seule l'amitié parla vraiment: Mme de Sévigné lui fit le plus beau panegyrique lequel est un des plus purs documents sur le cœur des deux amies inséparables. Un journal de France publia un article assez banal puis ce fut tout.

On ne sait même pas aujourd'hui le lieu de sa sépulture; son corps est à la terre; son âme vit tout entière en un seul livre au frontispice duquel on pourrait écrire: "C'est le génie du grand siècle".

Cécile PARÉ.

Chapeau... mon souci

Le printemps est arrivé et je n'ai pas encore choisi mon chapeau neuf

Que porterai-je ?



Pourquoi pas une minuscule calotte disparaissant sous des fleurs comme celle que porte dans la vignette ci-dessus l'actrice Lana Turner? Quelques-unes de ces fleurs sont groupées en forme de épine et fixées au chapeau au moyen d'une grosse épingle de cristal. La jolie redoute d'Hollywood porte ce coquet bonnet fleuri avec une robe de cocktail ou dîner.



Paris et New-York sont d'accord pour décider qu'il faut un chapeau, comme une sacoche d'ailleurs, pour chaque circonstance. Celui qui apparaît à droite est en grosse paille naturelle, de forme canotier, et garni de velours bleu français. Il se portera indifféremment avec le costume de tweed ou la robe de crêpe imprimé.



Même et à chaque printemps, le feutre menace d'être détrôné par la paille, nul ne contestera l'allure sobre et classique du chapeau illustré ci-dessus. Bien peu de femmes d'ailleurs peuvent se passer d'un feutre aussi bien pour les matins pluvieux du printemps et de l'été que pour les jours clairs à la campagne comme à la ville. Celui-ci avec son ruban formé de braid soulache superposés ne manque pas de chic.

Préférez-vous un chapeau qui cache vos cheveux ou qui les laisse découverts? Selon vos goûts, inspirez-vous de l'un de ces trois bonnets d'ailleurs passablement différents mais également peu encombrants. Celui du haut est formé d'une simple grande calotte en paille légère garnie de plume et une bande de même paille le retient à la nuque. Celui du centre en paille shantung noire est tout désigné pour l'heure du thé. Celui du bas, en paille blanche et garni de grosgrain cache presque entièrement la nuque.



Pour l'après-midi ou l'heure du thé, la belle redoute de l'écran, Virginia Grey donne ses préférences à ce chapeau de paille-galon rose poussiéreuse. Une couronne formée de roses faites également en paille entoure entièrement la calotte tandis qu'une coquette soulie et caporeuse recouvre le triangle et descend en bas des épaules.



Pour porter en d'autres occasions, la charmante redoute américaine choisit ce chapeau peu banal qui s'inspire d'une culture de postillon. La calotte très profonde en paille nuance suave brulé est reliée au bord, qui est d'un brun sombre, par une longue écharpe de jersey de soie et par une épingle de cristal transparent.

Les Allemands, repoussés avec de lourdes pertes au sud de Dombas, reviennent furieusement à la charge

La retraite des Alliés n'a pas été aussi désastreuse qu'on l'avait d'abord cru

CAMPS POUR NOS SOLDATS "EN VACANCES"

Pour plusieurs d'entre eux ce sera le premier pas vers l'entraînement pour aller combattre sur le champ de bataille.

(Presse Canadienne).
OTTAWA, 27. — Des milliers de jeunes Canadiens s'inscrivent et ont été à la vie militaire et aux camps annuels de la milice active non permanente. Pour plusieurs d'entre eux, ce sera le premier pas vers les divers fronts de la guerre.

Soldats en vacances

En temps de paix, les miliciens sont des soldats en vacances. Plus de 200,000 ont passé leurs vacances d'été dans des camps. L'été, ils consacrent une soirée ou deux par semaine à des parades, des exercices et des cours dans les manèges de leurs unités respectives. Des milliers de membres de la milice non permanente font maintenant partie de l'armée active et des milliers d'autres Canadiens prendront leurs places aux camps cet été. Le département se propose en effet d'entraîner à peu près le même nombre d'hommes que l'an dernier. Lors de la dernière guerre, l'entraînement de la milice cessa presque complètement.

Tandis que tous les membres de l'armée active encore au Canada s'entraîneront tout l'été ou jusqu'à ce qu'ils soient envoyés outre-mer, les miliciens s'entraîneront durant une ou deux semaines. Les soldats de l'armée active et les autres unités mobilisées partiront pour les camps dans le cours du mois de mai.

L'orge requis

Les limites d'âge pour le service dans la milice sont de 18 à 45 ans. L'âge minimum pour l'entraînement dans l'armée active est aussi de 18 ans, mais aucun soldat ne peut être envoyé outre-mer avant d'avoir 19 ans. Plusieurs membres des unités de la milice qui n'ont pas encore reçu l'ordre de mobilisation, comme les unités des 1ères et 2es divisions, recevront un entraînement qui pourra leur être utile plus tard si leurs unités sont appelées à former d'autres divisions ou si elles sont appelées à renforcer des unités mobilisées en vertu du nouveau plan des régiments territoriaux.

(Presse Canadienne).

LONDRES, 27. — Un comité parlementaire spécial chargé de faire enquête sur le coût de la guerre rapporte qu'il existe un "sérieux embouteillage" dans la fabrication des machines-outils destinées à l'aviation.

Le comité dit que la pénurie de machines-outils expérimentés s'aggrave rapidement. La même chose se produit dans les usines d'armement.

Le public anglais est averti de s'attendre à de mauvaises nouvelles

GANDHI NE VEUT PAS NUIRE A LA GRANDE-BRETAGNE

(Presse Associée).
BOMBAY, 27. — Le leader nationaliste de l'Inde, Mohandas-K. Gandhi, déclare qu'il n'a "absolument aucun désir d'embarrasser les Anglais, particulièrement en un temps où c'est une question de vie et de mort pour eux".

Dans son journal, le "Harijan", Gandhi déclare qu'il est "très improbable" qu'il recourt présentement à la désobéissance civile en masse, à une campagne armée qu'il utilisait dans le passé pour obtenir des concessions de la Grande-Bretagne.

La situation militaire sur le front de Trondheim est "stabilisée", et les patrouilles anglaises ont fait des prisonniers.

LONDRES, 27. — La situation militaire sur le front de Trondheim en Norvège est "stabilisée", déclare un informateur militaire anglais. Il ajoute que les patrouilles anglaises ont fait des prisonniers.

Cet informateur déclare que "la situation n'est certainement pas aussi mauvaise que vous pensez qu'elle pouvait l'être".
"La retraite désordonnée" n'a pas été aussi désastreuse qu'on l'a dit", continue-t-il.

Lourdes pertes
A propos de l'engagement qui a eu lieu au sud de Dombas et qui est mentionné dans le communiqué du War Office publié hier soir, il dit que les Allemands ont été repoussés avec de lourdes pertes.

Plus tard, les Nazis revinrent à l'attaque et les Anglais, soumis à un violent feu de mitrailleuses, se retirèrent vers "des positions moins exposées".

Cet engagement s'est produit près de Kvan, au sud-est d'Oslo, près du chemin de fer de Dombas, et on rapporte que les troupes alliées sont en nombre considérable au sud-est de Dombas.

REPRESAILLES DES COMPAGNIES DE GAZOLINE

VANCOUVER, 27. — Dans le but de neutraliser l'effet d'un décret du gouvernement provincial ordonnant une réduction de trois cents le gallon dans le prix de la gazoline, les principaux compagnies de pétrole de la Colombie Anglaise ont cessé la livraison de l'essence aux débits d'essence.

Le maire Lyle Telford, de Vancouver, a proposé au gouvernement de créer un monopole d'état de l'essence en faisant venir de la gazoline de la Californie ou de la vallée Turner, en Alberta.

G.-A. Cruickshank, député libéral de Fraser Valley, a télégraphié à l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture à Ottawa, pour que le gouvernement fédéral invoque la loi des mesures de guerre pour forcer les compagnies à livrer la gazoline nécessaire.

Un surplus de 30,000,000 de livres de porc au Canada

OTTAWA, 27. — En dépit d'un accord par lequel le Canada expédie au Royaume-Uni des millions de livres de bacon et de jambon par semaine, il existe un excédent de porc qui constitue un problème pour le gouvernement du Dominion et l'Office canadien du bacon. Celui-ci se réunira lundi pour étudier la question. Il faudra trouver une solution, car la capacité des entrepôts canadiens ne permet pas que l'excédent devienne beaucoup plus considérable.

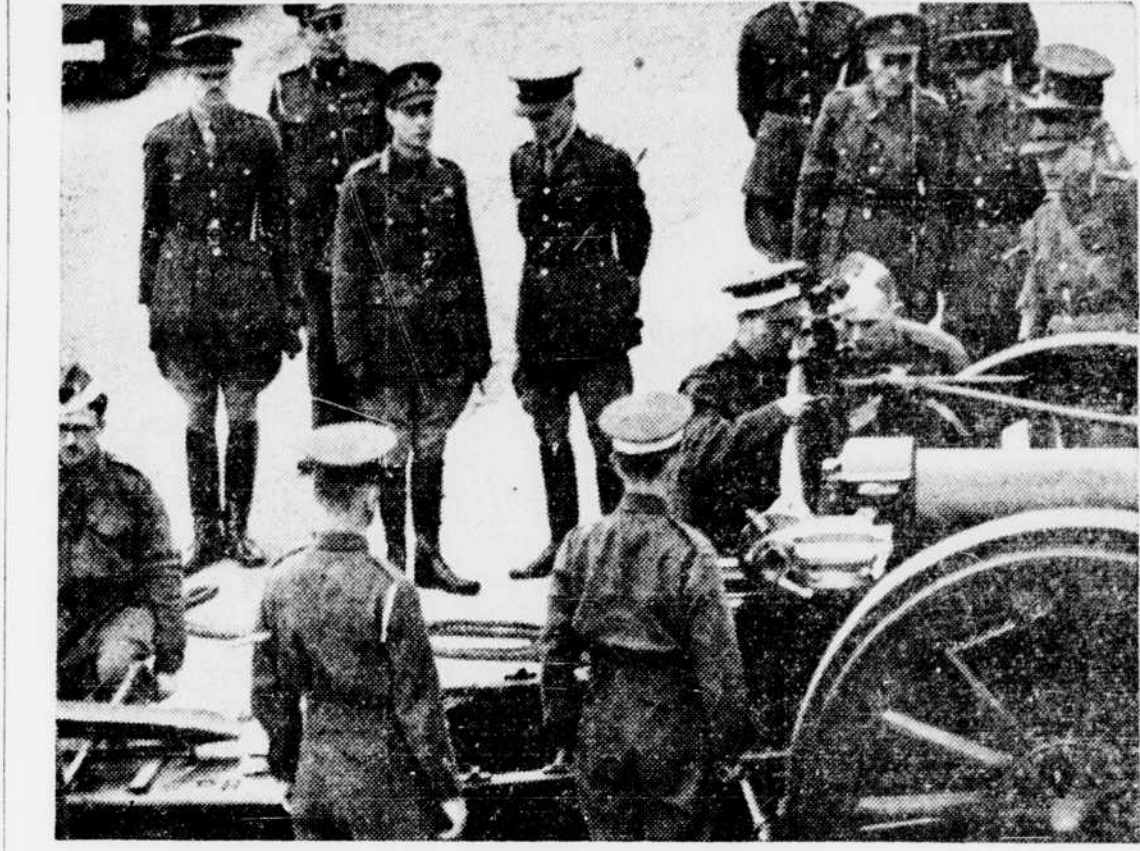
Le surplus s'élève à 30,000,000 de livres de porc par suite d'une expédition exceptionnellement (A suivre en page 15)

NAVIRES PERDUS CETTE SEMAINE

Trois navires marchands anglais d'un total de 8,410 tonneaux ont été coulés par l'ennemi dans la semaine terminée le 26 avril.

Hitler proclame l'état de guerre avec la Norvège

Sa Majesté passe nos soldats en revue



● Sa Majesté, accompagnée du major-général A.-G.-L. McNAUGHTON, commandant des troupes canadiennes outre-mer, passe en revue la O.C.T.U., à Aldershot. Cette unité comprend de simples soldats qui ont été choisis pour entraînement spécial comme officiers. — Sur la photographie, on voit Sa Majesté surveillant les Canadiens qui s'entraînent avec des Howitzers de 6 pouces. Le major-général McNaughton est le quatrième à partir de la droite, à l'arrière-plan.

Ribbentrop accuse l'Angleterre d'étendre le théâtre de la guerre

ECHEC DES ANGLAIS A HERJANGSFJORD

(Presse Associée).
BERLIN, 27. — Le commandement allemand déclare qu'une tentative anglaise pour débarquer des troupes à Herjangsfjord sur la côte norvégienne à quelques milles au nord de Narvik fut repoussée par une force expéditionnaire nazie.

Le ministre des Affaires étrangères d'Allemagne publie un grand nombre de documents pour démontrer que les trafiquants de guerre ont tout fait pour entraîner les pays neutres dans le conflit.

BERLIN, 27. — Le ministre des Affaires étrangères, M. Joachim von Ribbentrop, a présenté aujourd'hui certains documents pour démontrer que les trafiquants de guerre ont été très occupés.

La déclaration fut faite à la chancellerie, aux membres des corps diplomatiques étrangers, ainsi qu'aux représentants des journaux allemands et étrangers.

Elle fut diffusée sur vaste réseau radiophonique, comprenant les Etats-Unis.

Voici ce que dit le ministre des Affaires étrangères:
"On vous a demandé de venir ici pour que je puisse mettre à votre portée un certain nombre de documents diplomatiques. Ce sera d'une importance particulière pour les pays neutres."

"Le 3 septembre, l'Angleterre et la France déclarèrent la guerre à l'Allemagne sans arguments raisonnables. Toutefois, depuis janvier 1933, l'Allemagne a montré sa bonne volonté envers la France et l'Angleterre. Puisque les Alliés tentent de détruire l'Allemagne, nous les combattons de tout notre pouvoir."

"Après avoir réalisé qu'une attaque contre la muraille de l'ouest serait impossible et après la chute de la Pologne, ils tentèrent de trouver d'autres moyens pour détruire l'Allemagne."

"Depuis le commencement de cette année, la France et l'Angleterre ont tenté par tous les moyens à leur disposition de faire naître un nouveau théâtre de la guerre. L'Angleterre tente d'opérer son propre sang, selon sa vieille habitude. Ils ont commencé une campagne systématique contre le principe de neutralité."

"Le 21 janvier, Churchill (premier lord de l'Amirauté) déclara cette campagne avec sa demande aux nations neutres."

LES TROUPES NORVÉGIENNES TIENNENT BON

LONDRES, 27. — Les troupes norvégiennes tiennent bon dans les forêts de Bolavne près de l'entrée du fjord d'Oslo en dépit des Allemands qui tentent de les faire capituler en les bombardant, selon une dépêche que l'agence "Exchange Telegraph" a reçue de Goetoberg, Suède.

A part l'étendue de ce qui commande les canons de Bolavne, les Allemands ont actuellement le contrôle du fjord, dit la dépêche.

L'ambassade allemande à Rome prépare un communiqué

On ignore si cette déclaration annoncera quelque changement dans la politique italo-germanique.

(Presse Associée).
ROME, 27. — L'ambassadeur allemand Hans-Georg von Mackensen a convoqué aujourd'hui les correspondants des journaux étrangers pour leur communiquer une déclaration de l'ambassade en rapport avec la déclaration du ministre des affaires étrangères, Joachim von Ribbentrop, à Berlin.

Si cette extraordinaire invitation annonce quelque changement radical dans la politique italo-germanique, aucune allusion n'y a été faite dans le discours prononcé aujourd'hui par le comte Dino Grandi, président de la (A suivre en page 15)

L'HON. M. ROGERS IRA EN FRANCE

LONDRES, 27. — L'hon. Norman Rogers, ministre canadien de la Défense nationale, visitera la France la semaine prochaine en compagnie de l'hon. Vincent Massey, haut-commissaire canadien au Royaume-Uni, et du major-général H. D. G. Crerar, officier senior des quartiers-généraux militaires à Londres.

Le groupe se rendra directement à Paris, puis aux quartiers-généraux. Le major-général W. H. P. Elkins, maître-général de l'artillerie, et le major-général C.-W. Odium, inspecteur général de la 2e division, se rendront également en France, mais ils iront directement aux quartiers-généraux tandis que les autres généraux conféreront à Paris avec le lieutenant-colonel C.-P. Valner, ministre canadien en France. Selon toute probabilité, M. Rogers et son groupe visiteront la ligne Magnot.

Berlin prétend que Londres voulait s'emparer de tous les points stratégiques en Norvège

BERLIN, 27. — L'Allemagne a préparé un "livre blanc" prétendant contenir la "preuve" documentaire que les Anglais donnaient l'ordre, les 6 et 7 avril, de s'emparer de tous les points stratégiques de la Scandinavie.

On a aussi ordonné la production de faux-similés de prétendus protocoles de réunions du cabinet norvégien dans le but de montrer que le ministre des Affaires étrangères de Norvège, M. Halvdan Koht, avait déclaré que la Norvège ne s'alliât pas au mauvais côté.

D'après le "livre blanc", le plan britannique en vue de l'invasion de la Norvège était connu sous le nom d'"entreprise Stratford".

On prétend que le document No 38 touchant cette entreprise est tombé aux mains des Allemands en même temps que tous les détails relatifs aux débarquements, aux approvisionnements et autres questions d'ordre stratégique.

Le "livre blanc" tente de plus de mettre à jour un prétendu complot d'espionnage organisé par les consuls et les attachés militaires anglais en Scandinavie dans le but de déterminer quels étaient les possibilités de débarquement et d'occupation par les troupes.

On prétend qu'une partie de ces renseignements provient de documents trouvés sur des officiers anglais qui sont possiblement à Berlin.

C'est la première déclaration de guerre du Führer, bien que ses troupes aient envahi, depuis deux ans, trois autres pays, l'Autriche, la Tchéco-Slovaquie et la Pologne. — Il en impute la responsabilité au gouvernement norvégien.

Gouverneur nazi des régions occupées

(Presse Associée).
BERLIN, 27. — Adolf Hitler a déclaré aujourd'hui qu'un état de guerre existe entre l'Allemagne et la Norvège.

C'est sa première déclaration de guerre, bien que ses troupes aient envahi au cours des deux dernières années, trois autres pays, l'Autriche, la Tchéco-Slovaquie et la Pologne.

Avant ce geste inattendu d'Hitler, l'Allemagne avait prétendu que l'invasion commencée le 9 avril avait pour but de "protéger" la Norvège contre une intervention similaire de la part des Alliés.

Hitler affirme aujourd'hui que le gouvernement norvégien lui-même a "créé un état de guerre" en résistant à l'Allemagne.

Hier encore, les journalistes étrangers étaient informés qu'il n'existait pas d'état de guerre avec la Norvège.

Un décret légalisant la nomination de Josef Terboven comme gouverneur des régions norvégiennes occupées a révélé le changement d'attitude de l'Allemagne.

Daté du 24 avril, mais publié seulement aujourd'hui, le décret étend l'autorité de la police allemande à la Norvège. C'est une clause qui semble particulièrement significative, car elle permet l'entrée des Chémises

Noires de Heinrich Himmler, qui mèneront l'opposition civile en Pologne.

Hitler essaie de placer la responsabilité de la guerre sur le gouvernement du premier ministre Johan Nygaardsvold en disant que par ses actes, sa conduite et ses ordres de résistance militaire, il a "créé un état de guerre" entre la Norvège et le Reich Allemand.

Une autre clause donne aux commandements allemands norvégien et civil le droit d'appliquer les lois norvégiennes chaque fois qu'ils le jugeront nécessaire.

Cependant, Hitler a soigneusement gardé pour lui-même les décisions fondamentales au sujet de la Norvège. Terboven et le commandant-en-chef allemand en Norvège, le général Nikolaus von Falkenhorst, doivent agir selon les directives données par le Führer ou deux de ses créatures, Hans Lammers, secrétaire de la Chancellerie, et le colonel-général Wilhelm Keitel, chef du haut commandement.

Le conseil administratif norvégien, formé à Oslo après l'invasion et dirigé par Ingolf Christensen, n'a plus maintenant qu'à exécuter les ordres de Terboven et de von Falkenhorst.

Une proclamation norvégienne émanant des quartiers-généraux secrets déclare que le conseil ne représente pas le gouvernement norvégien légal et qu'il n'existe pas de base de négociations avec l'Allemagne tant que les troupes allemandes restent en Norvège.

MESSAGE DE BERLIN AUX BALKANS

(Presse Associée).
BUDAPEST, 27. — Un avion allemand est en route vers la capitale hongroise avec une communication du gouvernement allemand, a-t-on révélé officiellement, cet après-midi. Il est entendu qu'une communication semblable est transmise aux autres gouvernements du sud-est de l'Europe.

CONSTRUCTION D'AILES POUR LES BOMBARDIERS

(Presse Canadienne).
TORONTO. — On construira aux usines de la Massey Harris Company des ailes de bombardiers bimoteurs de reconnaissance "Avro Anson". Ces avions sont utilisés pour l'entraînement en vertu du plan impérial.

A cette fin, on a commandé du bois d'épinette de la Colombie-Britannique et la production commencera bientôt.

Les Allemands reprennent Roeros et des contingents norvégiens fuient en Suède

Une colonne allemande est aux prises avec des troupes anglaises, entre Otta et Ringebu.

(Presse Associée).
STOCKHOLM, 27. — Des centaines de soldats norvégiens ont traversé la frontière suédoise à l'est de Roeros, aujourd'hui, après que cette ville eût été reprise par une colonne allemande marchant vers le nord, à travers la vallée de la rivière Giomma, dans la direction de Trondheim.

Une centaine de mille au sud-ouest, entre Otta et Ringebu, une seconde colonne allemande tentant de remonter la vallée parallèle de Gudbrandsdalen est aux prises avec Magnot.

NOUS SOMMES DANS LA VOIE DU PROGRES

Et nous ne devons pas en sortir, déclare l'hon. M. Jacob Nicol, en appuyant le suffrage féminin, au Conseil Législatif.

Nous publions ci-dessous la substance du discours prononcé par l'hon. M. Jacob Nicol au Conseil Législatif, avant l'adoption de la loi accordant aux femmes le droit de vote et d'éligibilité aux élections provinciales.

L'hon. M. Nicol félicite d'abord l'hon. Philippe Brail, le leader du gouvernement au Conseil, pour la façon précise et logique avec laquelle il a présenté cette loi du suffrage féminin. Il félicite également sir Thomas Chapais, leader de l'opposition.

"Il y a bien des choses de changements entre hier et aujourd'hui. Le leader de l'opposition a déclaré que pour sa part il ne voit pas quels changements profonds dans notre vie sociale ont pu forcer certains députés à modifier leur opinion au sujet du suffrage féminin. Pour ma part je trouve qu'il y a bien des changements entre ce que le leader de l'opposition préchant jadis et ce qu'il préche aujourd'hui."

"Alors qu'il représentait le gouvernement dans cette Chambre, il aimait à dire, pour excuser les lois qui nous étaient soumises: "Que voulez-vous, ce sont les temps modernes! Nous sommes appelés à voter certaines mesures dont nous ne comprenons pas toujours l'importance immédiate, mais ce sont les temps modernes et il faut suivre le progrès."

"Le leader de l'opposition a parlé de ceux qui ont changé d'idée: cela s'imposait. Pour ma part j'estime que nous sommes appelés à voter certaines mesures dont nous ne comprenons pas toujours l'importance immédiate, mais ce sont les temps modernes et il faut suivre le progrès."

"Les temps sont changés. Les temps sont changés et le leader de l'opposition doit encore se souvenir des lois qu'il proposait, il n'y a pas très longtemps, des lois qui n'avaient été que des femmes sont venues réclamer le droit de suffrage. Immédiatement, je leur ai accordé mon appui. Plus tard, j'ai voté contre la mesure, parce que j'ai considéré qu'il était de mon devoir de le faire, et j'estime que j'aurais été élu pour représenter le sentiment de mes commettants. Mais aujourd'hui les choses ont évolué et je crois que la grande majorité des femmes de cette province sont favorables au suffrage féminin."

"En 1938, ajoute l'hon. M. Nicol, les sociologues, les hommes de science ont vu s'érouler un monde de quais avants bâti. Des démocraties ont disparu, des rois sont tombés. Les temps sont revélus et c'est pour cette raison que nous devons modifier nos anciens sentiments. Des savants ont même dit que c'était la fin du monde. Plus exactement, c'est la fin d'un monde. En 1911, l'effacement a commencé à s'émanciper; elle a dû faire face à des situations nouvelles. Et je pourrais citer des noms bien connus dans cette province. Mais si j'en citais quelques-uns j'en oublierais d'autres. Maintenant les femmes sont dans l'industrie et s'occupent de politique. Nous sommes devant un fait et nous devons l'accepter."

"En 1937, alors que le leader actuel de l'opposition faisait partie du gouvernement, les revenus de la province étaient de quatre millions de dollars."

(A suivre en page 15)

M. HERRIDGE EST ECARTE

EDMONTON, 27. — L'hon. W.-D. Herridge, qui lance la mouvement de la Nouvelle-Démocratie, mais subit une défaite personnelle aux cours de l'élection fédérale dans Kindersley, Saskatchewan, a fait hier la déclaration suivante après avoir appris le choix de M. John H. Blackmore comme chef parlementaire de la Nouvelle-Démocratie:—

"Mon attitude sur le service obligatoire me fait perdre des partisans chaque jour. Quand nos gens auront réalisé que le Canada est en guerre, le général Blackmore sera pour chacun de ceux qui l'ont perdu."

SOMMAIRE

PAGE 4	Petites annonces
PAGE 5	Résultats des concours de photographies de la "Tribune"
PAGE 6	Page éditoriale
PAGE 7	La Vie Littéraire
PAGE 7	Chronique sociale
PAGE 8	Chronique de la radio
PAGE 9	Chronique du cinéma
PAGE 9	La Russie appelle la Suède
PAGE 10	Page du sport
PAGE 11	L'Allemagne a perdu plus de 200 avions en Norvège
PAGE 12	Page agricole
PAGE 13	Marché de Montréal
PAGE 13	Nouvelles Internationales et locales
PAGE 14	Page d'annonces

Résultats de notre grand concours de photographies

Un accord est conclu entre la Cité et les propriétaires

AVANCE DE L'HEURE, DIMANCHE

L'heure avancée, ou heure d'été, commencera dimanche, le 28 avril, à minuit et une minute. On est donc prié d'avancer d'une heure les aiguilles de l'horloge ce soir, avant de se coucher.

Les messes seront dites à l'heure avancée, dimanche, à la cathédrale et à l'église St-Patrice.

A Saint-Jean-Baptiste, messes à l'heure solaire, le changement sera effectué samedi soir prochain.

A l'Immaculée Conception, à Notre-Dame du Perpétuel Secours et à Ste-Jeanne d'Arc, messes à l'heure solaire; le changement sera effectué demain soir.

A Ste-Thérèse, messes à l'heure solaire; le changement sera effectué dans le cours de la journée de demain.

A St-Sacrement, messes à l'heure solaire; le changement sera effectué dans le cours de la semaine.

Les propriétaires intéressés auraient consenti à payer plus de 25 p.c. du coût des travaux d'assistance - chômage.

L'accord est fait entre la Ville et le groupe de propriétaires qui se sont opposés au paiement de 50 p.c. du coût des travaux permanents par les autorités municipales. Il y a une dizaine d'années, avec l'aide des gouvernements fédéral et provincial, l'accord est fait, apprend-on de source entièrement digne de foi, et il ne reste plus qu'à présenter de nouveau le bill de Sherbrooke au comité des bills privés de l'Assemblée législative.

NATURE DE L'ACCORD
Quelle est la nature du compromis? C'est là un secret que gardent jalousement le conseil municipal et les avocats de la Ville. Me Edmond Bousvert et l'hon. Césaire Gervais, ainsi que les procureurs des propriétaires intéressés, Me Albert LeBlanc et Me Dalma Landry. Le seul renseignement obtenu à ce sujet est que les propriétaires ont consenti à payer plus de 25 p.c. des conseils par certains députés.

En somme, le bill sera représenté à Québec sous sa forme initiale, et on assure que l'hon. T. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics, sera favorable à ce projet, qui sera un gage certain de succès.

On prévoit, à l'heure de la Ville, que le bill sera soumis dans une dizaine de jours, après celui de Montréal. Grâce au compromis obtenu, la Ville sera exemptée de rembourser la majeure partie des sommes perçues pour les travaux permanents, et les intérêts, ce qui forme un total d'environ \$88,000. Quelques-uns des protestataires n'ont d'ailleurs fait aucun versement depuis l'exécution des travaux.

LE PRIX AUGMENTER DU PAIN VA

Les boulangers laissent prévoir une hausse, par suite de l'augmentation du coût de la farine.

Bien que le prix du pain n'ait pas été augmenté encore à Sherbrooke, on s'attend à ce qu'un changement dans ce sens soit effectué à brève échéance. À ce que nous laissent entendre quelques boulangers de Sherbrooke.

Depuis le mois de septembre, nous dit l'un d'eux, les prix de la farine ont augmenté graduellement à plusieurs reprises, soit de 12, 15, 20 sous chaque fois, et le prix du pain ne s'en est pas ressentit. Cependant, tous les ingrédients qui entrent dans la confection du pain augmentent et les boulangers de Sherbrooke, à ce qu'ils disent, seront bien obligés d'augmenter leurs prix aux aussi. On ignore cependant pour le moment l'étendue de la hausse.

A Winnipeg
A Winnipeg, M. H. B. Scott, secrétaire de l'Association des Boulangers, a annoncé qu'à partir de lundi le prix du pain sera augmenté dans cette ville, par suite de l'augmentation du coût des ingrédients.

Le prix du pain dans les magasins de Winnipeg sera de 8 à 6 sous pour le pain de 16 onces non enveloppé ou deux pains pour 11 sous; le pain enveloppé se vendra de 6 à 7 sous pour celui de 16 onces ou deux pains pour 13 sous. Le prix du pain livré à domicile sera augmenté proportionnellement.

M. Scott a déclaré que depuis septembre le coût de la farine avait augmenté de \$1.65 le baril.

Mme JOS. COUTURE SUCCOMBE A SES BRULURES
Mme Joseph Couture, de Stratford Centre, est décédée ce matin à l'hôpital St-Vincent-de-Paul. Le jour de son décès, Mme Couture avait 41 ans. Elle souffrait d'une maladie chronique. Elle a succombé ce matin à ses brûlures. Le coroner Léonidas Bachand tient enquête aujourd'hui.

MAGASINS A SUCCURSALES POURSUIVIS

La ville réclamera la taxe annuelle de \$500 contre 8 magasins-chaine. — Deux causes déjà devant les tribunaux.

La ville de Sherbrooke intentera des procédures contre 8 magasins-chaine pour le recouvrement de la taxe annuelle spéciale de \$500 affectant ces établissements. Ceci portera à 10 le nombre des causes de cette nature. Deux autres établissements, Laura Secord et United Cigar Store, ont été l'objet de semblables poursuites, mais les procédures dans ces deux cas sont en suspens devant les tribunaux.

On n'a pas révélé les noms des huit nouvelles entreprises visées, mais on sait qu'elles ont protesté contre le paiement de la taxe en disant qu'elle est discriminatoire, illégale et ultra vires.

À son tour, la ville réclamera la taxe sur les magasins-chaine en vigueur depuis seulement quelques années. Dans son bill présenté récemment à Québec, la Ville demandait un amendement à son règlement des taxes afin de pouvoir imposer une taxe variant selon les revenus des établissements. Cet article fut biffé après que le gouvernement provincial eut annoncé son intention de définir de façon précise les pouvoirs de taxation des municipalités.

OBSEQUES DE M. LE CURE BELLEHUMEUR

Son Excellence Mgr Desranleau officie au service, ce matin, à East-Angus. — Nombreux clergé présent.

(Spécial à la Tribune)
EAST-ANGUS, 27. — Une foule considérable de paroissiens d'East-Angus et un grand nombre de fidèles des paroisses voisines se sont joints à un groupe déjà imposant de membres du clergé diocésain, s'est déroulé, pour rendre hommage à la mémoire de M. l'abbé J. Eugène Bellehumeur, curé, décédé à son presbytère cette semaine. La translation des restes, du presbytère à l'église ou le corps a été exposé en chapelle ardente. Mgr Desranleau, évêque-coadjuteur de Sherbrooke, y officie et l'inhumation a lieu dans la crypte de l'église où les restes de M. l'abbé Bellehumeur sont déposés.

Les porteurs hier après-midi lors de la translation étaient tous des laïques: MM. Henri Beaudoin, Albert Bourgault, T.-A. Gendron, Célestin Lafontaine, Lloyd Hayes et Anselme Tourigny.

Dans le chœur
Dans les stalles du chœur, s'élevaient pris place une cinquantaine de membres du clergé diocésain, parmi lesquels: MM. les chanoines Victor Vincent, Supérieur du Séminaire, Michel Couture, vice-supérieur, J.-N. Codère, procureur, Stanislas Gervais, de l'Hospice du Sacre-Coeur, H. Bourassa, curé, à la Cathédrale; MM. les abbés Théo O'Neill, v.f., curé de Cookshire, Emile Gervais, curé d'Ascot, Philibert Ledoux, curé de Bromptonville, H. Desève, v.f., de Rock Island, H.-J. Carlier, de Ste-Catherine, Napoléon Lavoie, de Ste-Catherine, René Favrre, d'East-Angus, Gérard Letendre, d'East-Angus, Emile Martineau, vicaire à Rock Island, Nazaire Lamarre, curé à Sawyerville, Joseph Ferland, curé à North Hatley, Eugène Foy, vicaire diocésain de la J.-C. Lucien L'Heureux, curé à St-Adolphe, Raoul Bruneau, curé à St-Jovite, Edgar Parent, vicaire à Bromptonville, Elzéar Brouillard, de l'Évêché, etc.

Au nombre des parents du défunt, qui assistaient à la cérémonie, mentionnons ses frères et belles-sœurs: MM. et Mmes Oscar Bellehumeur, de Montréal; F.-X. Bellehumeur, de Drummondville; ses sœurs: Mme Hormidas Pafard, de Ste-Hélène, et Mlle Ernestine Bellehumeur, de Sherbrooke; son beau-frère: M. H. Fard; son oncle et sa tante: M. et Mme F.-X. Bellehumeur, de St-Hughes, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines.

L'église était remplie et, après la translation, les membres du clergé ont récité l'Office des Morts.

DES FILMS POUR LES ENFANTS
QUEBEC, 27. — Le premier ministre Adélard Godbout annonce que des mesures seront prises, à la présente session, pour permettre aux enfants de voir des films qui auront été approuvés par un comité de censeurs. Le premier ministre veut dans le cinéma un facteur important dans l'éducation des enfants et il estime qu'il est malheureux de les priver de ce plaisir et de cet instrument d'avancement. Le comité de censure se composerait de Me Hervé Roch, président du bureau provincial de censure, et de représentants du clergé.

Des centaines de concurrents ont participé à ce concours dans chaque section et les juges ont eu fort à faire pour décerner les prix et les mentions. — Le concours a suscité un très vif intérêt à la campagne comme à Sherbrooke même.

Cinquante dollars en prix
Comme nous l'annoncions hier, nous donnons aujourd'hui le résultat du grand concours de photographies que la Tribune lançait l'hiver dernier et qui s'est terminé le 31 mars.

Ce concours, le premier du genre organisé par notre journal, a suscité le plus vif intérêt dans toute la région, mais nous devons à la vérité de mentionner que l'intérêt a été encore plus général et plus soutenu dans les districts ruraux que chez les populations urbaines. Dans chacune des cinq sections du concours, les concurrents furent, cependant, par centaines, et le travail des juges fut long, difficile et quelquefois assez compliqué. Règle générale, les concurrents ont bien tenu compte des conditions du concours, mais les juges, au nombre de trois, ont cru nécessaire, en certains cas, d'accorder un peu plus de latitude aux participants, et c'est ainsi que des photos destinées à telle section furent classées dans telle autre parce que plus appropriées à celle-ci.

Les juges avaient bien des choses à considérer avant d'arrêter définitivement leur choix: qualité de la photo soumise, sa beauté, sa signification, son intérêt et en premier lieu surtout, sa reproductibilité. En effet, comme les photos primées seront, pour la plupart, publiées dans notre numéro spécial de juin, il était très important que celles soumises aux juges fussent reproductibles. Les juges ont donc attaché beaucoup d'importance à cette condition.

LES GAGNANTS

Voici, maintenant, les gagnants des prix et les mentions dans chaque section du concours:

1ère SECTION
Photos historiques: vieux immeubles commerciaux ou résidentiels, anciennes manufactures, portraits de notables, groupes en pique-nique, en parade, etc. (Entrent dans cette section toute photo antérieure à 1910).

- GAGNANTS DES PRIX**
1e. — Bibliothèque du Séminaire.
2e. — M. J.-A. Bouthillier, rue Brooks, Sherbrooke.
3e. — M. le chanoine J.-S. Larocque, Sherbrooke.
- MENTION:**
1e. — G.-E. Neil, Lac Mégantic.
2e. — Ephrem Beauchêne, 78, Fabre, Sherbrooke.
3e. — Mlle Annie Craig, Windsor-Mills.
4e. — Mme Louis Allard, Woburn, P. Q.
5e. — M. J.-B. Dion, 27, LaRocque, Sherbrooke.
6e. — J.-G. Armitage, Sherbrooke.
7e. — Maurice Dion, 261 1/2 Peel, Sherbrooke.

2ème SECTION
Toute photo d'intérêt général prise au cours des années 1910-1935: immeubles, personnalités, groupes, paysages, etc.

- GAGNANTS DES PRIX**
1e. — E.-N. Lacroix, 39, London, Sherbrooke.
2e. — Roy Edwards, Sawyerville, P. Q.
3e. — Mme Alfred Roby, 23, St-Paul, Sherbrooke.
- MENTION:**
1e. — Roland Baron, Lennoxville.
2e. — Jean Lincourt, Coaticook.
3e. — Mlle Marie-Rose Champigny, Kingsbury.

3ème SECTION
Photos de sport: Athlètes, clubs de baseball, de hockey, de ski, de raquette, de football, de tennis, etc. Chalets, scènes sportives. N'importe quelle époque.

- GAGNANTS DES PRIX**
1e. — M. Antoine Denault, 12A rue Guay, Sherbrooke.
2e. — Mme Arthur Julien, 6736, St-Denis, Montréal.
3e. — Maurice Dion, 261 1/2, Peel, Sherbrooke.
- MENTION:**
1e. — Club junior de Rock-Island.
2e. — Jeannette Breton, Stormoway.
3e. — Mme I. Rivard, Ascot Corner.

4ème SECTION
Scènes actuelles de Sherbrooke et du comté. Paysages, résidences, manufactures, photos-curiosités, événements importants, Personnalités, etc. (Pour concourir dans cette section, il faudra fournir le film avec la photo soumise).

- GAGNANTS DES PRIX**
1e. — N. Simard, 154, Galt, Sherbrooke.
2e. — Bibliothèque du Séminaire.
3e. — Jean Trotter, 128, King-Ouest, Sherbrooke.
- MENTION:**
1e. — Mlle Madeleine Bédard, 91, Murray, Sherbrooke.
2e. — Bibliothèque du Séminaire.

5ème SECTION
Scènes actuelles des Cantons de l'Est. Mêmes conditions que pour Section 4, mais pour les comtés de Stanstead, Compton, Richmond, Wolfe, Frontenac, Shefford, Bromé, Missisquoi, Arthabaska, Drummond et Mégantic.

- GAGNANTS DES PRIX**
1e. — Mlle Béatrice Legendre, Stormoway.
2e. — M. Lewis Rosenbloom, (Magasin Rosenbloom, Sherbrooke).
3e. — Mme Corinne Chamberland, 18, St-Charles, Sherbrooke.
3e. — ex-aequo: Mme Arsène Guillemette, St-Dominique de Bagot.
- MENTION:**
1e. — Bibliothèque du Séminaire.
2e. — Mlle Fabienne Choquette, 90A, Marquette, Sherbrooke.
3e. — Jean Lincourt, Coaticook.
4e. — Félix Labrecque, Lambton, P. Q.
5e. — Mlle Delina Champigny, Kingsbury.
6e. — Chs-Eugène Taillon, Beaumont, Co. Bellechasse.

La Tribune remercie bien cordialement tous ceux qui se sont intéressés à ce grand concours et tous ceux qui lui ont fait parvenir quelques photographies. Les \$50, en prix offerts aux concurrents heureux leur sont envoyés aujourd'hui même, cependant que beaucoup d'autres lecteurs, qui nous ont fait parvenir des photos, auront le plaisir de les voir reproduites dans notre numéro-anniversaire de juin et de recevoir en plus un souvenir.

Cordial merci aussi au Bibliothécaire du Séminaire de Sherbrooke, et à Mme F.-X. Vachon, de Lac Mégantic, qui nous ont soumis de magnifiques photographies que, pour des raisons spéciales, nous avons dû classer hors-concours. Plusieurs de ces photos seront aussi publiées dans notre numéro spécial de juin. — L.-P. R.

CONSTRUCTION DE MAGASINS, RUE LAURIER

Le Conseil permettra l'ouverture d'établissements commerciaux sur cette rue, de la rue Galt à la rue Aberdeen.

À la suite d'une requête signée par quelque 25 propriétaires, le Conseil a décidé, en principe, de permettre l'ouverture d'établissements commerciaux rue Laurier, une artère exclusivement demeurée jusqu'ici. L'autorisation des autorités municipales ne s'applique, cependant, que de la rue Galt à la rue Aberdeen.

Cette question n'a été discutée jusqu'ici qu'en comité, et elle devra être ratifiée en assemblée régulière pour que la permission prenne effet. On s'attend à ce que cette affaire soulevée tout le problème du zonage auquel le conseiller Maurice D'Orme faisait allusion ces jours derniers à propos de la révision prochaine des règlements de construction. Avec un système de zonage bien déterminé, les citoyens seraient assurés que le caractère d'une rue ou d'un quartier ne changerait pas du jour au lendemain et que la valeur des propriétés serait relativement stable.

ORATEURS AU BANQUET DE M. GINGUES

L'hon. sénateur C.-B. Howard répondra à la santé du Canada, et l'hon. M. Jacob Nicol, C.L., à celle de la province.

C'est demain soir qu'a lieu le grand banquet en l'honneur de M. Maurice Gingues, député de Sherbrooke aux Communes. La fête se déroulera au club Howard et se distinguera par ses discours et par la parole.

On remarque parmi les invités: l'hon. sénateur C.-B. Howard, l'hon. Jacob Nicol, C.L., plusieurs députés de la région, entre autres: MM. J.-A. Bouthillier, député de Compton, J.-P. Mullins, député de Richmond-Wolfe, J.-H. Ledere, député de Shefford, R.-G. Davidson, député de Stanstead, et A. Cloutier, député de Drummond-Arthabaska, et le Dr J.-A. Rajotte, député de Drummond à Québec.

Le banquet sera présidé par M. J.-W. Gregoire, architecte, organisateur du parti libéral à Sherbrooke lors de la dernière campagne fédérale ou M. Maurice Gingues remporta une si brillante victoire.

Saints de la Ville des orateurs qui proposeront les diverses santés et de ceux qui seront chargés d'y répondre: Santé du Canada, proposée par le lieutenant Emile Levesque, à laquelle répondra l'hon. sénateur C.-B. Howard.

Santé de la province, proposée par le Dr A. Rajotte, député de Drummond à la Législature provinciale, à laquelle répondra l'hon. Jacob Nicol, C.L.

Santé des dames, proposée par Me Dalma Landry, curé, à laquelle répondra Me Robert Bouchard.

Santé de la Jeunesse Libérale, proposée par M. Louis-Philippe Brousseau, fondateur de la Jeunesse Libérale de Sherbrooke; M. Donat Jacques, président actuel de la Jeunesse Libérale; y répondra: Santé de la Ville, proposée par le conseiller A. Cinq-Mars, à laquelle répondra M. Joseph Laocroque.

Santé du Club Howard, par M. A. Trudeau, ex-président; M. Alphonse Houle, président actuel, répondra à cette santé.

Le hôte de la soirée, M. Maurice Gingues, député de Sherbrooke aux Communes, sera présenté par Me Raoul Gagné.

Le nouvel orchestre du club Howard, sous la direction de M. Théo Vallée, fera les frais de la musique.

UNE LOI DES LIQUEUR MOINS HYPOCRITE

QUEBEC, 27. — Le premier ministre Adélard Godbout a l'intention d'amender la loi provinciale des liqueurs afin de faire disparaître l'esprit d'hypocrisie de la présente législation, à ce qu'il a déclaré hier. Le premier ministre ne prendra peut-être pas cette mesure au cours de la présente session, mais dans un avenir rapproché.

M. Godbout a déclaré qu'il se rendait pleinement compte que les lois actuelles ne répondent pas aux besoins de l'heure et qu'elles sont à une certaine distance de la population. «Nous devons avoir des lois qui puissent être mises en vigueur», a-t-il déclaré, laissant entendre que lorsque les lois sont bonnes et logiques, les violeurs sont l'exception plutôt que la règle.

Le premier ministre ne voit pas de raison pour ne pas présenter une législation qui donnerait satisfaction à tout le monde, y compris les associations de tempérance et autres.

La liste des travaux de la ville sera réduite à \$40,735

Le programme ne comprendra que le pavage et la construction de trottoirs, rue Belmont. — Pas de garage à double palier.

Du vaste programme de travaux suggéré récemment par l'ingénieur de la Ville, M. W.-H. Veilleux, il ne restera que les travaux absolument urgents, essentiels, le programme proposé s'élevait à \$242,278 et comprenait 25 items et l'étude préliminaire faite par les conseillers révèle que seulement deux items représentant une dépense de \$40,735, sont assurés d'être acceptés: le pavage et la construction de trottoirs rue Belmont.

Le coût estimatif du pavage est de \$37,400 et celui des trottoirs de \$3,335. Le Conseil est favorable à l'exécution de ce projet parce que, en somme, elle constituerait une économie car l'entretien d'une rue gravillonnée est très coûteux. L'estime que tel ou tel, il faudra payer la rue Belmont, artère d'autant plus importante qu'elle est située à l'entrée de la Ville et que nombre de voitures la traversent en arrivant à Sherbrooke.

La volumineuse liste de M. Veilleux incluait des travaux pour chacun des quartiers, notamment le projet d'un garage à double palier à l'endroit où est situé actuellement le parc de stationnement, entre les rues Meadow et Albert.

Le Conseil semble avoir différé indéfiniment l'exécution de cette entreprise, au coût estimatif de \$46,942, car le département de la Voirie a fait recueillir de graves critiques semaine dernière, du côté de la Ville. Le président du comité des finances, M. Eugène Thibault, a d'ailleurs annoncé que les autorités municipales se borneront au strict nécessaire de façon à ce que, s'il est nécessaire de préparer un règlement d'emprunt, il soit le moins considérable possible.

M. GARDENER D'ASBESTOS, EST ELU PRESIDENT

La section des Cantons de l'Est de l'Association des Manufacturiers Canadiens procède à ses élections.

M. R. S. Gardiner, de la «Canadian Johns Manville Corporation» à Asbestos, a été élu président de l'Association des Manufacturiers canadiens, section de Sherbrooke, lors de la réunion annuelle de l'Association hier après-midi. M. Gardiner succède à M. C. A. Joslin, de Sherbrooke, qui a été vice-président et M. A. W. Reid a été élu secrétaire-trésorier honoraire.

Au cours de l'assemblée à laquelle assistaient M. A.-S. Findlay, du bureau provincial, plusieurs questions ont été discutées, notamment celles de la taxe scolaire, de la loi des Accidents de travail, de la loi des contrats collectifs, de la loi du Salaire Minimum, de la loi des taxes sur les compagnies.

Réunion annuelle
Il a été annoncé au cours de la réunion que l'assemblée annuelle pour la division provinciale de Québec, aura lieu à Montréal le 3 mai. La réunion annuelle de l'Association générale aura lieu à Winnipeg les 20 et 21 mai.

Les représentants des Cantons de l'Est dans le bureau provincial seront désormais MM. R. S. Gardiner et P. H. Skelton, respectivement d'Asbestos et Sherbrooke; les représentants dans le conseil fédéral, M. R. S. Gardiner et J. D. Ferguson, de Rock Island; les représentants dans les comités permanents pour le Dominion, MM. P. B. Sangster (tarif), H. W. Downs (transport), R. Neville (assurances), W. M. Hall (recrutement), P. H. Hersey (législation), P.-H. Skelton (relations commerciales), W. Mutchler (éducation), H. W. Downs (renseignement commercial) et A.-W. Reid (publique).

Annoncez dans la Tribune.

AUTOS USAGÉS
Achetés au comptant et vendus à termes faciles
W. DAIGLE
55, rue Wellington-Sud
Tel. 2012J.



BINGO CE SOIR
POPULAIRE 8 h. 15 P. M.
25 PARTIES 25c
5 MARATHONS
MARATHONS "SWEEPSTAKE"
— ET —
LE TRÉSOR??
15 prix de présence. — Le 1er prix tire à \$15 hors.
Salle Immaculée-Conception

LA FETE DE L'ASCENSION ET LES DEMENAGEMENTS

QUEBEC, 27. — L'Archevêché de Québec a fait publier le communiqué suivant en marge de la fête de l'Ascension jeudi prochain et les déménagements.

«La fête de l'Ascension de Notre-Seigneur tombant cette année le deux mai, Son Eminence le Cardinal Archevêque, pour des raisons de bien public, veut bien accorder l'exemption suivante, aux fidèles du diocèse de Québec:

«Ce jour-là, on pourra travailler au déménagement à partir de dix heures de l'avant-midi, après avoir assisté à la messe.

«En donnant cette autorisation, Son Eminence compte que tous les fidèles accompliront d'abord parfaitement le précepte de l'assistance à la messe, et que de plus, aucun travail de camionnage ne commencera avant l'heure indiquée.

Archevêché de Québec, le 22 avril 1940.»

MORT SUBITE A UNF PARTIE DE SUCRES

ST-HYACINTHE, 27. D.N.C. — M. Pierre St-Pierre de Granby âgé de 55 ans, est décédé subitement à St-Pie de Bagot, au moment où il montait dans son automobile pour retourner chez lui. Il venait de prendre part à une partie de sucre.

Il était le frère de M. Emile St-Pierre, de Coaticook.

WILSON N'A PAS ETE TUE EN NORVEGE

Cable à la P. C.)
ALDESHOT, Angleterre, 27. — Les quartiers-généraux de la première division canadienne ont hier soir la publication d'un rapport à l'effet que le lance-caporal R. Wilson, de l'Infanterie légère du régiment de la Princesse Patricia, avait été tué près de Hamar en Norvège. On a annoncé aux quartiers-généraux que ce rapport était ridicule. Wilson a paradé hier comme d'habitude avec les membres de son régiment.

LUNDI SOIR À 8 HRES.
— A —
L'Hôtel de Ville
Grande assemblée publique pour demander à Monsieur Jos. Labrecque de se reporter candidat à la mairie.

BANQUET
AU CLUB LIBERAL HOWARD
DIMANCHE, 28 AVRIL
à 7.15 hres p.m., heure avancée.
En l'honneur de
M. MAURICE GINGUES
Député au fédéral
ADMISSION: 50c.
Billets en vente par les officiers et les membres du club.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910
Four tous services: 3, rue Marquette, Sherbrooke.
Téléphone: 971.

Administrateur: Lionel-A. VACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'information: Aurèle GUYER

Services des nouvelles
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.),
L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe).

Représentants
J.-L. Rathbone, Montréal, Toronto — Burke Kulpier
& Mahoney, New-York Chicago Atlanta Dallas.

SAMEDI, 27 AVRIL 1940.

Le précepte dominical

Une semaine du Dimanche aura lieu encore cette année. Le temps choisi est du 28 avril au 5 mai, et cette semaine est sous le patronage de Nosseigneurs les évêques.

A ce propos, le Révérend Père J.-P. Archambault, s.j., nous écrivait récemment: "Sous l'influence de nombreux facteurs, économiques et moraux, une conception païenne du dimanche pénètre peu à peu les esprits. Le dimanche n'est plus le jour du bon Dieu, c'est le jour de l'homme, de l'homme qui ne cherche qu'à s'amuser ou qu'à gagner de l'argent, en un mot qu'à jouir."

A cette conception païenne dont les résultats sont désastreux, il faut opposer la conception chrétienne du dimanche, telle que l'enseigne l'Eglise, telle que l'ont comprise et pratiquée nos pères, et sans laquelle il ne peut y avoir ni famille, ni nation vraiment heureuses et prospères.

Ce sera le thème de cette année.

Dans tout le diocèse, dans toutes les paroisses de Sherbrooke, ceux qui ont charge d'âmes insisteront donc, durant toute la semaine prochaine, sur l'obligation d'observer chrétiennement le précepte dominical, qui, on ne doit pas l'oublier, est un précepte divin, qui oblige au premier chef non seulement tous les ouvriers, mais encore tous les patrons et employeurs.

Dans la plus lointaine antiquité, celui qui s'adonnait à des œuvres serviles, le jour du Seigneur, était puni de mort. Si, depuis, la loi s'est adoucie, il n'en faut pas conclure que le commandement divin oblige moins impérieusement. Le commandement oblige toujours parce que, venant directement de Dieu, il est immuable comme Dieu. Observons-le pour la plus grande gloire du Maître souverain de toutes choses et pour le plus grand bien des hommes.

Un éloquent tableau

L'impôt sur le revenu, qu'il faut payer, chaque année le ou avant le 30 avril, a rapporté beaucoup moins en 1939-40 qu'en 1938-39. A ce sujet, la Revue du Revenu National, numéro de janvier 1940, publie un très intéressant tableau comparatif. Ce tableau, que nous donnons ci-dessous, indique la perception nette par district pendant les mois d'avril à novembre inclusivement des années financières 1938-39 et 1939-40, et pour l'intelligence de ce tableau, les diminutions sont indiquées par un astérisque:

District	1938-39	1939-40	Augmentation ou diminution
Charlotte-Town	499,507.54	459,192.21	*40,315.33
Halifax	3,137,314.77	1,847,794.87	*1,289,519.90
Saint-Jean	1,808,968.41	1,190,848.81	*618,119.60
Quebec	1,540,534.67	1,066,801.99	*473,732.68
Montréal	33,393,335.31	31,057,619.43	*2,335,715.88
Ottawa	7,800,721.78	7,379,673.80	*421,047.98
Kingston	365,554.32	426,106.23	60,551.91
Bellefleur	574,364.36	506,252.83	*68,111.53
Toronto	44,915,015.17	40,467,633.44	*4,447,381.73
Hamilton	8,417,520.62	7,785,290.06	*632,230.56
London	11,248,386.75	9,661,191.58	*1,587,195.17
Port-William	479,539.51	401,076.55	*78,462.96
Winnipeg	3,597,071.13	3,393,035.81	*204,035.32
Régina	207,099.01	318,469.83	111,370.82
Saskatoon	193,412.08	174,111.86	*19,300.22
Calgary	1,458,311.78	1,504,493.96	46,182.18
Edmonton	836,583.25	868,370.32	31,787.07
Vancouver	10,237,697.42	8,441,061.83	*1,796,635.59
Yukon	45,090.09	84,341.96	39,251.87
Total	120,197,426.97	118,428,649.56	*1,768,777.41

Ce tableau pourrait se passer de commentaires tant les chiffres sont éloquentes. Il y a lieu, toutefois, de souligner la forte marge qui existe entre le total des impôts payés par Toronto et par Montréal. Avec une population remarquablement moins considérable, la Ville Reine a versé au Trésor onze millions de plus que la Métropole en 1938-39 et quelque neuf millions de plus en 1939-40. Il est également à noter que la

contribution de ces deux villes a été sensiblement moins considérable au cours de la dernière année financière. Il n'en reste pas moins que la fortune ontarienne s'avère, par la comparaison qui précède, plus forte ou mieux répartie que la fortune montréalaise.

Feuilles Volantes

L'heure d'été, leurre d'été.
 Nous ne demandons qu'à voir plus clair.
 Avancez votre heure, mais ne vous tuez pas!
 Mettez au-dessus de tout les clartés éternelles.
 Peu de gens avancent leur heure par trop de travail.
 La chanson des heures se prête à toutes les vocalises.
 A la radio, autant que dans les journaux, tout est minuté.
 Les enfants estiment que le Bonhomme Sept Heures n'est plus à la page.
 Ceux qui disent toujours: *Tout à l'heure...* ne sont jamais à la minute.
 Il faut quelquefois des jours et des semaines pour se retrouver dans les actes minutaires.
 Il n'y a que les bons vieux notaires qui peuvent tromper leurs heures d'ennui par la lecture de leurs minutes.
 Par leur habitude de tout faire à la seconde, les minutieux ne se rendent pas compte qu'ils sont parfois très embêtants.
 Comme ce cadran solaire, trouve jadis dans un jardin fleuri, nous vous souhaitons de ne jamais compter que les heures claires.

TRISTAN

L'opinion des autres

L'industrie du bâtiment

Tout fait prévoir une saison active dans l'industrie du bâtiment. Lorsque la construction va bien, toutes les affaires en bénéficient. Le gouvernement fédéral fait sa large part dans ce domaine. L'un des principaux effets de la guerre a été de faire augmenter les exportations aux Etats-Unis et les importations en provenance de ce pays.
(Le Nouvelliste — Trois-Rivières).

Des Canadiens montent la garde

C'est pour tous les Canadiens un vif plaisir d'apprendre que des soldats du Canada, des hommes du contingent dirigé vers l'Angleterre dans le cours de cet hiver, montent actuellement la garde devant le palais de Buckingham, à Londres, la résidence des Souverains de l'Empire britannique.

Et c'est pour la population de la province de Québec une satisfaction toute spéciale de savoir que pendant quatre jours, jusqu'à samedi prochain, seront de faction devant le célèbre palais, les soldats d'un régiment qui lui est particulièrement cher, le 22e, composé de volontaires Canadiens-français.
(La Presse — Montréal).

Travailler, en temps de guerre

Travailler, en temps de guerre, c'est faire rendre le maximum à toute la production, aussi bien celle de la terre que celle des usines. C'est perfectionner sa propagande, si elle existe, et la créer, si elle n'existe pas. C'est recruter de nouvelles amitiés à l'extérieur et ne pas avoir d'égards pour les inimitiés. C'est cogner dur sur les traitres et ne pas ménager les suspects. C'est éliminer des hauts postes de l'Etat tout ce qui est douteux, tout ce qui s'est trompé hier et qui se trompera encore demain, tout ce qui travaille pour soi et non pour le pays. C'est accumuler l'énergie et non la gaspiller. C'est prendre la direction des événements et non les suivre comme le chien crevé au fil de l'eau.

Le temps aide à gagner la guerre si chaque minute est consacrée à l'accroissement des forces et non au mûrissement des combines.
(Le Matin — Paris).

Les Beaux Vers

Le travail du dimanche

Mais le jour du Seigneur, il faut que, dès l'aurore. On travaille, et le soir, que l'on travaille encore. Il faut que ce jour-là, l'homme le plus hétéro, Etalant sa misère et son ingratitude, Par le bruit du travail, ce chant de servitude, Insulte en plein soleil Dieu qui l'a racheté. Oh! riche! prends bien garde à ce train que tu mènes! Ces sœurs ouvrières, ces machines humbles, Forment d'étranges vœux au temps où nous vivons. Prends garde de semer d'effroyables récoltes. Si les bras sont soulevés, les cœurs ont des révoltes. Il faut payer à Dieu ce que nous lui devons. Tu le veux, on le fait. On le fait pour ton compte. La foi cède à regret, la nature se dompte. L'ouvrier en halions prend son outil pesant. La foule autour de lui se promène païe. Il sent qu'il est captif sous sa vile livrée, Captif d'un maître dur et fort malaisant. Et moi dont la maison n'est point sur cette terre. Moi qui suis ici-bas simplement locataire, Riche, pour toi j'ai peur. Je regarde au-delà: Leurs marteaux à la main, ces forçats du dimanche, Un dimanche pourront chercher quelque revanche...

DIES IRAE, DIES ILLA!

Louis VEUILLOT.

LES IDÉES, LES FAITS ET LES HOMMES

REVUE D'ACTUALITÉ

(Collaboration spéciale à la "Tribune")

PAR L'ABBE ELIE-J. AUCLAIR

Croisade pour la paix

Le monde est bien malade. La guerre qui sévit en Europe prend des proportions de plus en plus alarmantes. Tous les jours, à la radio et dans la presse, on n'en finit pas de nous annoncer des désastres maritimes, aériens et autres. C'est au point, parce qu'on s'habitue à tout, même aux pires choses, qu'au lieu de nous apitoyer, nous en sommes ennuyés et sursaturés. Quand donc cela aura-t-il un terme? Pour ceux qui ont vraiment la foi, il n'y a rien d'autre à faire, évidemment, que de se tourner davantage vers Dieu et de lui adresser, plus fervente que jamais, la prière de Pierre à Jésus au moment où, sur le lac de Tibériade, sa barque menaçait de s'enfoncer: "Seigneur, nous prions! Seigneur, sauve-nous!"

Une fois de plus, le Saint-Père Pie XII nous y convie. Le 17 avril, par une lettre au cardinal Maglione, son secrétaire d'Etat, il a lancé un appel au monde catholique, demandant à tous ses fidèles d'invoquer la Vierge Marie, spécialement durant le mois de mai qui lui est consacré, pour obtenir du ciel par son intercession la cessation de la guerre et le retour de la paix. Depuis le début des hostilités, le pape, il le réaffirme, a fait tout ce qui lui était possible pour ramener entre les peuples cette concordie et cette paix, qui doivent, dit-il, "être basées sur la justice et atteindre leur perfection dans la charité et la fraternité mutuelles". Et il ajoute: "Notre cœur est profondément meurtri, non seulement par les calamités qui accablent les pays en guerre, mais aussi par celles qui menacent de plus en plus d'autres nations." Sa Sainteté, rappelant que le Divin Maître aimait les petits enfants d'un amour spécial, insiste pour qu'on fasse surtout prier ces âmes innocentes, afin qu'elles prennent d'aussi bon trône de Marie puissante au ciel. Y aurait-il un vrai croyant qui n'entendrait pas un pareil appel et qui ne voudrait pas prendre part à cette croisade en faveur de la paix?

La cause de Kateri Tekakwitha

Le procès informatif sur le renom de vertu de la vierge iroquoise Kateri Tekakwitha, morte le 17 avril 1680, il y a deux cent soixante ans, dans la paix du Seigneur, s'est clos récemment à Rome, devant la commission de la Congrégation des Rites qui avait été chargée d'étudier la question. Le jugement des cardinaux s'étant affirmé favorable, Sa Sainteté Pie XII a signé le décret d'introduction de sa cause de béatification.

On connaît la brève histoire de Kateri (1656-1680). Née en pays iroquois (au diocèse d'Albany aujourd'hui, à Auriesville) d'une mère algonquienne chrétienne, emmenée la prisonnière, Kateri s'est épanouie pure et sans tache, comme un lis tout blanc sur une terre ingrate, dans un milieu qui n'était guère favorable à l'éclosion d'une pareille vertu. On l'appelle le lis des Mohawks. Sa mère étant morte alors que l'enfant n'avait encore que 4 ans, sans avoir pu lui procurer la grâce du baptême, Kateri vécut païenne jusqu'à l'âge de 19 ans. Mais elle vivait dans une piété et une pureté d'ange du ciel. Devenue enfin chrétienne par le ministère d'un missionnaire de passage, Kateri s'enfuit, à 20 ans, vers le bourg de Caughnawaga (sur la rive sud du Saint-Laurent, non loin de Montréal, dans le diocèse de Saint-Jean aujourd'hui), où se trouvait une colonie de ses congénères, tous chrétiens, et qui offrait l'exemple d'une belle ferveur. Elle vécut là encore deux ou trois ans et mourut en odeur de sainteté à 23 ans.

Les Pères Jésuites missionnaires qui l'ont connue ont rendu à l'exceptionnelle vertu de Kateri les témoignages les plus élogieux et depuis cette époque la tradition populaire a toujours estimé que c'était une vraie sainte. L'Eglise a fait enquête là-dessus, en ces dernières années, et sa conviction ne paraît pas douteuse. Une preuve en est que, au premier congrès eucharistique national de Québec, il y a deux ans, le regretté Pie XI, dans le message qu'il adressait de Castelgandolfo, par radio, aux congressistes canadiens, la nommée désignée comme l'une des illustrations de nos temps héroïques. Et maintenant, tout l'indique et on peut l'écrire sans prévenir indûment le jugement de l'autorité suprême, voici qu'elle sera bientôt proclamée bienheureuse! C'est une grâce et une gloire pour notre pays. Nous n'avons pas encore le droit de rendre un culte à Kateri, mais nous avons bien celui, il me semble, de la prier, chacun en notre particulier, de nous obtenir de Dieu ce bienfait de la paix dont le monde a tant besoin.

Pour les français en Ontario

A Ottawa, au début d'avril, le concours de français dans les écoles se terminait par une séance solennelle de clôture que présidait le nouvel archevêque-coadjuteur, Mgr Alexandre Vachon. Ainsi qu'il allait de soi, Monseigneur a prononcé une allocution où il a eu des paroles qu'il faut retenir.

"Nous voulons bien, a dit Son Excellence, et nous approuvons qu'on apprenne l'anglais et peut-être une autre langue encore, mais ce que nous voulons surtout, c'est que l'enfant apprenne d'abord sa langue maternelle, que sa langue maternelle soit celle du foyer, celle de la prière, celle de tous les jours dans les réunions privées et dans les relations officielles... Je tiens donc à exprimer mon admiration à tous ceux qui travaillent à l'extension de la langue française dans cette province. Et même je ne trouve pas suffisant de dire que j'ai de l'admiration. J'ajouterais que, comme évêque, j'ai le devoir de m'assurer que les enfants de langue française puissent avant tout s'instruire dans la langue française." C'est net et clair et ce peut être une leçon pour quelques-uns.

Le grenier du pauvre

A Montréal, une oeuvre s'est organisée il y a peu de temps, dont on ne saurait trop louer les promoteurs, qui vient de s'assurer un développement des plus heureux. Je veux parler du Grenier du pauvre qui n'est guère besoin de désigner autrement pour qu'on comprenne à quel but l'oeuvre tend. C'est la Saint-Vincent-de-Paul qui a pris l'initiative de cette organisation charitable. Jusqu'ici, l'oeuvre s'occupait de recueillir, à l'intention des familles nécessiteuses, les vêtements usagés et les vieux meubles, que les "associés" allaient chercher à domicile, chez ceux qui les y invitaient.

Désormais, après entente, la Jeunesse Catholique Ouvrière prêtera son concours à la Saint-Vincent-de-Paul, et l'on ira recueillir, toujours à l'intention des nécessiteux, les rebuts les plus divers, vieux journaux, vieux métaux, vieux jouets et autres, qu'on utilisera selon les circonstances où dont on fera la vente au profit des déshérités. Le "grenier" des pauvres sera par suite mieux pourvu, car la J. O. C. a des cadres parfaitement organisés, qui lui permettent de mener à bien une pareille tâche et son concours sera des plus précieux à la Saint-Vincent-de-Paul.

Il faut bénir la Providence d'avoir inspiré aux fervents de la charité cette oeuvre et son complément, qui ont connu ailleurs, à Chicago par exemple sous la direction du regretté cardinal Mundelein et grâce au zèle de la Holy Name Society, de si beaux résultats, en assurant des milliers de dollars, peut-être même un million et davantage, au service des malheureux dénués de tout.

La pratique de la charité est comme une prière en acte. Offrons-la, elle aussi, pour obtenir du ciel le bienfait de la paix.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR,
de la Société Royale du Canada.

(20 avril 1940).



LES MAISONS QUI SE FERMENT

Il semble que les premiers mois d'une guerre nouvelle produisent aussi de redoutables perturbations dans le monde de ceux qui ne sont point appelés au combat. On est frappé de voir combien de personnalités ont disparu depuis septembre 1939, — et dans le cercle de ses relations et amitiés combien de noms n'ont plus retenti. Le nombre de vidéos soudain créés? J'ai ressenti la même surprise en 1914. Est-ce là une coïncidence hasardeuse ou une loi secrète? Les statistiques seules pourraient nous dire que ce phénomène est d'observation courante, — ou s'agit-il de coins isolés particulièrement visités par la mort? On peut supposer toutefois qu'il soit normal que le bouleversement moral causé par une aussi terrible épreuve, — qui ne frappe pas tout le monde de la même façon, mais qui frappe tout le monde, — ébranle les santés fragiles, précipite le cours des maladies en suspens, avance les accidents, jette hors de leurs voies des gens âgés ou délicats qui ne supportaient les chocs de la vie que grâce à un prudent entretien de leurs habitudes. Il est déjà prouvé que beaucoup de travailleurs réglés par des occupations fixes tombent prématurément après avoir pris leur retraite. N'oublions pas cette sage parole de Buffon, qui n'était ni un révérent, ni un sentimental: "Les trois quarts des hommes ne meurent que de chagrin..."

La comtesse Joachim Murat, qui vient de mourir, a joué un grand rôle dans la vie parisienne et sa récente fin a attiré et assombri beaucoup de nos lecteurs. Il nous semble, en effet, qu'une disparition comme la sienne a quelque chose de cruellement symbolique, en ce sens que la comtesse Murat représentait une des plus illustres traditions et légendes de la capitale.

Dans ces dix dernières années, au nom d'un idéal nouveau, venu de bien loin et dont nous voyons éclater aux yeux de tous l'effroyable mensonge et la sanglante fourberie (mensonge et fourberie dénotés depuis longtemps par les plus clairvoyants), et pour mieux activer la destruction d'une société que l'on dit mal faite, qui n'est certes pas l'âge d'or, mais qui conserve encore des vertus et des prestige qui manquent à beaucoup d'autres, et en particulier, à celle que l'on nous opposait, nous avons vu attaquer un grand nombre des manifestations de notre civilisation française, comme si elles étaient des obstacles de vétusté, comme des témoignages d'une ère de barbarie et d'exploitation honteuse. Ce que l'on appelle autrefois la vie de société a été condamné sans appel. Aux yeux de certains puritains comme de politiciens tortueux, elle avait pris l'apparence d'une vanité ridicule ou d'une réunion méprisante d'oisifs et d'incapables. Et ces idées, on les entendait souvent énoncées dans des salons mêmes, et justement par beaucoup d'oisifs et d'incapables antiques, bien trop heureuses, comme Giboulille, de s'écarter avec ivresse la branche sur laquelle ils se tenaient à califourchon.

Mais la vraie vie de société ne s'est jamais tenue en France dans ces milieux où l'ambition et la vanité s'efforcent de s'emparer des avantages sociaux et de les partager à la fois. Et quand nous parlons de "salons", nous n'entendons nullement faire allusion à ces fréquentes et charmantes réunions où se plaçaient tant d'amateurs de la causerie, mais ces réunions privilégiées qui ont conservé chez nous le maintien d'une haute culture. Sociétés dont l'usage, à travers le dix-huitième, le dix-septième et le seizième siècle, remonte à ces châteaux du moyen âge où s'est formée une tradition merveilleuse de poésie et de gai savoir.

Si nous parlons de ces dernières legs du passé, de ces fermes qui accueillent gens de lettres, d'ambassadeurs, hommes politiques, mondains, comme le faisait Mme du Deffand et Mme d'Épinay, c'est bien, en effet, parce que l'existence de ces livres groupes est menacée; menacée dans quelques-unes de leurs possibilités d'action, si ce n'est dans leur esprit même; car un salon véritable peut ne pas devoir grand-chose à la richesse. Après la Révolution, dès 1800, il suffisait à Mme Pauline de Beaumont d'ouvrir son petit appartement de la rue Neuve-du-Luxembourg à quelques amis pour que, sous une nouvelle forme, l'ancienne société ressuscitât; il est vrai que ces amis étaient Mme de Vintimille, Mme de Pastoret, Mme de Lamoignon, M. de Bonald, M. de Fontanes, M. Moïse,

Edmond JALOUX,
de l'Académie française.
(Le Temps)

Un nouveau livre de Sarah Larkin

Écrit directement en français

"Dimo, et autres histoires de filles", qui vient de publier ce grand écrivain américain est consacré à la gloire de la forêt canadienne.

Un nouveau livre de la poétesse américaine Sarah Larkin vient de paraître aux Éditions du Bien Public. Il s'agit, cette fois d'un ouvrage consacré aux bêtes de la forêt canadienne. On ne doit pas s'attendre à des pages de naturalisme. Ce serait en même temps beaucoup et trop peu. Sarah Larkin a traité le sujet en poétesse et aussi en romancière. Point de méticuleuses descriptions ni de considérations d'un caractère scientifique avec amour. Son inspiration épouse toutes les formes d'un monde intuitif et nerveux, le monde des bêtes. Le nouveau livre de Sarah Larkin a été écrit directement en français. Et ce français est loin d'être laborieux. Le lecteur, au contraire, dès les premières pages, sera comblé par ce style alerte et curieux qui se

La conquête économique tome II: Etapes

par M. Edouard Montpetit.

Monsieur Edouard Montpetit, le distingué secrétaire général de l'Université de Montréal, directeur de l'École des Sciences sociales, économiques et politiques, a voulu réunir, sous le titre de: LA CONQUÊTE ÉCONOMIQUE, l'essentiel de sa doctrine sur notre économie.

Dans le premier volume de la série, "Les forces essentielles", il a étudié les éléments dont nous disposons pour assurer cette "conquête économique" indispensable à la réalisation de notre idéal national, à savoir: la nature, le capital et le travail. On connaît le succès que notre élite a fait à ce premier ouvrage, actuellement épuisé en librairie.

DANS la deuxième série d'études: ETAPES, que viennent de publier les Éditions Bernard Valiquette, notre savant économiste parle des moyens à utiliser pour donner à notre vie économique l'orientation nécessaire.



M. Edouard MONTPETIT, l'éminent économiste, qui vient de faire éditer aux Éditions Bernard Valiquette, le deuxième tome de "La Conquête Économique" désigne pour le titre ETAPES, cet ouvrage fait suite à celui qui s'intitule "Les Forces Essentielles" édité l'an dernier.

Ce nouvel ouvrage de M. Montpetit vient nous inviter à la réflexion, nous gratifier des conseils d'une haute sagesse, sertis dans une prose très pure et dénuée de tout pédantisme. C'est une voix discrète, familière, bien qu'elle soit pleine de dignité et riche d'expérience humaine. Depuis ses premières publications, nous avons appris à reconnaître et à aimer entre tous le ton confidentiel de M. Montpetit. Ton qui ne franchit jamais la limite d'une exquise réserve et qui réussit ce miracle de n'exclure ni le courage ni l'ironie, en demeurant d'une parfaite politesse. Les remarques les plus justes et parfois dures, dans la cruauté, s'insèrent dans cette ironie d'or, comme une pierre précieuse dans un chignon.

On ne sait ce qu'il faut le plus louer chez cet admirable écrivain: la justesse de son coup d'oeil, son don de voir dans quelques mots, qui semblent jetés au hasard, tant la onctuosité, les problèmes les plus complexes, que nul autre que lui ne saurait animer.

Personne ne sait, comme lui, rendre attrayantes les sévères figures de l'économie. Prenons, par exemple, le début de "La chanson des rues", où il étudie les rouages de notre vie quotidienne pour nous en faire connaître le mécanisme et nous apprendre à mieux utiliser les forces de la nature et des hommes pour améliorer les services de manière à répondre parfaitement aux besoins:—

"On me demande souvent la manière de s'y prendre pour étudier l'économie politique, ou pour s'veiller à la vie économique et, en particulier, quel traité choisir — car chacun sait que notre population fait grand usage du traité. Je répond: laissez les manuels ou prenez le plus simple; observez plutôt le mouvement qui bourdonne autour de vous, qui vous pénètre sans que vous vous en doutiez; promenez-vous dans les rues où l'activité humaine se none à l'infini!"

Dans cet ouvrage, ETAPES, où le tourisme, les biens, les services, les besoins, nos problèmes culturels, etc., font l'objet de pénétrantes analyses, on trouvera la réponse à bien des angossantes questions aux problèmes auxquels notre petit peuple doit faire face. ETAPES, tome II de la série: LA CONQUÊTE ÉCONOMIQUE, par M. Edouard Montpetit, se trouve en vente aux Éditions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies, au prix de \$1.00.

Il y a dans l'Empire britannique environ 500,000,000 de personnes, dont 200,000,000 d'Hindous. Le gouvernement norvégien prélève un impôt de 25 pour cent sur l'intérêt que les banques paient à leurs déposants. La légende rapporte que les dieux Gog et Magog mesurèrent l'un et l'autre quatorze pieds de haut.

CHRONIQUE SOCIALE

M. et Mme Alphonse Bélanger et leur fille, Louise, sont allés à Montréal pour assister aux mariages Messier-Corbell et Beaulieu-Hurtubeise.
Mme Charles de L. Mignault, de la rue London, cheffaine des Guides de Sherbrooke, passe la fin de semaine à Montréal où elle assistera à l'assemblée du comité exécutif des Guides catholiques.
Mlle Lucienne Laine, de la rue Brooks, passe la fin de semaine à Québec, l'invitée de Mme Eugène Saint-Pierre et de plusieurs parents.
Mme Emery Fortier, de la rue Bowen-sud, a reçu, jeudi soir, à l'issue du concert, le "Cocktail Musical". Les invités étaient: les membres du Petit Choeur, de l'orchestre, les autres artistes au programme ainsi que quelques amis.
Mme Louis-F. Coderre, de Lennoxville, est revenue d'un voyage de quelques mois en Floride.
Mlle Françoise Rogeau, de Val-Doré, Chemin de Brompton, est retournée chez elle après avoir passé une semaine à l'hôpital Saint-Vincent de Paul à la suite d'une opération pour l'appendicite.
M. Gordon Rothney, de la rue Howard, passe la fin de semaine à Montréal.
M. J.-A. Bourke, de la rue Olivier, est parti pour Manchester, N.H., où il assistera au congrès de la société des Canadiens-Américains. Il se rendra aussi à Natick où il visitera son fils, le RP. Laurent Bourke.
Miles Fleur-Auge et Jeanne d'Arc Coderre, de la rue Kingstons, sont de retour d'une quinzaine à New-York.
Mme Henry-S. Horsfall, de la rue Dufferin, passe la fin de semaine à Montréal.
Miles Anna et Laurence Jacques se sont rendus à East Angus à l'occasion d'une partie de sucre chez M. Heald. Elles ont aussi visité leur sœur, Mme Henri Bouchard.
M. et Mme Antonin Drolet, J.-C. Daigneault, Leo Connolly, Amédée Tremblay, Mmes J.-F. Martel, R. Leclerc, M. C. Lavigne, M. et Mme E. Lavallée, Miles Gabrielle Boudreau, Lucille Metivier, M. et Mme A. Lapointe, MM. Paul Desautels, Gérard Mathieu, L. Bergeron, P. Breton, Miles Mary et Blanche Lepitre, MM. Romah Biron, Paul Desruisseaux, A.-W. Bernier, Roland Dugré, J.-A. Lafont, Mile G. Beaudoin, M. et Mme N. Cantin, Mile B. Drapeau, MM. J. Bergeron et E. Bergeron se sont rendus à East Angus à l'occasion des funérailles de M. Etienne Laramee.
M. Victor Bujold, de la rue Laurier, étudiant à l'École des Arts de notre ville, a passé avec succès ses examens à la Université américaine, et il passera très prochainement sa qualité de machiniste dans l'armée américaine.
Mme Lucien Routhier, de Coaticook, est en traitement à l'hôpital Saint-Vincent de Paul où elle a subi une opération.

Petit Carnet

Les plus importantes installations de stores véritables sont faites par "CHEZ POUDEURTE", 15, rue Wellington-nord, Tél. 2490. Ils ont pris les mesures de vos fenêtres et vous en donner le prix.
PARTIE DE TIRE dimanche après-midi chez Pierre Théberge, chemin de la Grotte, Sherbrooke. Admission 25c.
VENTE DE DEBARRAS à la salle de l'église St-Paul, coin Fairmount, mardi, le 30 avril, à 2 h. p.m.
MME GEORGES PLOUFFE, 27-B, rue St-Pierre, Tél. 1352-W, désire annoncer à sa clientèle, ancienne et nouvelle, qu'elle est la gérante du corset Spirella fait sur mesure. Satisfaction garantie. Livraison 20 jours.
PARTIE DE TIRE dimanche, le 26 avril, chez Joseph Giroux, Bromptonville. Votre dernière chance de manger de la bonne tire sur la neige. Admission 25c. Tél. 960-4.
DANSE à la salle Masonic, ce soir, Orchestre Mayfair (11 musiciens). La dernière danse de la saison.
ENTREPOT à fouritures Holt Renfrew, Téléphonez chez Rosenblum 1078.
RECOLLECTION dimanche, le 26 avril, à la Villa Notre-Dame du Très Saint-Sacrement pour les anciennes retraitantes. Messe à 8 heures (heure solaire). L'heure sera changée lundi matin. Samedi, le 27 avril, à 3 h. 30, sermon pour les jeunes gardes du Saint-Sacrement. —49-5.

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE PAR ARSENE DESROCHERS

PROBLEME A JEUX DECOUVERTS
Nous avons reçu plusieurs fausses solutions au problème No 12. Ces solutions nous ont fait découvrir un petit coup plutôt que par un carré, si vous voulez bien consulter de nouveau le schéma de ce problème, vous verrez que le côté Est-Ouest remportera deux levés si Sud joue cœur à la première levée et le tout sera nous sentent qui nous firent parvenir la solution correcte au problème No 12:
Madelmoiselle Germaine Garry, St-Jean, Cte St-Jean, P.Q.
Docteur Ain, Lemire, La Baie, Cte Yamaska P.Q.
Messieurs Yvon Lanctôt, rue Peel, Sherbrooke, Alph. Bergeron, rue Peel, Sherbrooke.
Remerciements sincères à ces deux joueurs!
Le coup se joue à pique. Sud a la main et le côté Nord-Sud doit remporter sept (7) des huit (8) levés restants contre n'importe quelle défense.
IMPORTANT: Faites parvenir votre solution à ce problème à Arsené Desrochers, aux soins de ce journal, avant le 4 mai prochain car c'est à cette date que sera publiée la solution correcte. Le 11 mai, en même temps qu'un nouveau problème, seront publiés les noms des personnes qui auront remporté correctement pour le problème d'aujourd'hui.

FETE-SURPRISE A MAGOG

(Spécial à la "Tribune")
MAGOG — Un groupe de parents et d'amis se sont réunis à la demeure de M. Alfred Stébéne, de Magog-Est, pour fêter son 63ème anniversaire de naissance.
L'heure des héros de la fête, étaient présents: Mme Alfred Stébéne, MM. et Mmes Antonio Stébéne, Rodolphe Douillard, P. Arthur Bolduc, Ubaldo Lantagne, Wilfrid Viena, Napoléon Cliche, Ernest Racine, MM. et Mmes Alexandre Douillard, Bernadette Stébéne, Gérard Stébéne, Yolande Charland, Albert Bolduc, Couronne Stébéne, Raymond Charpentier, Marie Stébéne, Roméo Bernard, Solange Bernard, Antonio Laroche, Laurence Douillard, Lucien Raymond, Marie-Anne Côté, L.-Paul Côté, Marguerite Bernier, Gérard Bernard, Laurette Douillard, Jean-Claude Douillard, Carmelle Bolduc, Gaston Douillard, Jean-Paul Bolduc, MM. Poitras, Eugène Richer, Hormidas Richer, Norven Halley.
Il y eut chant et musique par MM. Arthur Bolduc, Hormidas et Eugène Richer, N. Halley.
M. Stébéne fut lui-même par sa fille, Marie.
M. Stébéne reçut de jolis cadeaux.
Un délicieux goûter fut servi.

L'HEUREUSE JEUNE MERE

Longtemps avant l'arrivée de l'été, elle commença à fortifier son organisme en enrichissant son sang et en reconstituant la vigueur de son système nerveux. Et cela, pour lui permettre de faire face à la tension qu'elle prévoyait et assurer à son enfant une alimentation abondante.
La Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs est connue depuis longtemps pour les bienfaits qu'elle prodigue aux femmes en de telles circonstances. Elle constitue une aide des plus efficaces pour elles avant et après la naissance du bébé.
L'adjonction de la Vitamine, B1 à la formule de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs a donné plus d'efficacité que jamais à ce traitement préventif prescrit dans le but de remédier aux nombreux maux qui précèdent la naissance de l'enfant et d'aider ensuite la mère à recouvrer sa vigueur.



La Nourriture du Dr Chase

ST-DENIS DE BROMPTON
M. et Mme Jean Desmeules, de Biddford, Me., sont venus en voyage de noces chez M. et Mme Ernest Camire et M. et Mme Achille Gagné. Mme Desmeules est la nièce de M. Ernest Camire et de Mme Achille Gagné.
Mme Octave Panquin est assés gravement malade à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke.
Mlle Lutgarde Labrecque a visité ses parents à Sherbrooke et à East Angus.
M. Roland Lafaille, de passage à Sherbrooke, par affaires.
M. Fernand Rabouin, de Compton, a fait un court séjour à Coaticook.
Mlle Ida Bourque, de Johnville, a visité Miles Albertine et Eva Bourque.
Mlle Martha Hopkins est allée à East Angus.
Mme Angélique a fait un court voyage à Montréal.
M. Paul Starik a fait un court voyage à Montréal et Loudesville.
Mlle Maria Charest, de passage à Sherbrooke, par affaires.

Côté-Gagnon

ASBESTOS — En l'église Saint-Aimé d'Asbestos a été béni le mariage de Mile Rita Gagnon, fille de M. Vve Adolphe Gagnon, avec M. Gérard Côté, fils de M. et Mme Hormidas Côté, de Wotton.
La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le chanoine L.-N. Castonguay, curé de cette paroisse. La mariée accompagnée de son frère, M. Roland Gagnon, portait un costume bleu marine avec accessoires rose bois. M. Hormidas Côté servait de témoin à son fils.
M. Édouard Gagnon, ainsi que Mile Fernande Côté agissaient comme garçon et fille d'honneur.
Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée, où un déjeuner-buffet fut servi. Étaient présents: outre les nouveaux époux: Mme Adolphe Gagnon, MM. et Mmes Donat Côté, Paul-Arthur Côté, Roland Gagnon, Roger Plourde, M. Guy Plourde, MM. et Mmes Richard Plourde, Arthur Beaudet, Athanas Gagnon, MM. et Mmes Edgar Gagnon, Fernande Côté, Marcel Côté, de Wotton, Lucille Pelletier, Raymond Castonguay, Irène Côté, tous deux de Wotton, Camille Côté, Anne-Marie Fortier, Jeannette Côté, Paul-Arthur Fortier, Raymond Côté, de Wotton, Pauline Côté, de Wotton, M. Paul-Émile Côté, Yolande Gagnon, Doris Côté, Marie-Paul Gagnon, Hélène Côté, de Wotton, Yolande Côté, MM. Guillaume Bélanger, Marcel Roberge, Fernand Prince, Robert Roberge, Donat Gagnon, Hector Muir, Geo. Boisvert.
Après la réception, les mariés partirent pour un voyage à Montréal. Pour voyager la mariée portait un tailleur gris avec accessoires roses.
Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux. Ils demeurèrent à Asbestos.

Martin-Guay

EAST ANGUS — En l'église St-Louis de Westbury a été célébré le mariage de M. Delphis Martin, fils de M. Archibald Martin, avec Mile Elizabeth Guay, fille de M. et Mme Wilfrid Guay, tous d'East Angus.
La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gérard Letendre, M. Archibald Martin servait de témoin à son fils et M. Wilfrid Guay accompagnait sa fille.
La mariée portait un ravissant costume azuré, son bouquet se composait de lys blancs et de muguet.
Après la cérémonie, les invités se rendirent à la demeure des parents de la mariée, M. et Mme Wilfrid Guay, où un délicieux déjeuner fut servi.
Parmi les personnes présentes on remarquait outre M. et Mme Delphis Martin, nouveaux époux et M. et Mme Wilfrid Guay, M. Achille Martin, M. et Mme Antonio René, Mile Laurette Guay, Mile Yvonne Campagna.
Dans le courant de la journée, les nouveaux époux partirent pour un voyage. Ces derniers reçurent de nombreux cadeaux. M. et Mme Martin demeurèrent parmi nous.

Partie de sucre A HAM-NORD

(Spécial à la "Tribune")
HAM-NORD. — A la succrerie de M. Joseph Comtois s'est réuni un groupe de parents et d'amis. Étaient présents outre M. et Mme Joseph Comtois: Mme Henry Ramsay, M. Georges-Henri Carrier, Miles Mariette Comtois, Marie-Pauline Labrecque, Rachelle Grinard, Rejeanne Comtois, Marie-Pauline Ramsay, Juliette Duchesne, Gisèle Lapointe, Rose-Alma Duchesne, Gabrielle Provencal, Colette Bergeron, Germaine Nolette, Claire Couture, Gertrude Couture, Marthe Larose, Fernand Tardif, Gérard Lajeunesse, Fernand Comtois, Joseph Duchesne, Hervé Lapointe, Louis-Philippe Comtois, Ronald Grinard, Robert Comtois, Bertrand Larivière, Fernand Guerin, Paul-Émile Comtois, Conrad Duchesne, Adrien Parent, Roland Larose, Jules Comtois, Patrick Ramsay, Julien et Richard Comtois, Antonin Lapointe, Philippe Tardif, Henry Dubois, Emilien Nolette, Austin Labrecque et Willie Richer.

DISRAELI

(Spécial à la "Tribune")
DISRAELI — Mme Honoré Bouliane, de Valley Junction, a rendu visite à M. et Mme Ferdinand Brousseau.
Mlle Thérèse Poitras est allée à Sherbrooke par affaires.
M. et Mme Georges Boursas, de Johnville, ont visité M. et Mme Israël Dubois.
M. l'abbé Jean Querion, de Québec, a visité sa mère, Mme J.-A. Vallée.
Mlle Jean-d'Arc Fortin est allée à Thetford-Mines.
Mlle Antonette Gagné a passé une fin de semaine à Victoriaville.
Mlle Antoinette Bilodeau, G. M. de Weedon, est venue chez ses parents, M. et Mme Alex. Bilodeau.

RETRAITES FERMEES à la Villa Notre-Dame du Très Saint-Sacrement

du 2 au 5 mai retraite pour jeunes filles, du 16 au 19 mai pour dames; du 23 au 26 mai pour jeunes filles. (Cette retraite finira le dimanche matin à cause de la procession); du 31 au 2 juin, retraite de deux jours pour dames. Prière de donner son nom d'avance à la Villa, 10, avenue Bellefleur, Sherbrooke. J.N.O.

JOYEUSE SOIREE A VAL RACINE

VAL-RACINE. — A la résidence de M. et Mme Francis Proulx, ont lieu une joyeuse soirée. Étaient présents outre M. et Mme Francis Proulx: MM. Gildes Proulx, Philippe Jacques, Alcide Benoit, Emilie Proulx, Robert Benoit, Bertrand Turcotte, Victor Dufresne, Léon Turcotte, Roland Benoit, Léon Jacques, Albert Vallières, Léopold Beaudoin, Léon Dufault, Miles Rose-Hélène Beaudoin, Rachel Turcotte, Irène Beaudoin, Yvonne Vallières, Hélène Jacques, Thérèse Lapierre, inst., Fernand Benoit, Simone Dufault.

FAVEURS OBTENUES PAR MARIE SAINTE-CECILE DE ROME

Du séjour de la gloire, M. Ste Cécile de Rome m'a manifesté sa puissance au sujet d'une opération à la colonne vertébrale. Actions de grâces à la "petite Mendiantine d'Amour".
Bale St. Paul.
Après une promesse de publication, M. Ste Cécile de Rome m'a obtenue la faveur inespérée de subir chez-elle une délicieuse opération. A peine 8 jours et 10c! était cicatrisé. Laurièreville. E.S.

LES QUARANTE HEURES A SWEETSBURG

(Spécial à la "Tribune")
SWEETSBURG, 27. — La clôture des Quarante-Heures a eu lieu au couvent des religieuses de La Présentation à Sweetzburg.
M. l'abbé G. A. Gauthier, curé de la paroisse officielle et parla des effets de l'Eucharistie.
Il y eut chant par les élèves sous l'habile direction de la Rev. Soeur Ste-Thérèse-Gabrielle.
La chapelle, toute blanche, ressemblait à un coin du paradis avec son autel tout illuminé et si délicatement décoré de lis et d'iris jaunes.
(Spécial à la "Tribune")
SAINT-HYACINTHE, 27. — M. Pierre Harel, de la Providence, est décédé à l'âge de 76 ans. Le défunt était veuf de Céline Vanasse. Le défunt laisse un fils et huit filles dont Mme Hylas Cormier, (Rachelle), de Roxton Pond.

Recettes

SAUCE A L'ERABLE
(Pour pudding Cottage, Crème à la glace ou blanc mange)
1 tasse de sirop d'érable
1 cuillerée à thé de farine
1 cuillerée à thé de beurre
Pincée de sel
Faites fondre le beurre et ajoutez la farine. Mettez au feu jusqu'à ce que le mélange devienne écumeux. Versez-y lentement le sirop en agitant constamment. Faites bouillir 1 minute. Servez chaud ou froid.

Un conseil par jour

LA PREMIERE DES ECONOMIQUES: FAIRE DURER. — Quand l'été venu, vous rangez les chapeaux de feutre, ne le faites qu'après les avoir bien brossés et détachés si c'est nécessaire. Veuillez pas de les protéger des mites.

Recettes

Mme E.-S. Gagnon et Mile Lucienne Gagnon, de la rue du Couvent, ont passé quelques jours à Québec.
Mlle Eva Pelletier, de la rue Brooks, est à l'hôpital Saint-Vincent de Paul où elle a subi une opération pour l'appendicite.
Le docteur et Mme Albert Préfontaine, M. Bertrand Maurice et Mile Françoise Labarre de Coaticook, sont venus à Sherbrooke pour assister à la représentation de "Gone with the Wind".
M. J.-Emile Beaulieu, de la rue Murray, est de passage à Montréal à l'occasion du congrès des agents du Canadien national.
M. et Mme Ludovic Bedard et leur fils, Marcel, de la rue King-est, sont de retour d'un voyage à Williamstown, Conn., où ils ont visité plusieurs parents.
L'Association professionnelle des Employées de Bureau tiendra

Un conseil par jour

LA PREMIERE DES ECONOMIQUES: FAIRE DURER. — Quand l'été venu, vous rangez les chapeaux de feutre, ne le faites qu'après les avoir bien brossés et détachés si c'est nécessaire. Veuillez pas de les protéger des mites.

Aux abonnés de La Tribune

Si vous changez de domicile, prière d'aviser immédiatement notre DEPARTEMENT DE DISTRIBUTION afin de vous assurer un service régulier.
—Tél.: 971—

ADRESSE ACTUELLE

M. :
APRES LE 1er MAI
LA TRIBUNE, SHERBROOKE.

Chapeaux de Paille

Prix courant Jusqu'à \$3.95
Il nous faut déménager vers le 1er mai et nous voulons disposer d'ici là de toute la marchandise possible. A cette fin, nous offrons tous les chapeaux une foule d'autres articles, tant jusqu'à \$3.95 pour de paille en magasin, varrais correspondant sur
75c
DENIS BELLEVILLE
126, rue Wellington-Nord. Carré Strathcona. TEL. 782.

MCCONNELL

OPTOMETRISTE
OPTICIEEN
TELEPHONE 37
102, rue Wellington-N.
En face du Palais de Justice

ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



La Russie appuie la Suède dans sa résistance à la pression de l'Allemagne

SEMAINE DU NETTOYAGE A MAGOG

MAGOG, 27. — La population de Magog est invitée par les autorités municipales à commencer une campagne de propreté à partir du 28 avril jusqu'au 4 mai prochain.

Son Honneur le maire Lazare Gingras a pris la direction du mouvement et s'est assuré de la collaboration de tous les départements municipaux. Le docteur P. C. Cabana, hygiéniste de la ville, exercera une surveillance encore plus étroite que d'habitude ainsi que les officiers de la sûreté sous les ordres du chef Téléphore Lavioie.

Les échevins, faisant tous partie du comité d'hygiène, préparent aussi leur concours en vue de faire un vrai succès de la présente campagne.

Les citoyens sont priés fortement de faire un nettoyage complet à l'intérieur des demeures, du grenier, à la cave, comme dit une circulaire que l'on distribuera à toutes les portes. L'extérieur des habitations ne doit pas être oublié non plus. On invite tous les gens à peindre et à aplanir leur ville propre et attrayante. Les cours devront être nettoyés et embellis de telle sorte que les officiers n'aient rien à reprocher à qui que ce soit.

Les autorités sont convaincues d'avance que la semaine du nettoyage ou de la santé portera de bons fruits, connaissant la population de Magog qui se dit fière de ses demeures et de sa ville toute entière.

PUBLICITE MEME DURANT LA GUERRE

(Spécial à la "Tribune").

MONTRÉAL, 23. — Les ventes de "Boyer" ont été beaucoup plus fortes en 1939 qu'en 1938, a-t-on révélé à l'assemblée annuelle de la compagnie productrice, tenue à Londres, il y a quelques temps. On attribue le fait à la publicité intensive de ce produit. Même depuis la guerre, cette publicité n'a été réduite que durant quelques semaines au début. On s'est aperçu qu'il fallait maintenir le nom devant le public. En Angleterre, où les formats des journaux a été réduit par mesure d'économie, on emploie une publicité caricature qui attire d'élogieux commentaires. (Comm.)

HUISSIER DU DISTRICT DE BEDFORD

SWEETSBURG, 27. — M. Alfred Bissonnette de Waterloo a été nommé huissier de la Cour Supérieure pour le district de Bedford.

L'envoyé soviétique à Londres déclare que Moscou s'oppose à l'expansion de l'influence nazie en Scandinavie.

(Presse Canadienne).

LONDRES. — L'agence de nouvelles Havas dit, d'après des sources bien renseignées, que l'ambassadeur soviétique à Londres a avisé le gouvernement britannique que la Russie appuie la Suède dans sa résistance à la pression allemande et considérera l'extension de l'influence du Reich en Scandinavie comme contraire aux intérêts de Moscou.

Selon les sources citées par Havas, cette déclaration fut faite par l'envoyé soviétique, M. Ivan Maïsky, à M. Richard Butler, sous-secrétaire aux Affaires étrangères. Le Foreign Office lui-même refuse de confirmer ou de nier ce rapport, mais les autorités disent que la visite de M. Maïsky, mardi dernier n'avait pas rapport aux négociations pour l'accord commercial anglo-russe proposé.

Selon les informateurs de Havas, M. Maïsky a dit à M. Butler de quelle façon Mme Alexandra Kollantay, ministre soviétique à Stockholm, a promis l'appui au gouvernement suédois pour la résistance aux demandes allemandes.

En plus d'établir l'opposition de Moscou à l'expansion allemande en Scandinavie, M. Maïsky aurait donné à M. Butler quelques renseignements sur les plans allemands dans le Nord.

DIRECTEURS DU VERMONT CENTRAL

(Spécial à la "Tribune").

ST-ALBANS, Vt. — M. H. A. Carson, directeur général du Vermont Central, a déclaré à la réunion annuelle de la direction et des actionnaires de la compagnie que si l'amélioration des affaires se continuait durant l'année 1940, les revenus d'exploitation accuseraient une augmentation de 5 pour 100.

Les officiers suivants furent élus par la direction: MM. S. J. Hunsford, président du conseil d'administration et directeur général; D. C. Grant, vice-président en charge des finances; P. C. Wagoner, vice-président du service des achats et des magasins; N. B. Walton, vice-président du service de l'entretien et de l'exploitation; A. Blair Fraser, vice-président, service de l'exploitation; H. A. Carson, directeur général; H. H. Powers, avocat général; T. H. Cooper, contrôleur; J. B. Wood, trésorier; O. P. Berryman, commis adjoint.

MOIS DE PRIERES POUR LA PAIX

Son Exc. Mgr Desranleau exhorte toutes les familles du diocèse à prier pour la paix, durant le mois de mai.

Sous la plume de Son Exc. Mgr Desranleau, nous lisons dans le "Messager de Saint-Michel":

Notre Saint-Père le Pape invite tous les catholiques du monde entier à prier pour la paix durant tout le mois de mai.

Devant la situation de plus en plus grave, devant les menaces d'une guerre universelle, Sa Sainteté Pie XII demande à tous les fidèles, ses enfants dans le Christ, de se grouper durant le mois de mai, autour de la Vierge, Mère de Dieu Reine de la Paix.

Notre Saint-Père désire que tous "nous joignons nos prières aux prières pour que Dieu hâte d'un geste tout-puissant la fin de cette "malheureuse tempête". Il nous convie de la suivre aux pieds de l'autel de la Sainte Vierge Marie et là, avec l'air de répandre nos prières, nous larmes et nos douleurs, à nos pressés d'aller chaque jour du mois de mai, et là autour de notre Mère du ciel, à genoux, les mains tendues, de lui offrir des prières et des fleurs. Pie XII appelle les petits enfants, eux aussi, à se joindre à Lui pour que l'arc-en-ciel de la paix brille au plus tôt pour la société humaine.

Avec empressement et de plein cœur, nous répondrons tous: évêques, prêtres, religieux et fidèles, à cet appel qui vient du cœur de notre Très-Saint-Père Pie XII, sera le pape de la prière, des mains jointes; bien la position qui convient à nos heures difficiles. Imitons notre Chef; soyons des priants; nous vaincrons la guerre, nous gagnerons la paix.

Le jour de la fête de saint Joseph, je demandais au diocèse de prier pour la paix. Relisez la circulaire du 19 mars dernier; vous aurez là toutes les raisons de prier et aussi plusieurs moyens de le faire. Ajoutez-y le prochain mois de mai, les exercices du mois de Marie à l'église, ou à l'école du rang, ou à la croix du chemin ou dans ce foyer si agréable à Dieu qu'est votre famille. La famille, c'est la première de toutes les églises, c'est l'église domestique où le bon Dieu doit être avant tout connu, aimé, servi, prié.

Que toutes nos familles, que chaque catholique du diocèse, durant tout le mois de mai, mois de Marie, prie avec le Pape pour la paix. Quelle force de se sentir en communion de pensées, de sentiments et de prières avec le Vicaire de Notre-Seigneur Jésus-Christ! Quelle douceur de songer que l'on prie avec le Pape! Dieu, auteur et ami de la paix, écoutera la prière de toute l'Église unie à son Chef; la paix du Christ reflétera dans le règne du Christ.

Philippe DESRANLEAU, év. coad. de Sherbrooke.

Le 20 avril 1940.

Extrait de la Circulaire (No 20 de Son Exc. Mgr Desranleau à son clergé)

LA PAIX

La paix ne semble pas venir bientôt; les hommes qui bénéficient de la guerre n'en veulent pas si tôt; et nous, nous n'avons pas encore assez prié pour les vaincre. Dieu et Dieu seul nous donnera la paix; si l'imposera aux hommes de sans qu'ils soient les hommes d'argent, quand nous l'aurons assez prié. Si nos prières ne nous l'obtiennent pas, nous la paierons de nos souffrances. La paix ne peut venir par un autre chemin: ou par la prière ou par la souffrance. Hétons sa venue, diminuons la masse des souffrances de l'univers par nos très nombreuses prières.

La plus efficace prière pour la paix est la sainte messe, l'offrande du Dieu de la paix. A-t-on assez remarqué que dans toute messe, le prêtre et les fidèles expriment et souhaitent et implorent la paix à sept reprises différentes. Aux belles oraisons en faveur de la paix, on pourra ajouter la récitation ou le chant des Litanies des Saints, la grande supplication de l'Église dans les heures difficiles. Elles ont été instituées pour obtenir la cessation de toutes sortes de fléaux: de la peste, de la famine et de la guerre; elles implorent à cinq reprises cette paix que le monde ne peut donner. (5*)

Je demande à toutes les familles et à toutes les personnes du diocèse de réciter le chapelet chaque jour pour la paix. Ceux qui ont des loisirs, qui ont le bonheur de vivre dans le silence, la pratique du rosaire leur est tout indiquée. Le meilleur endroit pour prier la Mère de Dieu est près de Jésus, dans l'église, devant le tabernacle. C'est par Jésus que les hommes sont unis à Dieu.

Je recommande la récitation du chapelet à l'église spécialement le dimanche, dans l'après-midi ou dans la soirée. Les suppliants devraient se rencontrer très nombreux et prier en commun, à haute voix, tous ensemble. La parole de Jésus s'y vérifierait avec toute son efficacité: là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux, et ce qu'ils demandent, Je l'obtiens de mon Père qui est dans les cieux. (6*)

Le samedi, jour de congé, les ecclésiastiques pourraient être invités à venir à l'église, prier pour la paix, comme cela se fait dans la Cathédrale.

Enfin, nous possédons dans le diocèse une église où la Sainte Vierge est honorée sous le titre de Notre-Dame-de-la-Paix. Que pendant la belle saison, qui s'annonce déjà, nous voyions beaucoup de fidèles aux pieds de la Reine de la Paix, dans son petit sanctuaire de Johnville!

Les endroits de pèlerinage sont une grâce très précieuse que Dieu accorde à l'Église d'un pays. Le signe évident qu'une Église a cessé d'être mission, qu'elle a atteint sa maturité, est qu'elle possède ses moyens de subsistance, son clergé, ses religieux et ses religieuses, ses lieux de pèlerinage, et un chrétien qui ne se préoccupe pas, est un homme qui reste sourd aux appels

Nominations par le Sun Trust Limitée



M. J.-H. Chretien, avocat, a été nommé récemment gerant, à Québec, de la succursale du Sun Trust. M. Chretien, associé de 1934 à 1934 de Me Alfred Nadeau, C.R., est très bien connu dans les cercles juridiques et financiers de Québec. Age de 35 ans, bachelier en arts, il a poursuivi son cours de Droit à l'Université Laval, où il fut reçu membre du Barreau en 1930. Il a aussi suivi des cours sur le Commerce et la Finance à l'Université de Toronto. Il est attaché au Sun Trust depuis 1935.

Très favorablement connu dans les cercles financiers de la Métropole, M. Gérard Favreau a été nommé récemment secrétaire du Sun Trust. Il a été pendant seize ans attaché à la Société d'Administration et de Fiducie où il remplissait à son départ les fonctions de secrétaire adjoint. M. Favreau est particulièrement versé dans les questions de succession et de fiducie opérative. Il occupe actuellement son nouveau poste au Sun Trust. (Comm.)

FAVEURS OBTENUES PAR MARIE SAUNTE CECILE DE ROME

Reconnaissance à M. Ste Cécile de Rome pour la visible protection accordée à notre Alfred dans la grave

Au Cercle Gendreau de Lac Mégantic

(Spécial à la "Tribune").

LAC MEGANTIC, 27. — Voici un rapport de la secrétaire, sur les activités du "Cercle Gendreau" de Lac Mégantic pour l'année 1939-40. Ce cercle affilié à la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal, est dans sa 2^e année de fondation. La réouverture a eu lieu le 30 octobre, lors d'une réunion convoquée par la présidente réélue, Mlle Mariana Gendreau, à sa résidence.

On y remarquait: Mme E. Brulotte, 1^{ère} vice-présidente; Mlle Eveline Milette, 2^e vice-présidente; Mlle Marie-Louise Beaudin, secrétaire; Mme J.-A. Bernier, trésorière; Mmes Juliette Legendre, Margot Lippé, Simone Marceau, Irene et Gabrielle Thibodeau, Pauline Laporte, Janine Cliche, Spenta Letellier, Georgette Roger.

Les auteurs ou artistes canadiens ont été les sujets traités au cours des soirées.

Mlle M. Gendreau, présidente, a parlé du pianiste-compositeur Hector Gratton, élève de M. Alfred Laliberté, à la réception de Mme J.-A. Bernier, trésorière. Cette dernière a lu un travail sur Alfred Pelland, artiste-peintre, à la réception de Mme E. Brulotte. Mlle Eveline Milette, 2^e vice-présidente, a parlé de la romancière Lucie Conan, à la réception de Mlle M.-L. Beaudin, secrétaire. Mlle Marguerite Lippé a donné une causerie sur M. l'abbé L. Groulx, à la réception de Mlle Eveline Milette.

maladie nécessitant la visite du médecin deux fois par jour.

Ci-joint une offrande pour petites images de M. Ste Cécile de Rome; promesse pour faveur obtenue Rivière Bleue. J.A.L.

\$200,000,000.00 d'avions américains aux Alliés

WASHINGTON, 27. — La mission des Alliés vient d'annoncer que des contrats ont été signés durant les deux dernières semaines pour \$200,000,000.00 en avions et moteurs américains.

MM A-B Purvis et René Plevin, respectivement représentants anglais et français de la mission, ont dit aux journalistes que ces con-

trats comprennent de grandes quantités d'avions de pouruite "Bell" et "Curtiss", de bombardiers "Douglas", de moteurs "Allison", "Wright" et "Pratt-Whitney".

M. Purvis ajoute que les États-Unis permettent maintenant aux Alliés d'acheter tous les récents modèles d'avions militaires qu'ils cherchaient à acheter.

Mme E. Brulotte, 1^{ère} vice-présidente, a parlé du jeune prodige canadien André Mathieu, à la réception de Mlle Margot Lippé. Mlle Simone Marceau, a causé du poète M. l'abbé Appolinaire Gingras, à la réception de Mlle Marceau. Mlle Janine Cliche a donné une causerie sur le jeune beaucaeron Clément Pépin, pianiste distingué, à la réception de Mlle R. Roger.

Mlle Juliette Legendre a parlé du cer à la réception de Mlle J. Clément quebecquois; M. Honoré Mercier, à la réception de Mlle J. Cliche. Mlle Georgette Roger a donné une causerie sur l'aimable chroniqueuse, Mlle Robertine Barry (Françoise), femme de lettres, à la réception de Mlle Juliette Legendre. Mlle Marie-Louise Beaudin, secrétaire, a parlé de la grande artiste, Mme Berthe Roy, pianiste-virtuose et ancienne concertatrice de réputation, à la réception de Mlle P. Laporte. Mlle P. Laporte a causé de l'Exposition Mondiale de New York, à la réception de Mlle M. Gendreau, présidente.

Mlle Thibodeau, pour raison de santé et Mlle S. Letellier, a causé

d'un deuil récent n'ont pu suivre les réunions.

Les membres font partie de l'organisation de la Croix-Rouge fondée en notre ville et travaillent dans les différents comités.

La présidente décida de faire l'analyse des opéras, au choix des membres du cercle, pour le programme de la prochaine.

Les élections se sont faites par acclamation à la dernière réunion, chez Mlle Gendreau. Sur la décision de l'exécutif de Montréal, deux conseillers sont élus au scrutin; ce sont: Mmes Juliette Legendre et Spenta Letellier, jointes au comité déjà formé. Trois nouvelles adhéses ont été acceptées dans les personnes de: Mlle C. Letellier, H. Poirier et M. McCure. Mme J.-A. Bernier, trésorière, a lu le compte-rendu des finances.

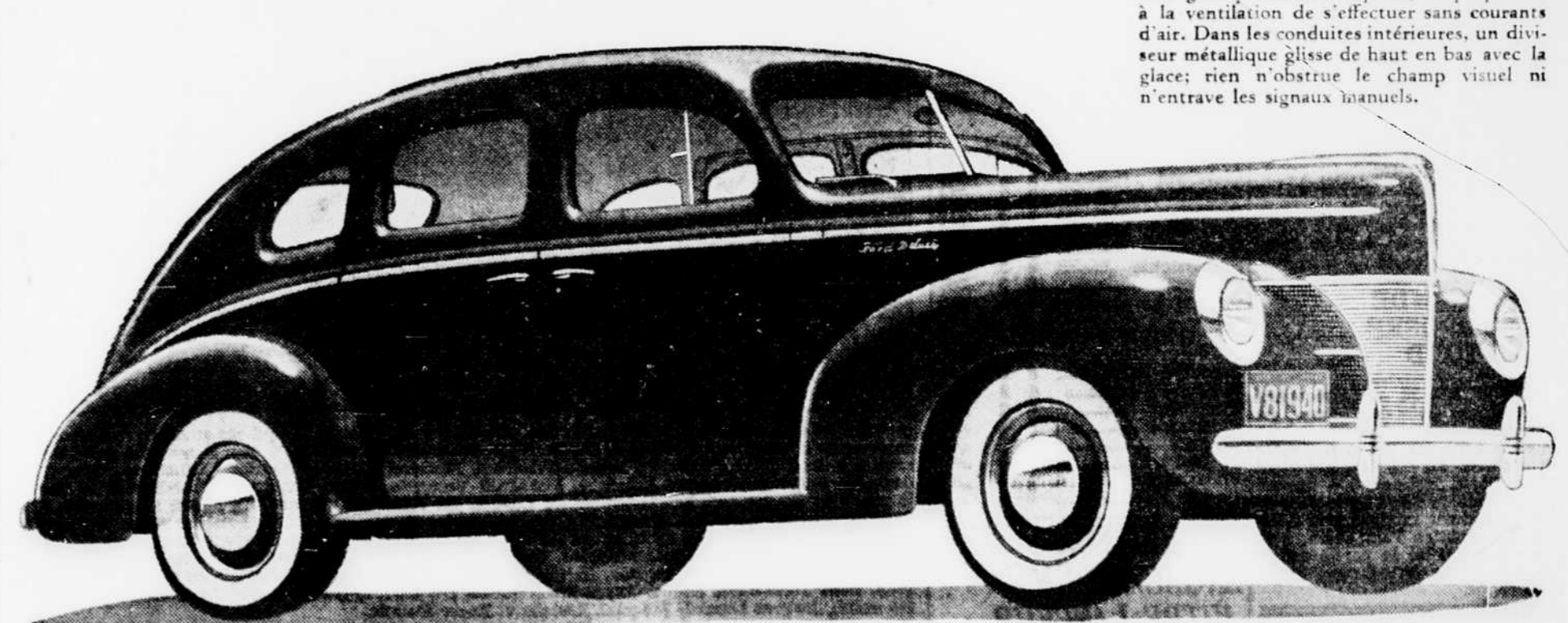
Les séances du cercle furent brillamment terminées par la visite du Rev. Père V. Ducatillon. La conférence avait été donnée au Couvent, sous les auspices du "Cercle Gendreau", et sous le patronage distingué de M. le chanoine J.-A. Bouché, cure de la paroisse et Mlle S. Letellier, a causé

UNE SEULE PROMENADE dans une V-8 Ford de 1940

vous convaincra que

CONFORT

ne signifie pas toujours "prix onéreux".

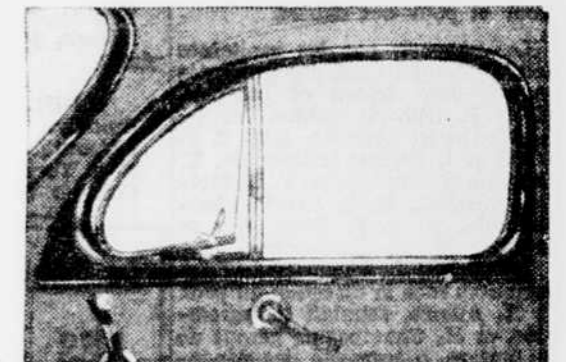


LA V-8 FORD DE 1940

IL FAUT CONDUIRE UNE V-8 FORD 1940 POUR EN APPRÉCIER INTÉGRALEMENT LES QUALITÉS. SANS ENGAGEMENT DE VOTRE PART, FIXEZ DÈS AUJOURD'HUI L'HEURE DE LA DÉMONSTRATION QUE NOUS VOUS EN OFFRONS.



INTERIEUR PLUS VASTE! Vous constaterez que l'espace utile des sedans est plus long de 4". Et des sièges profonds et moelleux (à rebord "flottant"), des ressorts plus flexibles, une suspension améliorée, de nouveaux amortisseurs ultra-robustes et un stabilisateur du roulement, par entre-axe à torsion, créent, dans tous les modèles, un confort sans précédent.



NOUVELLE AÉRATION RÉGLÉE, quelque temps qu'il fasse et en toute saison! La moitié AV de la glace pivote en obliquant, ce qui permet à la ventilation de s'effectuer sans courants d'air. Dans les conduites intérieures, un diviseur métallique glisse de haut en bas avec la glace; rien n'obstrue le champ visuel ni n'entrave les signaux manuels.



MARCHE REMARQUABLEMENT SILENCIEUSE! Bien méritées sont les félicitations écrites de toute part aux techniciens qui ont insoustré la Ford 1940. L'absence de vibrations et de bruits agaçants contribue à la détente totale dont jouissent les occupants de la nouvelle Ford, et bien d'autres perfectionnements ajoutent à leur confort.

Recouvrez votre maison avec le Revêtement Insul-ated (ÉPAISSEUR 5/8")

Elle sera PLUS BELLE PLUS ACCUEILLANTE

... L'ECONOMIE DE COMBUSTIBLE SEULE COMPENSE POUR VOS FRAIS LE REVÊTEMENT INSUL-ATED B.P.

- Réduit le coût du chauffage.
- Donne la chaleur l'hiver et le confort l'été.
- Élimine la peinture, etc.
- Protège contre le feu.
- Assure la sécurité par tous les temps.

Le Plan d'Améliorations aux Habitations vous offre un mode de paiements mensuels sans commode. Voyez votre Marchand B.P. ou écrivez-nous pour détails complets.

FABRIQUÉS AU CANADA

BUILDING PRODUCTS LIMITED

MONTRÉAL TORONTO HAMILTON WINNIPEG SAINT JOHN HALIFAX

Vendu par

CODÈRE LIMITÉE

18, rue Wellington-Nord — Sherbrooke — Tél. 807.

Vendu à Lac Mégantic et la région, par

JOS. DION

RUE Frontenac — LAC MEGANTIC — Tél. 33.

L'Allemagne a perdu plus de 200 avions depuis l'invasion de la Norvège

"The right man"



Récente photo de Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, à qui a été confiée la direction des forces armées de Grande-Bretagne contre l'Allemagne. Churchill s'est montré à la hauteur de la situation par les succès remportés par la flotte anglaise dans les eaux scandinaves.

Tel est le résultat des incursions de la "Royal Air Force" sur les bases nazies en Scandinavie.

LONDRES. — On évalue officiellement que l'invasion de la Norvège par l'Allemagne a coûté à cette dernière plus de 200 avions en trois semaines.

Pour ces estimations, les autorités britanniques se sont basées sur le nombre d'avions réellement abattus sur les rapports des pilotes concernant les dommages et les destructions accomplies continuellement par les bombardiers britanniques sur les bases aériennes occupées par les Allemands ainsi que sur les rapports venant de sources norvégiennes et suédoises.

Sur les listes officielles, on a enregistré la perte de 30 avions britanniques -- 28 de la R.A.F. et deux de la force aérienne de la flotte -- depuis que les attaques aériennes se sont déchaînées contre les bases allemandes à la suite de l'invasion nazie en Norvège le 9 avril.

Les autorités du ministère de l'Air, conservatrices par tradition dans toutes leurs déclarations, refusent de risquer une estimation officielle à cause du manque de renseignements complets concernant les avions allemands endommagés ou détruits dans les raids continus au-dessus des bases stratégiques allemandes en Norvège.

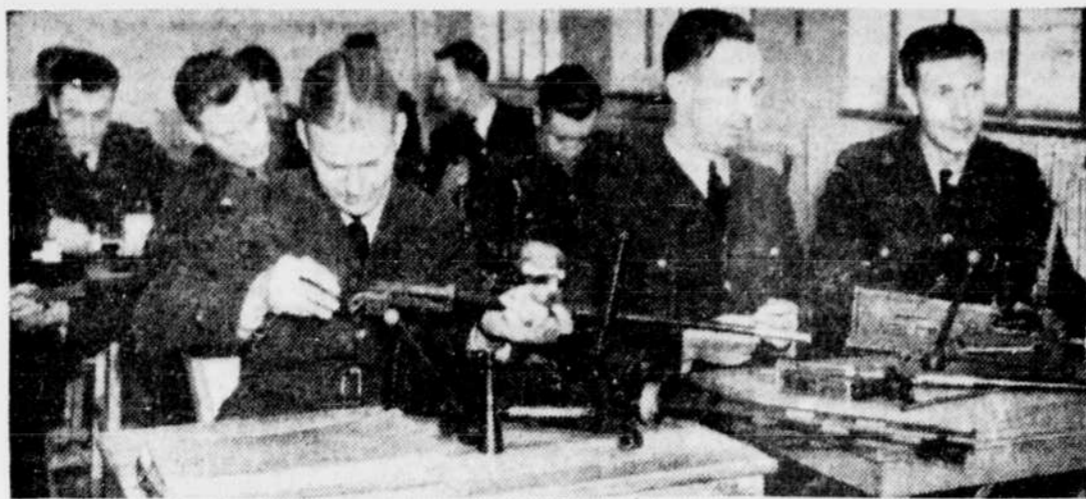
Mais une idée du travail accompli par les bombardiers britanniques est donnée dans les rapports mis en filière au jour le jour par le département. Choisissez au hasard, dans la filière, la journée du 21 et vous constaterez que huit avions ennemis ont été endommagés ou détruits au cours d'un seul raid et quatre dans un autre. Ailleurs dans la filière il est question d'un avion qui, d'un autre côté, de quatre autres, trois autres et ainsi de suite.

Lors de la dernière fin de semaine, par exemple, une vingtaine d'avions ennemis de modèles différents furent détruits par les aviateurs anglais et norvégiens. D'autres estimations officielles indiquent qu'une autre vingtaine d'avions furent endommagés ou détruits au cours du raid de mercredi matin contre Stavanger.

Mais il est impossible de donner une image complète de ce que la force aérienne a accompli précisément parce que, comme l'explique un personnage officiel, "nous n'allons pas compter nos victoires à moins d'avoir les photographies du désastre pour les confirmer."

M. Long présente aux Y's Men la conférence qu'il avait déjà donnée en janvier devant les membres du Rotary et du Club Historique du téléphone aux Etats-Unis, au Canada, et particulièrement à Sherbrooke. Il souligna au passage les progrès constants du téléphone Bell et illustra sa causerie par des démonstrations avec divers appareils marquant les étapes différentes du téléphone Bell.

Les pilotes de guerre du Canada à l'entraînement



Ci-dessus deux scènes prises à une des écoles d'entraînement aérien de la R. C. A. F. au Canada, montrant que les hommes apprennent d'autres choses que piloter un avion de combat. Sur la photo du haut, on voit les recrues étudiant le mécanisme compliqué d'une mitrailleuse et sur celle du bas, ils accomplissent une marche matinale.

Nous combattons pour la tolérance et la liberté, dit le marquis de Lothian

"Par opposition au régime nazi, nous voulons le gouvernement autonome, la décence dans la conduite des affaires internationales", déclare l'ambassadeur britannique à Washington, devant la Chambre de Commerce de St-Louis, Missouri.

Danger d'une paix prématurée

(Spécial à la "Tribune") ST-LOUIS, Missouri. — "Par opposition au régime nazi, nous voulons la tolérance, la liberté, le gouvernement autonome, la décence dans la conduite des affaires internationales." C'est par ce contraste entre les buts de guerre des Alliés et ceux de l'Allemagne que le marquis de Lothian, ambassadeur britannique à Washington, faisait ressortir la justice de notre cause devant les membres de la Chambre de Commerce de St-Louis, Missouri, dont il était l'hôte d'honneur.

Après avoir dit comme il est difficile pour l'ambassadeur d'un pays d'être en faveur de ce projet, mais comme député "indépendant" de Montréal-St-Martin, son opinion est quant à elle plus que définitive.

TAXE SPECIALE POUR MONTREAL?

(Spécial à la "Tribune") QUEBEC. — Afin de pouvoir sauver Montréal de l'impasse financière où elle se trouve, l'hon. T. D. Bouchard songe à faire faire une distribution nouvelle des quartiers dans Montréal afin de diminuer le nombre d'échévins; et aussi, à nommer des représentants de corps publics que l'on paiera si par année pour surveiller les fonds publics.

La guerre de 1914

"Il est aujourd'hui évident, pour tous les esprits réfléchis, qu'Hitler et son régime poursuivent un dessein entièrement différent de l'idéal poursuivi depuis cent cinquante ans par les nations libérales et démocratiques, en fait, par la civilisation occidentale. Le grand mobile sous-jacent de la civilisation occidentale est l'extension de la liberté humaine. Le premier pas fut l'acquisition, pour l'individu, de la garantie contre l'arrestation arbitraire la liberté d'opinion politique, la liberté de conscience, une part à la confédération des lois auxquelles on est appelé à obéir -- autrement dit le principe que le gouvernement doit jour du consentement des gouvernés. Plus récemment, la civilisation occidentale s'est préoccupée d'une autre forme de liberté, le droit des nations de se gouverner elles-mêmes. Elle a adopté l'idée que l'ère des conquêtes et de la domination d'une race par une autre est close, que la guerre est fratricide, et qu'il existe un remède à ces maux: l'instauration du régime de la loi, mettant fin aux guerres et assurant la liberté à toutes les nations."

800.000 M. DE VOL PAR LA R.A.F.

Les avions de reconnaissance anglais ont fait 800 envolées au-dessus de l'Allemagne depuis le début de la guerre.

(Presse Canadienne). LONDRES. — Un porte-parole de la R.A.F. dit aujourd'hui que les avions de reconnaissance britanniques ont fait 800.000 milles au cours de 800 envolées au-dessus de l'Allemagne, depuis le commencement de la guerre.

Il déclare que les pertes furent peu considérables et que les renseignements obtenus justifient amplement ces envolées.

"Même la nuit, l'Europe n'est pas invisible du haut du ciel, dit-il. Sous les rayons de la lune, les cours d'eau brillent, le métal luit, et l'on peut complètement distinguer la masse moins obscure d'une ville de la contrée sombre qui l'environne."

"Par une nuit sans lune et nue, le travail est plus difficile pour l'observateur, mais il est encore possible de distinguer beaucoup de choses sous l'avalon."

"La nuit, excepté lorsque les raids descendent pour inspecter les villes ou quelque défense anti-avions, le principal ennemi, ce ne sont pas les Allemands, mais la température."

"Le jour, les canons anti-avions remplissent l'air d'explosions d'obus quand les avions ennemis s'aventurent comme des guêpes mortelles."

moins que d'ici à un semaine, la Cité puisse rencontrer ses échévins (ce).



AU PLUS TÔT!

Profitez de la première belle journée pour faire réparer cette toiture qui coule et gâte tout.

Tél. 3293

Un plombier expert -- c'est-à-dire qui fera le travail de façon compétente et rapide -- se rendra chez vous dès que la température permettra ce genre de travail.

NORBERT BERGERON 116a, rue Gillespie

LA NORVEGE SOUS LA LOI DE NEUTRALITE

Le président Roosevelt met ce pays sur le pied des nations en guerre et lui suppose un crédit de \$10,000,000.

(Presse Associée). WASHINGTON. — Les ventes de munitions des Etats-Unis à la Norvège ont été placées aujourd'hui sur une base de "vente au comptant" alors que des proclamations présidentielles étendent les opérations de la loi de neutralité à ce pays ravagé par la guerre.

Ce geste a aussi eu pour effet de rescinder un crédit de \$10,000,000 accordé récemment à la Norvège par la banque des exportations et imports d'Oslo.

Le président Roosevelt a invoqué la loi de neutralité dans une série de 3 proclamations émises hier à Warm Springs, Georgie. Ces documents ne mentionnent pas le Danemark, occupé par les Allemands.

Par suite de la guerre, les exportations américaines ont augmenté de 51 pour cent sur l'année dernière. Durant le premier trimestre de 1940, les exportations ont excédé les importations par \$410,349,000 -- près de la moitié de la balance de commerce favorable de \$859,000,000, enregistrée pour 1939.

L'omission du Danemark a soulevé quelques conjectures, mais on fait remarquer dans les quartiers officiels qu'une action antérieure place les Danois virtuellement dans la même position que les Norvégiens. Il a été entendu aux navires américains de transporter des cargaisons au Danemark depuis quelque temps, parce que ce pays est situé dans la zone originale de combat marquée par le président l'automne dernier. La clause de "vente au comptant" est officiellement ob-

servée envers ce pays et de plus tous les fonds danois aux Etats-Unis sont détenus sur l'ordre du Trésor.

M. ROGERS FIER DE SES SOLDATS (P.C.—Cable) LONDRES. — Les Canadiens n'ont pas trop mal agi" durant la dernière guerre et "ils sont déterminés à faire tout aussi bien cette fois-ci" disait hier soir l'hon. Norman Rogers, ministre canadien de la Défense nationale, dans une émission radiophonique préparée pour les Canadiens.

"Le Canada a de bonnes raisons d'être fier des soldats qui le représentent ici", dit M. Rogers.

"On ne peut en nommer aucun en particulier, car tous font un travail merveilleux. Mais l'esprit qui les anime, l'honneur qui à tout moment sonne à l'entraînement de ses hommes et aux idéaux pour lesquels ils luttent, qui s'est gagné par son énergie et son enthousiasme l'admiration et le respect de tous, c'est le général McNaughton."

M. Rogers rend également hommage à l'hon. Vincent Massey, haut-commissaire canadien au Royaume-Uni, ainsi qu'au major-général H.-D.-G. Crerar, officier senior des quartiers-généraux militaires canadiens.

Le thé à son meilleur

THÉ "SALADA"

Il remercie le peuple britannique en ces termes: "Nous devons beaucoup de reconnaissance aux hommes et aux femmes de ce pays pour la façon dont ils reçoivent partout nos soldats."

HISTORIQUE DU TELEPHONE

M. Long présente aux Y's Men la conférence qu'il avait déjà donnée en janvier devant les membres du Rotary et du Club Historique du téléphone aux Etats-Unis, au Canada, et particulièrement à Sherbrooke. Il souligna au passage les progrès constants du téléphone Bell et illustra sa causerie par des démonstrations avec divers appareils marquant les étapes différentes du téléphone Bell.

Vous en voulez pour votre argent... vous voulez la

"PLUS LONGUE DE TOUTES"

Sedan sport Chevrolet spécial de luxe.

Plus longue où il importe... 181 pouces de l'avant de la grille à l'extrémité arrière de la carrosserie... c'est la plus grande voiture de sa classe!

CHEVROLET est d'opinion que l'auto en vedette -- l'auto qui donne la plus grande valeur dans tout le domaine des bas prix -- devrait être faite pour son rôle. Et c'est ainsi que la Chevrolet pour 1940 est une belle grande voiture de quinze pieds -- la plus longue de toutes les autos les moins chères -- mesurant 181 pouces de l'avant de la grille à l'arrière de la carrosserie!

Et chaque pouce est caractérisé par ce superbe profilage qui fait la beauté du style "Royal Clipper" Chaque pouce contribue à faire de cette grosse Chevrolet spacieuse l'auto la plus confortable de sa classe de prix. Tout en elle est conçu pour réaliser une performance remarquable avec de précieuses économies sur le prix d'achat -- sur les frais de fonctionnement -- et d'entretien! Venez à nos salles d'exposition aujourd'hui. Nous avons une voiture à mettre à votre disposition. Voyez-la -- essayez-la -- et vous achèterez la plus grande voiture du domaine des plus bas prix... la CHEVROLET pour 1940.

CHEVROLET

Voyez-la. Essayez-la. Achetez-la!

WEBSTER MOTORS LIMITEE, Wellington sud, Sherbrooke. DYSON & ARMSTRONG, Richmond, IAN W. CRANDALL, Knowlton, BACHAND & DIONNE LIMITEE, Coaticook.

Compagnie d'assurance sur la vie

La Sauvegarde

Siège social: Montréal

38ème RAPPORT ANNUEL

Exercice clos le 31 décembre 1939

Total des assurances en vigueur	\$44,610,705
Affaires nouvelles de l'année	7,727,720
Actif	6,457,452
Recettes de l'année	1,464,814
Réserve sur Polices	5,436,513
Surplus et Réserves spéciales	632,218
Paiements aux assurés et bénéficiaires durant l'année	492,133

CONSEIL D'ADMINISTRATION

NARCISSE DUCHARME, président et directeur général

L. M. LYMBURNER, 1er vice-président

Alphonse MILETTE, 2ème vice-président

Robert BACHAND, N.P. Sénateur Gustave LACASSE

Adjoint COTE, N.P. Charles-A. ROY

Paul DROUIN, C.R. Arthur VALLEE, C.R.

La Sauvegarde

J. E. GAUTHIER, écrivain de district WINDSOR MILLS

Changements d'horaire

des trains de passagers

en vigueur dimanche 28 avril

reprise du service d'autobus entre

SHERBROOKE, ROCK ISLAND, NEWPORT

Lundi, 29 avril

Pour plus de détails consultez les agents.

QUEBEC CENTRAL

PAGE AGRICOLE — L'anémie des porcelets à la mamelle

Lettre Hebdomadaire aux cultivateurs

La saison des semences approche... Les cultivateurs peuvent être appliqués sur les plantations de printemps...

LA FETE DES ARBRES

Il y a trente ou quarante ans on fêtait l'arbre dans toute la province... Cette fête symbolique et gracieuse est malheureusement tombée en désuétude...

Quel moment où une maladie épidémique sévère affecte les animaux domestiques, le cultivateur se dit bien: "Mais, pourquoi les gouvernements ne font-ils pas de recherches afin de nous venir en aide?"

Examen après la mort: Les tissus sont pâles, la couleur du sang est pâle et montre peu d'hémoglobine aux tests...

Le fer de préférence est le "fer réduit". Il a l'avantage de s'absorber lentement et de rester longtemps dans le système après son administration.

Le fer administré à titre préventif empêchera le développement de la maladie, les porcelets resteront sains et à huit semaines ils présenteront plus que deux fois plus de porcelets anémiques du même âge.

\$30,000 de pertes pourraient être enrayerées

Dans un communiqué que nous transmettent le Bureau de Publication du ministère provincial de l'Agriculture... Les pertes annuelles dues à la consommation de viande de bœuf...

Pour l'intérêt de nos lecteurs, souvenons-nous que cette fête annuelle a pour but de rappeler tout ce que l'humanité doit à l'arbre et à la forêt.

Si vous voulez que l'élevage du porc vous soit profitable il faut d'abord que vous commenciez par réduire le nombre incalculable de mortalités parmi vos jeunes cochons...

La maladie n'était pas commune autrefois quand les cultivateurs n'élevaient que quelques cochons... Les pertes considérables sont dues à la nutrition qui affecte vos porcelets.

De cette façon nos forêts et nos cours d'eau seront bientôt repeuplés et animés d'une vie féconde...

PROGRAMME DE LA FETE DES ARBRES

1. Allocution par monsieur le Curé ou tout autre personnage religieux pour demander l'aide de la Providence dans cette nouvelle entreprise.

2. Discours du Maire pour souhaiter la bienvenue aux invités.

3. Chant patriotique par les élèves.

RAPPORT DES CONCOURS DU MERITE AGRICOLE

Années 1938 et 1939. L'honorable Premier Ministre, monsieur Adélard Goubois, fait distribuer en ce moment aux cultivateurs qui ont pris part aux concours du Mérite Agricole en 1938 et 1939 le rapport détaillé des décisions du Jury.

BUT DE LA FETE DES ARBRES

Cette fête doit chercher à réunir, dans un même effort, toutes les activités de chaque groupement économique de la Province en vue d'améliorer les routes, les parcs, les cimetières et les abords des maisons de l'encadrement rural.

Le volume contient 320 pages. Il est illustré de magnifiques photographies prises chez les concurrents. Le secrétaire de la Commission des Juges, le Dr C.-A. Fontaine, professeur à l'Institut Agricole d'Okla, et son adjoint, M. le professeur Fernand Dufoin, de l'École moyenne de Saint-Martin, donnent une description succincte du mode d'exploitation adoptée par chaque concurrent en vue d'élever les rendements des productions végétales et animales.

L'ensemble de ces études constitue une manière de code quasi complet des pratiques en usage chez les agriculteurs de progrès. Aussi bien la collection complète de ces rapports, conservés à la bibliothèque du ministère, constitue une documentation unique sur l'évolution de l'agriculture dans notre province depuis un demi-siècle.

Chez les Fermières de Chartierville

(Spécial à la "Tribune") CHARTIERVILLE. — Le cercle des Fermières a tenu sa réunion mensuelle, chez leur présidente, Mme Louis Martin, 20 membres étaient présents.

Mme Charles Laflamme a donné une recette de biscuits secs au gingembre et a servi gracieusement le vin à ses compagnes.

On procéda ensuite à la répétition de chants, en vue d'une prochaine séance récréative.

Chez les Fermières de Coaticook

(Spécial à la "Tribune") ST-EDMOND DE COATICOOK. — La dernière assemblée générale des fermières a été présidée par Mme Edouard Fortin, présidente. Comme à l'ordinaire, une courte prière précéda l'assemblée.

Chez les Fermières de Saint-Gérard

(Spécial à la "Tribune") ST-GÉRARD. — Le cercle des fermières tenu sa 3e réunion, à la salle paroissiale. Mme Armand Roy, ayant donné sa démission comme secrétaire, pour cause de départ...

Classé I — Travaux domestiques: Un échveau de laine domestique pour tricoter, 2 brins, couleur au choix.

Classé II — Art Culinaire. Un pain blanc, six biscuits secs au gingembre, un gâteau au chocolat, non glacé.

Classé III — Fleurs. Un bouquet de fleurs variées. Six reines-marguerites.

Classé IV — Légumes. Bertraves, 6 échantillons. Carottes, 6 échantillons. Choux d'hiver, 2 échantillons.

FUNERAILLES DE M. FRANCOIS BIBEAU

(Spécial à la "Tribune") WOTTON. — En l'église paroissiale de Wotton ont eu lieu les funérailles de M. François Bibeau, décédé à l'âge de 87 ans et 6 mois, chez son gendre, M. Nelson Bergeron, après une longue maladie.

Le défunt faisait partie de la ligue du Sacré-Coeur. Il a résidé à St-Georges de Windsor durant 62 ans et à Wotton pendant 26 ans.

Il laisse 5 filles: Mme Nelson phonne Thiboutot (Exilda), Mme Bergeron (Desnoises), Mme Al-Gédéon Moreau (Malvina), de St-Georges de Windsor, Mme Hector Provencher (Pharade), de St-Rosaire, Mme Vital Turcotte (Dina), des États-Unis, 2 frères: M. Joseph Bibeau, de St-Georges, et M. Gédéon Bibeau, de Bromptonville, 2 sœurs: Mme Onésime Pelletier, de Windsor Mills, et Mme Théophile Muir, de Lewiston, Me.

Après la lecture des minutes et de la correspondance par Mme Rosaire Baillargeon, secrétaire, l'on fit l'échange entre les membres, des diverses revues du cercle.

Mme Charles Laflamme a donné une recette de biscuits secs au gingembre et a servi gracieusement le vin à ses compagnes.

On procéda ensuite à la répétition de chants, en vue d'une prochaine séance récréative.

Le prix de présence, donné par Mme Joseph Gaudet, série de bols, a été gagné par Mmes Yvonne Blanchette et Charles Laflamme.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS LANDRY HOWARD & BRADLEY AVO.-ATS J. Darius Landry W. H. Bradley D. S. Howard

PANNETON & BOISVERI 727, rue King-O. Sherbrooke, P. Q. Boite postale 311 Téléphone 586 Bureau East Angus, samedi de 4.30 à 8.30 p.m.

PAUL DESRUSSIEUX Avocat et Procureur 27a, rue King-Ouest. Tél: 995 Sherbrooke

LOUIS GEORGES LEMAY Avocat, 66, rue Wellington-Nord Chambre 5 Tél: 776, Sherbrooke

ASHTON E. TOBIN, B. A., Avocat Suite 7, Edifice Rosenblom, 66, rue Wellington-N. Tél: 623

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés. Constructions, Expertise, Arpentage, Bornage, Aqueduc, Égouts, Analyse Patentes, Machines, Plans, Quantités et estimés. 74 Melbourne, Tél: 98

NOTAIRE JACQUES LAGASSÉ, B.A. LL.B. Notaire Argent à prêter sur hypothèques. Suite 4, Edifice Tétu 62, Wellington-Nord — Tél: 932 Sherbrooke

MEDECINS DR P.-P. BEAUDRY, des hôpitaux de Paris Spécialité: maladies du cœur et des poumons (spécialement tuberculose). Rayon-X. Tél: 1700, 27, rue Brooks.

DRS J.-A. DARCHÉ et LÉONEL DARCHÉ Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue, port lunettes. 92, rue King-Ouest. Tél: 654, Sherbrooke

DR J.-A.-C. ETHIER, 84, rue King Ouest. Tél: 676. Spécialité: Vues urinaires et Electro-Physio-Thérapie. Consultation à 1 à 3 h.; 7 à 8 h. p.m.

DR L.-A. TRUDEAU ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. 104, rue King-O. Sherbrooke, P. Q. Téléphonez 159.

DR ROMEO VEILLEUX Autrefois d'Est-Angus Médecin générale — Maternité. 52, rue King-Est. Tél: 3586

Docteur Lionel GROLEAU CHIRURGIE GENERALE Spécialité: ORTHOPÉDIE Chirurgie des os, muscles, nerfs. Tél: 2379, 6, rue Brooks, SHERBROOKE

CLINIQUE Clinique Médicale et Electro-chirurgicale du Dr Horn. Spécialités: Rhumatisme, Arthritisme, Névralgie, Maladie de Coeur et d'estomac, Rayons X, Electro-chirurgie des Amygdales, Hémorroides, Verrues, Cors, etc. 85, rue Court, Tél: 3636

Philippe Rouillard, Onésime Bibeau, Mlle Yolande Bibeau, tous de St-Georges, M. Joseph Bégin, Mlle Lila Bégin, M. Elot Braut, M. et Mme Hector Bergeron, Mlle Marguerite Bergeron, M. et Mme Cassimir Langlois, M. Paul Langlois, Mlle Jeannette Langlois, M. Ernest Bourget, Mlle Jeannette Langlois, Mlle Cecile et Rachel Bourget, M. Joseph Landry, M. Lionel Dion, M. et Mme Armand Dion, M. Edgar Grégoire, M. Alexandre Brouillet, M. Léonidas Brouillet, M. Gédéon Letendre, Mlle Lina Letendre, M. et Mme Amable Champoux, M. et Mme Joseph Drouin, Mme Anna-B. Plamondon, Mme Léo-Paul Turgeon, M. et Mme Damase Marcoite, Mlle Isabelle Plamondon, M. et Mmes Joseph Nault, Edras Francoeur, Alfred Laurier, Mlle Florette Michel, MM. Emile, Grinand, Fernand Grégoire, Gilles Plamondon et autres.

Le défunt fut inhumé à St-Georges de Windsor, où un libre fut chanté par M. l'abbé J. Desautels, curé de la paroisse.

La famille a reçu de nombreux marques de sympathies.

CARTES D'AFFAIRES

COMPTABLES AGREES CHARLES E. BELANGER Comptable agréé Spécialiste en impôt sur le revenu. 53, RUE WELLINGTON-NORD. Tel: ureau et résidence: 1541J.

MAHEU NOEL & BENOIT Comptables agréés Chartered Accountants MONTREAL-SHERBROOKE-OTTAWA Aurélien Noël 178, Wellington Sud. Tél: 2250

SYNDICS EN FAILLITE Albert COMTOIS & J. W. GENEST Syndics licencés Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre Débiteurs et Créanciers. Edifice Banque Can de Commerce 4, rue Wellington Nord, SHERBROOKE, Que.

BELANGER & BEGIN Syndics Licencés et Auditeurs T. Belanger, G.-E. Bégin, L.L.C. Edifice Genest, 22, Wellington-N. Sherbrooke, P. Q. Tél: 567.

FINANCE Réorganisation de s'affaires. Obtention de capital. Rajustement du passif. Interviews confidentielles. G.-S. Sharp, Inc. Chambre 6 — Edifice Rosenblom 66, rue Wellington-N. Sherbrooke

PARTIES USAGEES POUR AUTOS ET CAMIONS Prix raisonnables LEO MARIER 142, rue Galt, Sherbrooke.

SABLAGE DE PLANCHER Confiez-nous votre polissage de bois les plus modernes. Travail rapide, rapide. Beaudoin-Frères, 134, Galt, Tél: 442-R.

BAIN A LA VAPEUR BAIN A LA VAPEUR et massage suédois, donnés par Mme Wingrope, Garde-malade enregistrée, chez Mlle A. Dubreuil, Salon Vogue, 73, rue Wellington-Nord, Tél: 1626.

P. A. GOBEILLE Licencié en Immeubles 93, rue Marquette—Sherbrooke. Nous achetons ou vendons propriétés, magasins, restaurants, hôtels, boulangeries, fermes dans les Cantons de l'Est et la Nouvelle-Angleterre.

REPARATIONS DE RADIOS Nous réparons toutes marques de radios, récepteurs, grille-pain et autres articles électriques. KEELER & CROSS 70, RUE WELLINGTON-N. TELEPHONE 3060

DEMANAGEMENTS Si vous prenez un nouveau logement, laissez le soin de déménagement à une compagnie responsable, possédant un personnel compétent et tout l'équipement nécessaire. Changez sans plus tarder et c'est définitivement plus sûr! Téléphonez tout de suite pour réserver le jour de déménagement. Soixante-cinq à votre service. Tél. 2431. SHERBROOKE WAREHOUSING & TRANSPORT INC.

PATATES DE SEMENCE CERTIFIÉES MONTAGNES VERTES OU COBBLER \$1.35 Le sac de 75 lbs Thompson & Alix LTEE 23 ouest, rue King Tél. 1131, Sherbrooke

G. EMILE MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894 ENTREPRENEURS GENERAUX Importateurs de cloches. Ouvrage de menuiserie, bois, moulures. 230, rue Latourelle. QUEBEC.

Service d'Autobus En vigueur lundi, 29 avril Sherbrooke-Rock-Island-Newport Tous les jours excepté le dimanche

La Base du Bon Repas LE BON PAIN ALLATT TÉLÉPHONE 724-W. —c'est le pain. Mais faut-il encore prendre soin, que le pain soit BON, riche et nutritif, qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.

Automobilistes! Pour Votre Sécurité EQUIPEZ VOTRE AUTO AVEC LES FAMEUX PNEUS A LAMELLE! MICHELIN Les Pneus Les Plus Modernes Pour Autos Modernes CONFORT—STABILITÉ—DURÉE Les Plus Antidérapants De Tous Les Pneus Pour vos camions, nos types Y et ZZ sont incomparables. Pour transports lourds, nos pneus métalliques sont garantis inéclatables par la charge, la vitesse et la chaleur. Garage ARTHUR BOISLARD DISTRIBUTEUR 54, RUE WELLINGTON-SUD TEL. 1370.

Ne dites pas: "QUEL DUR MÉTIER" Vous n'avez plus d'endurance parce que vous avez laissé diminuer vos forces. Prenez les PILULES MORO! Elles redonnent les forces perdues, activent l'appétit, font retrouver des nerfs résistants et des muscles fatigués; elles préviennent l'homme épuisé contre la maladie. Aucun homme ne devrait s'en passer surtout lorsqu'il a à se plaindre de manque de force, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement. "Je souffrais de douleurs très aiguës aux reins depuis une couple d'années. J'étais épuisé par l'ouvrage dur et aussi d'avoir été exposé aux mauvais temps. Mon mal était rendu si fort que souvent la nuit j'étais obligé de me lever tout le lit fatigué. Par la réclamation de journaux, je me décidai à faire l'essai des PILULES MORO. Après quelques boîtes, je fus si satisfait de l'amélioration dans mon état de santé que j'ai persévéré jusqu'à ce que je fusse rétabli. Il y a déjà assez longtemps de cela et je ne me suis jamais aperçu de ce malaise depuis..." (Signé)—ARISTIDE LAFONTAINE St-Victor (Berthier), P. Q. Témoins (Signé)—Y. F. Pilules Moro par la poste: 50c la boîte ou \$ 3, 25. Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

GRATIS! CE REFRIGERATEUR!

6 autres
prix
de
valeur

D'une
valeur
réelle de

\$199.00

GENERAL ELECTRIC

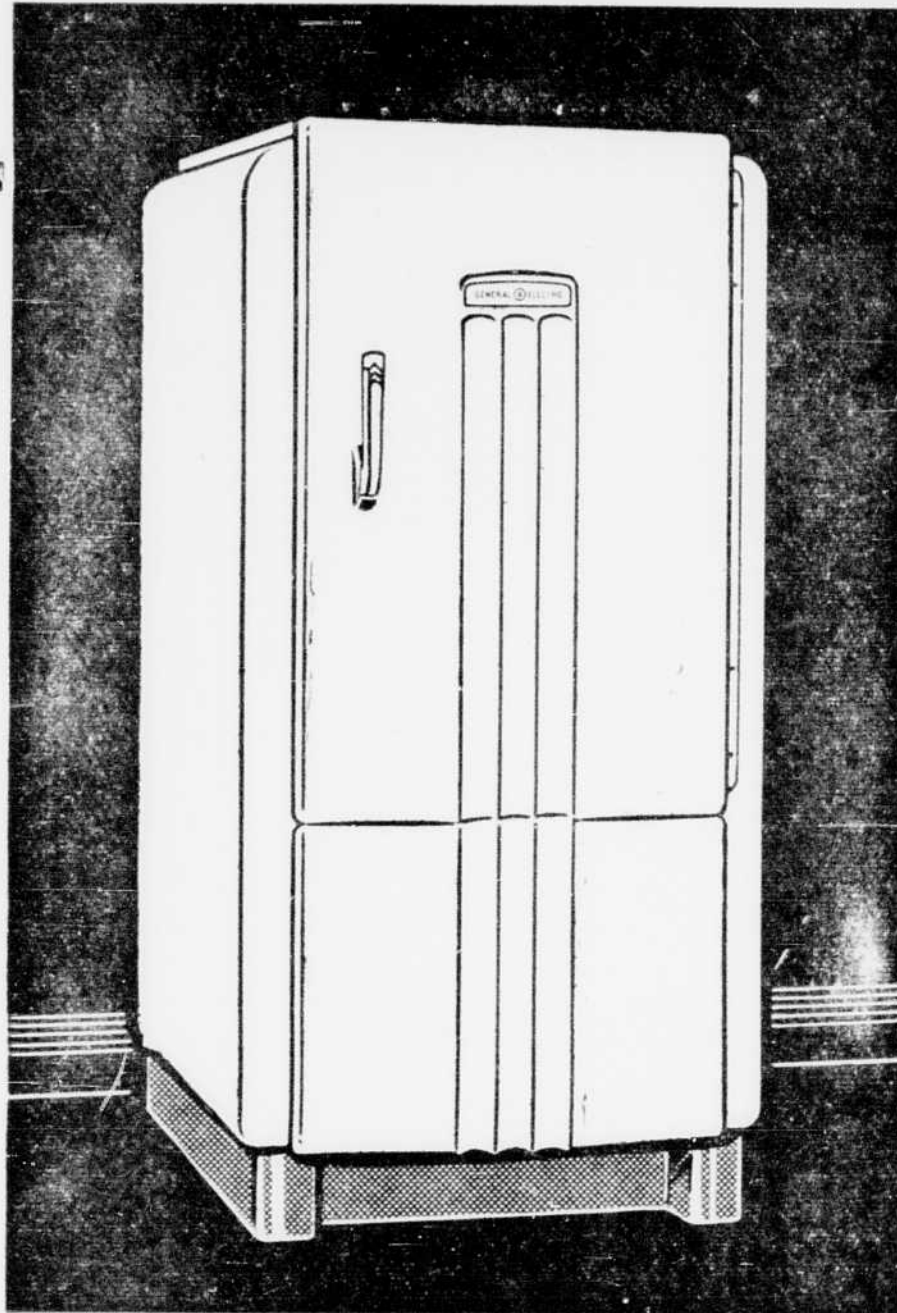
Concours
ouvert
du 29 avril
au 4 mai

Si vous possédez déjà un réfrigérateur électrique ou un autre des appareils offerts en prix, vous pouvez appliquer le plein montant mérité par votre réponse à l'achat d'autres appareils General Electric, au même montant. A part des articles illustrés dans la présente annonce, les quatre meilleures réponses suivantes mériteront un fer à repasser Hotpoint General Electric.

A l'exception des personnes mentionnées à la clause CINQ des conditions du concours, toute personne demeurant dans les Cantons de l'Est peut participer à ce concours et, si elle a la bonne réponse, gagner le grand prix ou l'un des six autres. Toutefois, seules les grandes personnes peuvent concourir. Nous ne pourrions pas accorder de blancs de concours aux enfants. On pourra voter n'importe quand durant les heures de bureau.



Au choix
2^{ième} prix
Rabais de
\$50.
sur réfrigérateur
General Electric
à votre choix



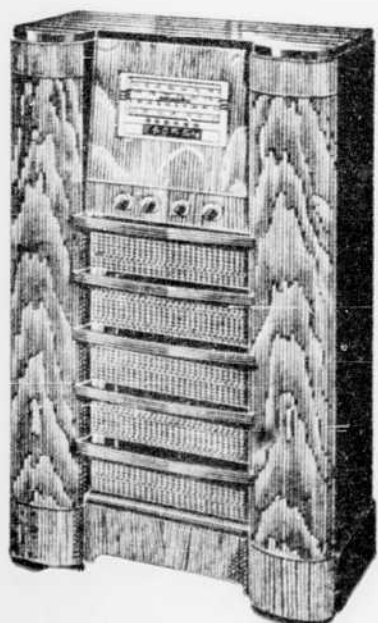
Au choix
2^{ième} prix
Rabais de
\$50.
sur poêle électrique
Hotpoint
à votre choix



Aucun
achat à
faire!

Conditions du Concours

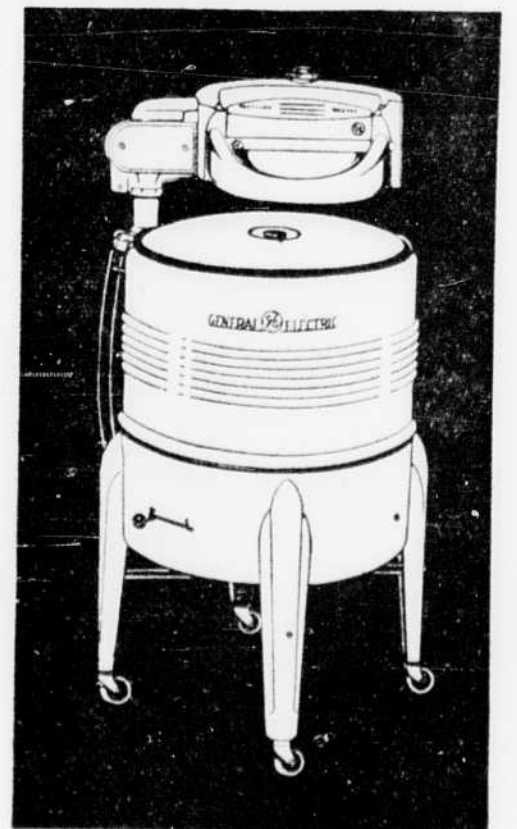
Aucun
engagement
à prendre!



Au choix
3^{ième} prix
Rabais de
\$25.
sur radio
GENERAL
ELECTRIC

- 1^o Il s'agit de déterminer aussi exactement que possible durant combien de minutes peut fonctionner le réfrigérateur General Electric offert en prix, pour une somme de CINQUANTE SOUS de courant électrique.
- 2^o La personne qui déterminera ce nombre exactement — ou, à défaut du nombre exact, le nombre le plus rapproché — recevra ABSOLUMENT GRATIS un superbe réfrigérateur électrique d'une valeur de \$199.00 ou, si elle le préfère, la même somme en appareils divers General Electric. Les meilleures réponses suivantes recevront les prix tels qu'indiqué: 2^{ième} prix, rabais de \$50 sur achat d'un réfrigérateur ou d'un poêle électrique; 3^{ième} prix, rabais de \$25 sur achat d'un radio ou d'une laveuse; 4^{ième} à 7^{ième} prix, fer à repasser électrique Hotpoint.
- 3^o Il n'y a aucune ficelle. Les seules conditions à remplir sont de venir au magasin, d'obtenir un blanc d'entrée, de le remplir et de le déposer dans l'urne du concours. Pas besoin de faire le moindre achat. Dites simplement: "JE VOUDRAIS UN BLANC DE CONCOURS". (Seules les grandes personnes peuvent concourir.)
- 4^o Qu'il soit bien entendu de tous les concurrents que la réponse est basée sur une moyenne, s'échelonnant sur plusieurs années, établie par la Cie General Electric d'après divers types de réfrigérateurs ménagers, à travers tout le pays. Cette réponse, actuellement contenue dans un tube scellé, sera rendue publique samedi soir à 10 heures. Aussitôt que les bulletins auront été classés, le vainqueur sera proclamé. La décision des juges sera définitive.
- 5^o Pour éviter toute controverse, aucun des employés de Ross-Biron Electric, Limitée ou de Canadian General Electric Co., Limited, ni aucun membre de leurs familles ne seront admis à participer. A part ces exceptions, n'importe quel adulte de la région peut prendre part au concours.

Au choix
3^{ième} prix
Rabais de
\$25.
sur laveuse
GENERAL
ELECTRIC



ROSS-BIRON ELECTRIC, Ltée

17-21, rue Frontenac

Téléphone 645

Sherbrooke, Qué.

— LE CINÉMAGIQUE DE LA JEUNESSE —

H. C. ANDERSEN



LE PORCHER
Mais le prince ne se laissa pas décourager; il se farda le visage avec du brun et du noir, enfouça une casquette sur ses yeux et vint frapper à la porte.

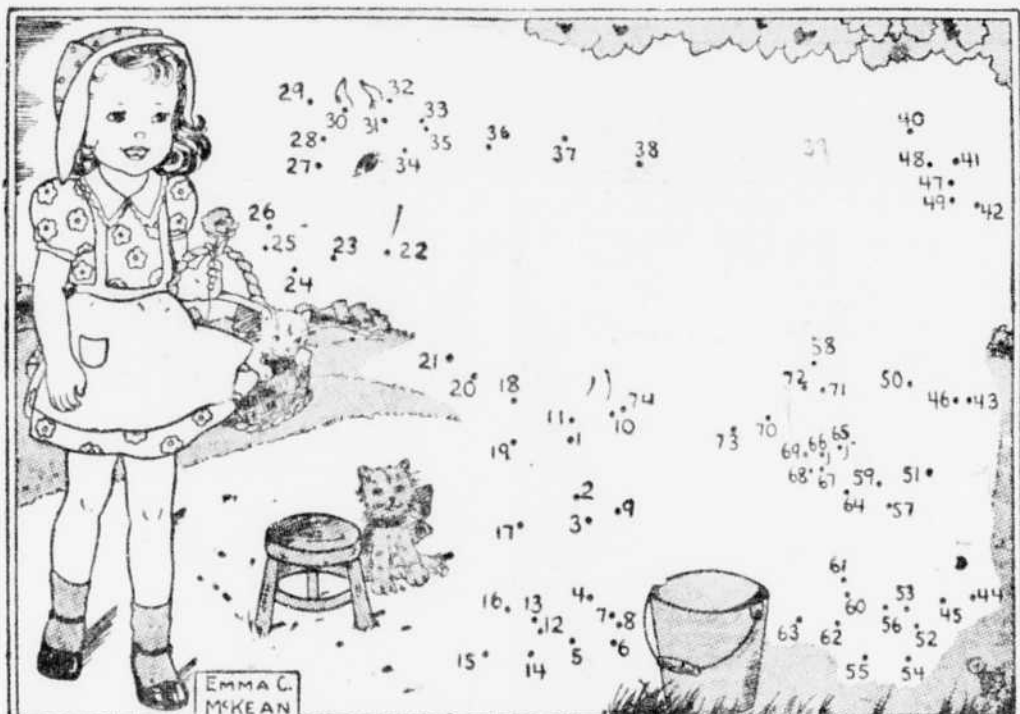


— Bonjour, empereur! dit-il. — N'auriez-vous pas quelque emploi à me donner dans votre château? — Ah! il y en a tant qui demandent! dit l'empereur, — mais voyons... j'ai besoin d'une personne pour garder les cochons! car nous en avons beaucoup!



Alors le prince fut nommé garçon porcher impérial. On lui donna une mauvaise petite chambre en bas de la porcherie et c'est là qu'il dut demeurer; mais pendant toute la journée il travailla et lorsque le soir vint, il avait confectionné une jolie petite garnie de petites clochettes, et aussitôt que la marmite bouillait, les clochettes sonnaient joyeusement.

Que regardent-ils? Complétez ce dessin et vous verrez



La petite fille de la campagne et ses deux petits chats regardent quelque chose que l'artiste n'a pas mis sur la gravure. Aimeriez-vous savoir ce qui manque? Servez-vous d'un crayon et tracez des lignes de 1 à 2 et ainsi de suite jusqu'à 74, en suivant l'ordre régulier.

Les choses curieuses — par R.J. Scott



Si jamais vous visitez Hawaï, il faudra vous résigner à manger du "poi" avec vos doigts. C'est aussi difficile que de s'attaquer à un pâté de patates bien mou.



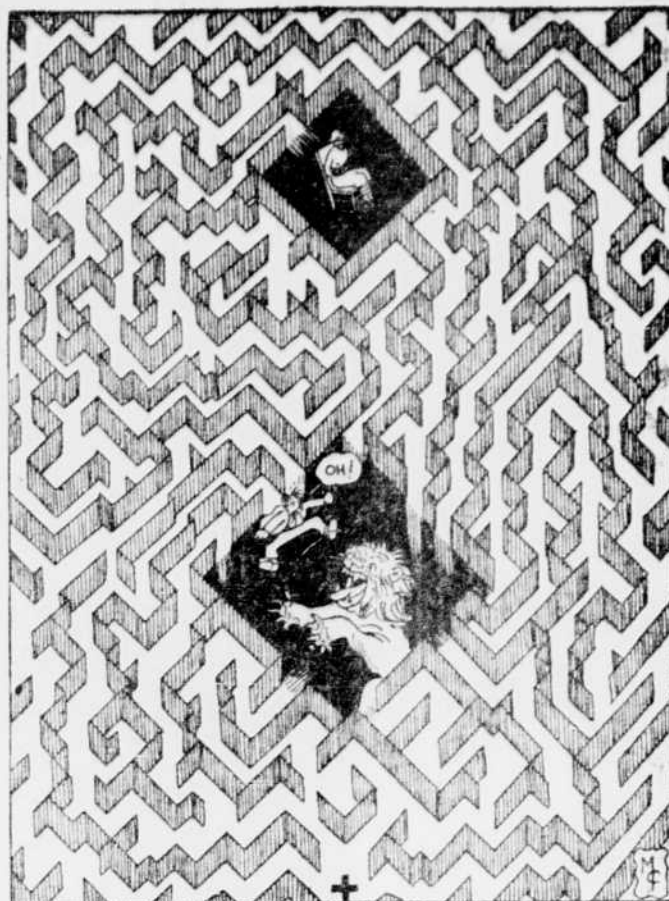
Connaissez-vous les chiens?

Ce chien de petite taille est d'un entretien facile à la maison. Gentil pour les enfants, autant que pour les grandes personnes, il est toujours en éveil. Voir son nom en bas.



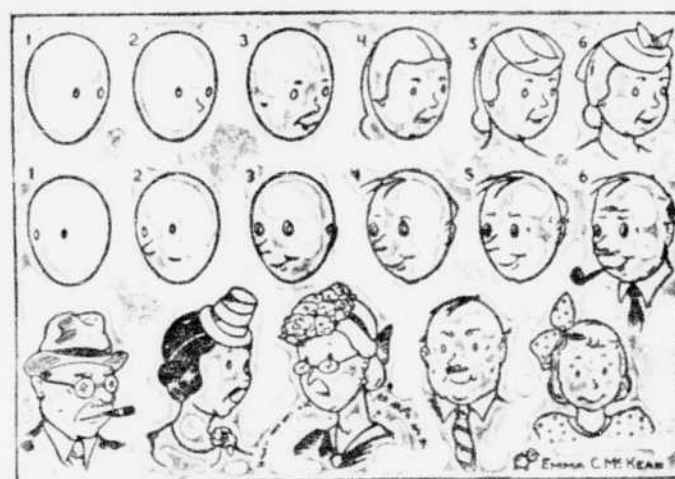
Une tortue de pierre vieille de 800 ans surmonte la plateforme de pierre qui couvre le tombeau de Kili Chia, ancien roi de Corée.

Un labyrinthe



Au secours, au secours! Qui répondra à l'appel déchirant de cette belle et riche jeune fille, prisonnière de méchants ravisseurs? Vous vous n'est-ce pas! Angéline a été enlevée à son papa cher et est gardée par d'ignobles brutes, qui veulent extorquer de son père une grosse somme d'argent, comme rançon. La malheureuse jeune fille a été ligotée et mise au secret dans une cellule des vastes souterrains qu'habitent les ravisseurs. Comme vous pouvez vous rendre compte par ce dessin, la porte indiquée d'une croix, s'ouvre sur un réseau de corridors pour ainsi dire inextricable. Si par malheur, vous prenez un certain chemin, vous tomberez dans une fosse où est gardé un lion affamé. Je ne doute pas qu'il n'y ait parmi vous des gens capables de se rendre jusqu'à la jeune fille, de la délivrer et de la reconduire à l'extérieur. Placez votre crayon sur la croix de la porte et voyez si vous ne pouvez découvrir le chemin à parcourir pour vous rendre jusqu'à la chambre secrète, où la jeune captive attend dans la plus mortelle angoisse, et en revenir sans tomber dans la fosse du lion.

Pour devenir un artiste



Dessinez un modèle de la forme et de la grosseur approximative d'un œuf. Ajoutez-y des yeux, un nez, une bouche et autres détails en vous guidant sur cette vignette. Quand le tout est complet, enlevez les lignes inutiles. Pratiquez jusqu'à ce que vous soyez capable de dessiner des figures comme celles du bas de la vignette. Vous serez surpris de constater comme il est facile d'apprendre à dessiner.

Où est le coup mortel?



L'artiste qui a soumis ce dessin a dit que c'était un coup mortel. Peut-être est-ce exact? mais avant de le croire vous êtes mieux de vous en assurer par vous-même. Avec un crayon, remplissez avec soin les petits carrés où il y a un point noir. Vous verrez ce que vous avez dessiné.

Le salaire de Colomb

Savez-vous que Christophe Colomb recevait de ses armateurs la somme de 125 francs par mois pour aller à la découverte d'un immense continent peuplé aujourd'hui de centaines de millions d'hommes? regorgeant de richesse?

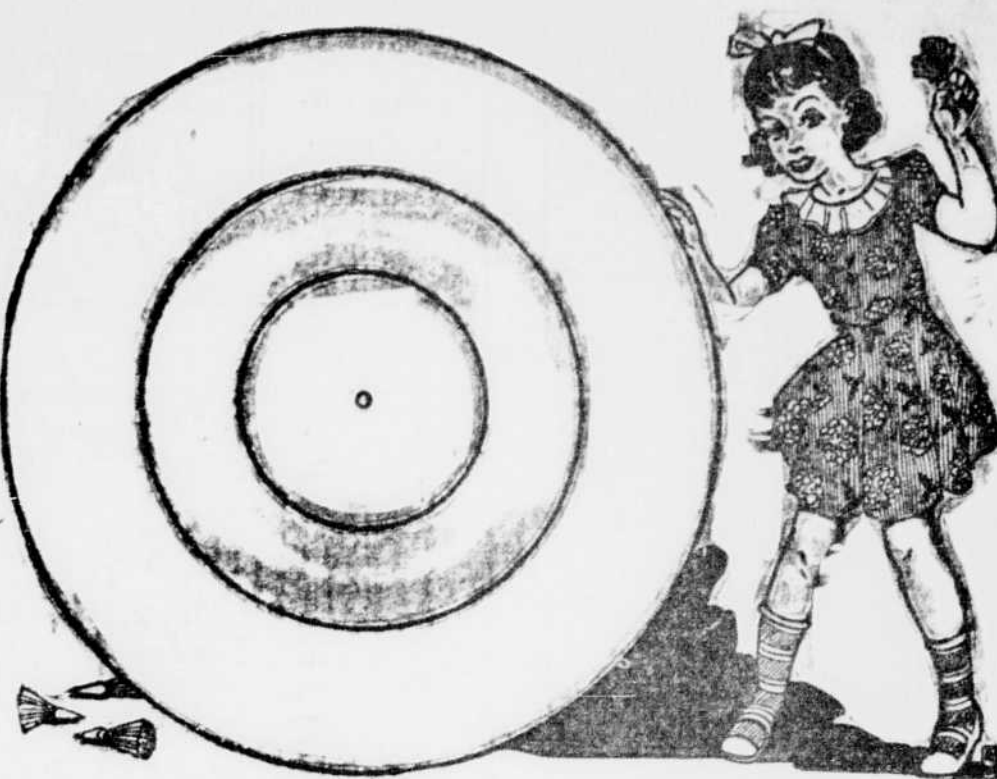
Les capitaines de ses deux caravelles ne gagnaient que 900 francs par an et les matelots 150. L'armement des deux bateaux coûta 14,000 livres et l'approvisionnement de 3,000.

Le premier voyage de Colomb qui dura du 3 août 1492 au 4 mars fut celui de la découverte du nouveau continent. A son retour alors Colomb réclama le remboursement des 22,000 livres que cela lui avait coûté.

Les explorateurs et les capitaines de cette époque travaillaient à bon marché, et il est amusant de constater que le marmion d'un paquebot moderne ne se contenterait pas du salaire de Christophe Colomb.

Même si le franc valait plus que 4 centes alors, calculés, et vous verrez que c'était encore peu en sens et dollars.

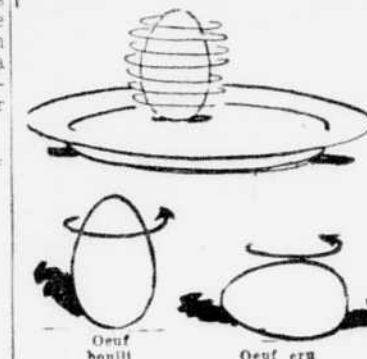
13 rangées avec 12 flèches, comment pouvez-vous réussir cela



Donnez à une petite fille une série de flèches et elle s'amusera toute la journée; mais si vous donnez cela à Dorothée elle vous fera un casse-tête. Placez les douze flèches dans les trois cercles de façon qu'elles forment treize rangs, avec trois flèches dans chaque rangée. C'est facile. L'oncle Alex vous montrera comment faire. Attendez une minute. Nous avons perdu près d'une heure avec ce non sens. Ce n'est pas que

nous ne sommes pas capables de résoudre ce casse-tête — mais notre temps est précieux. Essayez-vous résoudre ce problème? Ce n'est pas nécessaire de le faire exactement comme Dorothée. Prenez un crayon et faites des points dans le cercle. Prenez aussi une gomme à effacer, parce que vous ne réussirez peut-être pas du premier coup. Faire treize rangées droites avec trois points dans chacune.

Le magicien



Le magicien se procure plusieurs œufs et offre de donner une démonstration de dextérité. Prenant un œuf, il le place debout dans une assiette et lui imprime un mouvement de rotation avec ses doigts. L'œuf reste debout et continue de tourner à vive allure.

D'autres personnes sont invitées à répéter cet exploit. Celles qui essaient n'y parviennent pas et elles finissent par déclarer que seul un sorcier peut réussir ce tour.

Le secret repose dans le fait qu'un œuf ne tournera pas en équilibre sur un bout sans avoir été cuit dur. Tous les œufs apportés sont crus. À l'exception d'un que le magicien se réserve pour lui-même.

Une légère marque faite au crayon sur la coquille lui permet de reconnaître l'œuf cuit. Il le prend et invite les autres personnes à prendre elles aussi chacune un œuf et c'est ainsi qu'il ne risque pas de voir tomber son œuf entre les mains d'une autre personne, ce qui serait désastreux.

Qui peut faire ce carré magique?

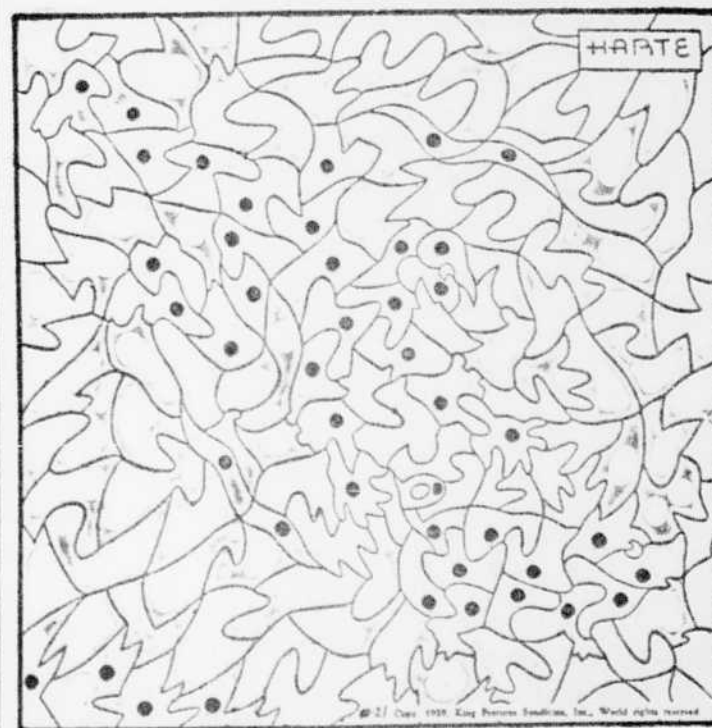
	2		4	
13	14		6	
		15	8	
12				1
		16		3
		11		5
9	10			7

Dans ce dessin il y a 16 carrés formés d'un chiffre sur fond blanc. Découpez ces carreaux en suivant la ligne noire prononcée. Maintenant, mettez-les ensemble de manière à former un carré magique en ne vous servant que des nombres marqués. En les additionnant, le même total doit être trouvé horizontalement et verticalement et aussi bien que dans les deux grandes diagonales.

Quand le carré sera complet chaque nombre sera suivi d'un blanc, de façon à vous aider à trouver le nombre suivant. Vous remarquerez que les carreaux sont groupés par quatre. Placez les nombres de 1 à 16 sur les blancs de manière que les carreaux de chaque groupe donnent le même total. Les chiffres ainsi placés vous indiqueront les chiffres à mettre dans chaque blanc.

En faisant le carré, ne brisez pas les carreaux en deux. Réunissez-les.

Dessin à noircir



Ce doit être un joueur de foot-ball myope.

Solutions aux problèmes

Solutions des problèmes de la semaine dernière: 53 mille et un tiers. De cette façon, les amoureux gagnèrent la course par 500 mètres à mille et un tiers d'avance.

LE REVELLE-MATIN: Le réveil a sonné à sept heures.

AVEC DES CURE-DENTS: Enlevez les deux cure-dents en ligne horizontale. Vous aurez le chiffre romain IX, neuf.

Enigme: Poudre.

LOGOGRIFFE HISTORIQUE: Réponses: Le poète tragique: Crébillon. Le vaillant capitaine: Grillon. Le grand historien: Rollin. Le roi de Thèbes: Créon. Le Pape: Léon. Le patriarche: Noé. Le national français: Biron. L'auteur grec: Homère. Le maître du palais: Ébrion.

CHARADE: Le mot de cette charade est univers, dans lequel on trouve les mots qui se suivent.

UN ENLEVEMENT: A raison de 15 mille à l'heure, il faut 4 heures et 40 minutes pour aller de la frontière. Puisque les deux forces avaient un avance de 4 heures, il faut, en dernier, se dépêcher que d'un pas, et de 40 minutes pour les rattraper. Au bout d'une heure, il ne peut parcourir

Mon premier, enfant de l'Afrique, VII aux environs du Tropique; Mon deuxième, quand le froid pique, Sans bois est bien mélancoïque; Mon tout à de vieux murs s'applique.

Charade

UN ENLEVEMENT: A raison de 15 mille à l'heure, il faut 4 heures et 40 minutes pour aller de la frontière. Puisque les deux forces avaient un avance de 4 heures, il faut, en dernier, se dépêcher que d'un pas, et de 40 minutes pour les rattraper. Au bout d'une heure, il ne peut parcourir

Mon premier, enfant de l'Afrique, VII aux environs du Tropique; Mon deuxième, quand le froid pique, Sans bois est bien mélancoïque; Mon tout à de vieux murs s'applique.

Charade

UN ENLEVEMENT: A raison de 15 mille à l'heure, il faut 4 heures et 40 minutes pour aller de la frontière. Puisque les deux forces avaient un avance de 4 heures, il faut, en dernier, se dépêcher que d'un pas, et de 40 minutes pour les rattraper. Au bout d'une heure, il ne peut parcourir

Courrier de Pipandor

LIZON — J'ai pris les renseignements désirés et c'est un congrès de la J.A.C., c'est-à-dire Jeunesse agricole et artisanale catholique et non un congrès de la J.O.C., ou Jeunesse ouvrière catholique qui se tiendra à Sherbrooke le 11 août prochain. La Jeunesse agricole catholique et la Jeunesse artisanale catholique sont des mouvements d'action catholique pour les jeunes de la campagne. Ils comprennent des cercles d'études pour militants et dirigeants; une assemblée est tenue une fois par mois pour tous les membres. Le congrès, qui se tiendra cet été, est un congrès diocésain auquel tous les jeunes du milieu rural peuvent assister. Il y aura, le matin, messe en plein air à laquelle Son Excellence Mgr. Philippe Desrosiers, évêque-coadjuteur de Sherbrooke, officiera; bénédiction des drapeaux; les Jactes offriront le pain et le vin au prêtre à la messe. Cette cérémonie, inédite au Canada, fut inaugurée en France et je suis certain qu'elle sera des plus imposantes. Les repas seront pris en groupes et suivis de séances d'études. Le soir il y aura une grande manifestation publique et l'on m'a laissé entendre que la J.A.C. a demandé l'aide des Compagnons Saint-Laurent de Montréal pour une représentation de tableaux vivants. Je ne puis que vous encourager à devenir membre de la J.A.C., et à participer au grand rallye qui se tiendra dans la Reine des Cantons de l'Est en août prochain. Il faut faire de l'Action catholique autour de soi et de plus en adhérant à un mouvement comme celui-là vous avez l'occasion non seulement de faire le bien autour de vous, mais aussi l'occasion d'étudier sérieusement.

COEUR SAIGNANT — Je ne comprends pas que vous ne soyez pas capable d'écrire correctement le nom du nouveau gouverneur général du Canada. Les journaux de la province en ont été remplis depuis trois semaines et de nombreuses photographies ont été publiées. Il faut vous habituer à observer; le manque d'observation est notre défaut national. Je me propose de donner la situation des concurrents la semaine prochaine. D'ici là, bonne chance!

JEANNE D'ARC G. — Je commence à croire que le Canada est le pays des hivers éternels. Vous seriez bien aimable de signer vos lettres et réponses au concours de votre nom véritable et de votre pseudo. Que tous les cinéastes en prennent note.

GILBERTE — Voilà que vous réclamez, vous aussi, un article sur l'Histoire de France écrit spécialement pour vous. Voici, je m'excuse. Lorsque vous lisez des contes de fées dans lesquels on décrit les magnifiques châteaux où habitaient les seigneurs, vous avez peut-être désiré vivre dans l'un d'eux à l'époque féodale. Vous n'y voyez que le beau côté et vous n'avez pas songé à la vie des chevaliers qui devaient le défendre. Les nobles du moyen-âge étaient à l'abri dans leurs châteaux entourés de hautes murailles. Les chevaliers se tenaient constamment prêts à se défendre en cas de guerre. Les chevaliers étaient de très habiles écuyers. Ils connaissaient l'art de monter à cheval en portant la lance. Les chevaliers portaient des armures et il arrivait souvent qu'ils revêtaient leurs montures d'une armure. Les armures étaient très lourdes et l'une d'elles, qui a été conservée, pèse 93 livres! Imaginez-vous du poids que le pauvre Chevalier avait à porter. Elle fut fabriquée pour un très gros homme, et elle est plus lourde que la plupart des armures fabriquées. Cependant il n'était pas rare pour un Chevalier de porter une armure de 30 à 60 livres. Les chevaliers n'endossaient pas toujours leurs armures lorsqu'ils étaient dans leurs châteaux ou maisons. Ils n'aimaient guère porter un poids aussi lourd quand il n'y avait pas nécessité de le faire. Lorsqu'il devait entreprendre un voyage dangereux, un Chevalier endossait une armure avant de monter son cheval. Il était presque toujours accompagné d'un écuyer. Celui-ci portait le bouclier et le heaume du chevalier, et il les lui remettait sur la route en cas d'une attaque. Les écuyers étaient âgés de 14 à 21 ans. Lorsqu'ils avaient atteint leur vingt-et-unième année, ils espéraient avoir l'honneur d'être faits chevaliers. Les chevaliers n'appartenaient pas tous à la noblesse, et les nobles n'étaient pas tous chevaliers. La chevalerie était un honneur conféré à un homme même s'il n'était pas fils de comte, de baron, ou de duc. En certains endroits il était coutume qu'un jeune homme soit fait chevalier par un prêtre. En d'autres endroits, l'honneur était conféré par un noble ou un chevalier. On frappait légèrement le jeune homme sur l'épaule avec une épée, ou on lui donnait une tape sur le cou avec la main en le créant chevalier.

Réponses aux questions de la troisième semaine

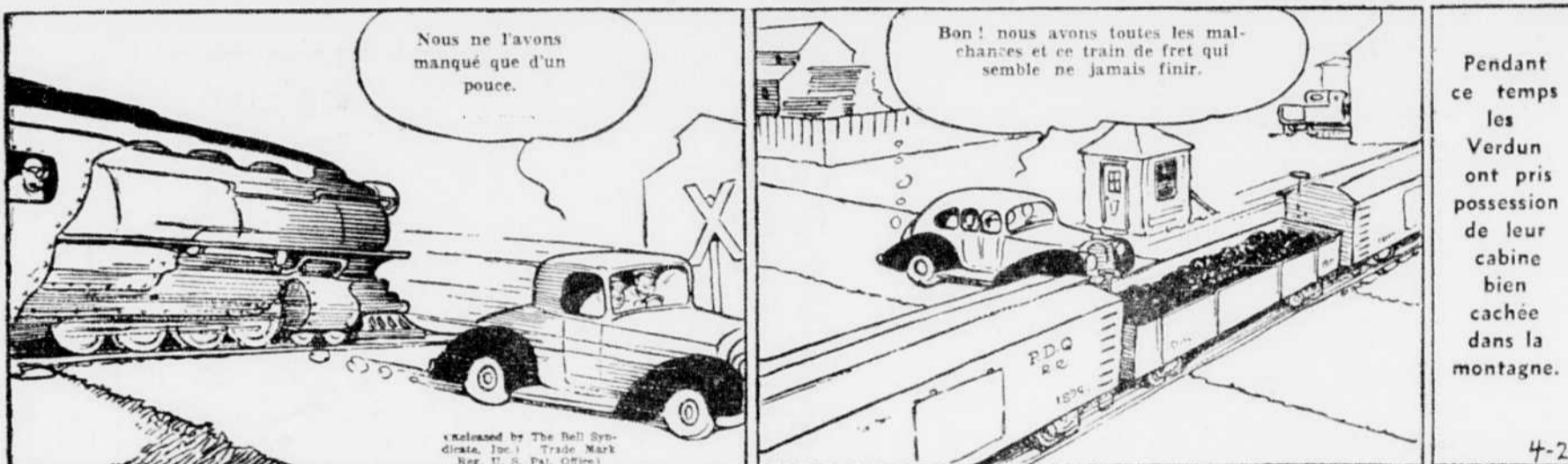
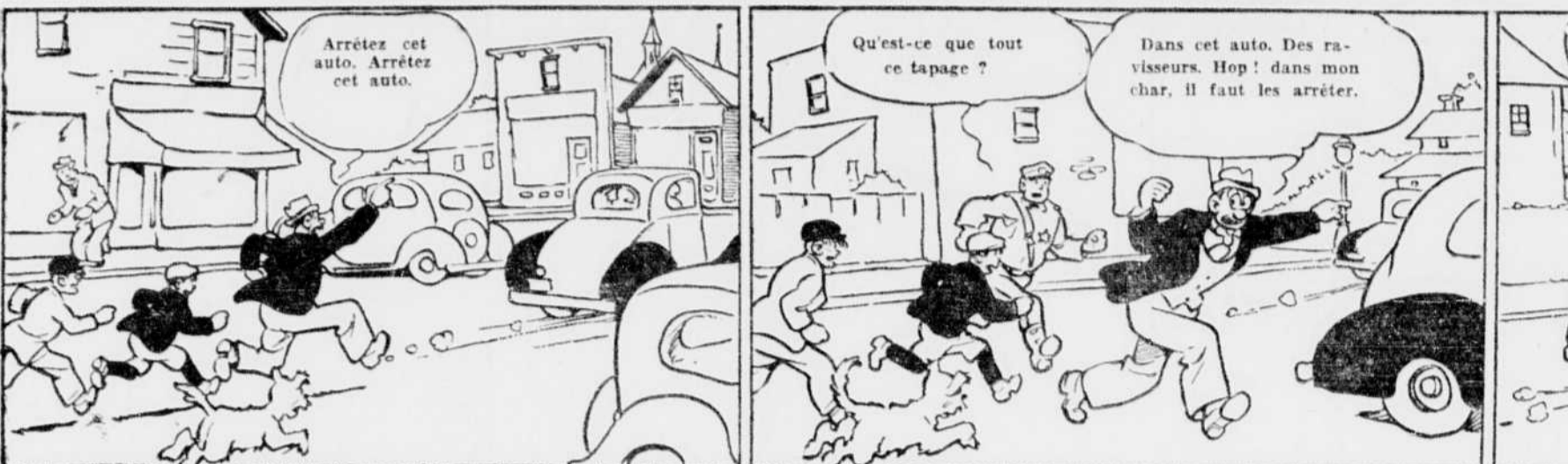
- 1.— Sous quel nom sont aujourd'hui connus les religieux qui s'appelaient les RECOLLETS aux premiers temps de la colonie?
R.— Les Franciscains.
- 2.— Quels souverains prêtèrent à Christophe Colomb les vaisseaux avec lesquels il découvrit l'Amérique?
R.— Les souverains d'Espagne, Ferdinand et Isabelle.
- 3.— Quel est le premier ministre de la province de Québec?
R.— L'honorable Adélard Godbout.

Questions

- 1.— Quelle est la population de la province de Québec?
- 2.— Quelle est la capitale de la province de Québec?
- 3.— Quel est le nom du nonce papal à Ottawa?

L'AMI PIP.

LA FAMILLE FRIC



Le Chevalier Rouge

PAR RED HARMAN
Le chevalier rouge suit la piste d'un marchand blanc qui vient Fiddling captif sur une colline, dans les ruines d'un temple Aztec, mais il tombe inconscient quand un mur s'écroule sur lui.

